Au Sacré-Coeur

Fête de Sainte Anne

Les dames de Sainte Anne vinrent nombreuses à la messe de 8 heures, lundi, jour de la fête de leur Patronne. Elles reçurent la sainte communion et terminèrent la neuvaine par la vénération de la relique de Sainte Anne.

Puisse la grande Thaumaturge du Canada protéger nos foyers et intercéder auprès de Dieu pour qu'Il exauce bientôt les prières ferventes faites durant toute la semaine.

Décès

La mort est venue de nouveau frapper une de nos bonnes vieilles familles de la paroisse. Mme Joseph Patry, après trois jours de maladie seulement, s'éteignit doucement à l'âge de 69 ans, à l'hôpital de la Miséricorde, après une attaque de paralysie. Il y a quelques années, la défunte avait subi les atteintes de cette maladie.

Mme Patry (née Marie-Rose Audet) était originaire de Québec et habitait le Manitoba depuis 41 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, et de ses 11 enfants, 7 lui survivent: Mme Gédéon Joyal, Mme Octavien Durand, Mme Germaine Ethier, de Winnipeg; Mme Laurent Caron, de Charleswood, Man.; trois fils: Joseph, de Portage la Prairie, Man., François, de Norwood, Albert, de Charleswood; trois frères: Cyprien Audet, d'Otterburne, Man., Omer, de Transcona, Man., Louis, de Québec et 8 petits-enfants.

Mme Patry était membre de la Congrégation des dames de Sainte Anne.

Son service eut lieu à l'église du Sacré-Coeur, le mardi 27 juillet, à 9 h. 30 a.m. Il fut chanté par le R. P. Denys Audet, O.M.I., neveu de la défunte.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface, Man.

Mme Patry pratiquait sa religion parfaitement. Ame profondément religieuse, elle était un modèle de mère chrétienne. Elle laisse le souvenir de ses vertus, de son grand esprit de foi et de sa profonde piété. Sa consolation, durant les dernières années de sa vie surtout, était de pouvoir se rendre à l'église, d'assister aux offices et de prolonger ses ferventes prières.

A son époux et à ses enfants nous offrons notre vive sympathie et l'assurance de nos prières.

PETITES NOTES

Le mardi 20 juillet, Mme J. C. Davis recevait à l'heure du thé en l'honneur de sa cousine, Mme Ernest Gauthier, de Montréal.

• • •

Mme Ernest Gauthier, de Montréal, en visite à Winnipeg, depuis un mois, l'hôte de M. et Mme John Caswell Davis, est retournée à Montréal.

• • •

M. et Mme Edouard Frey et leurs deux fillettes, Thérèse et Jeanne, sont partis pour un court voyage à la campagne.

• • •

Mme J.-O. Caillier, malade durant quelque temps, est parfaitement remise et remercie ses parents et amis pour leurs sympathiques encouragements.

• • •

Mme D. Nault (née Adélia Patenaude), de Duparquet, Qué., est récemment arrivée à Winnipeg où elle est venue voir sa mère qui est gravement malade.

TENOR

Jacques Gérard, jeune Canadien français de Montréal, vedette remarquable de l'opéra Metropolitan, a chanté l'une des principales parties de Carmen de Bizet, que dirigeait aux studios de Montréal, notre distingué compatriote, M. Jean Beaudet.

M. Gérard a également exécuté le rôle de Gerald dans Lakmé, opéra-comique en trois actes, paroles de E. Gondinet et de Ph. Gille, et musique de Léo Delibes.

Le 2 août à 8 h. du soir, heure centrale, on entendra encore M. Gérard dans la Traviata de Verdi.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Ferme de 160 acres située à un mille et demi à l'ouest du village de St-Claude sur la route no 2. Maison de cinq chambres; puits avec très bonne eau; étables. Possession immédiate. Cause de vente, maladie. S'adresser à **M. Robert Pignal, St-Claude, Man.**

A VENDRE—Bonne écrémeuse Rumely 28-44. S'adresser à **M. Louis Dacquay, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 14P.

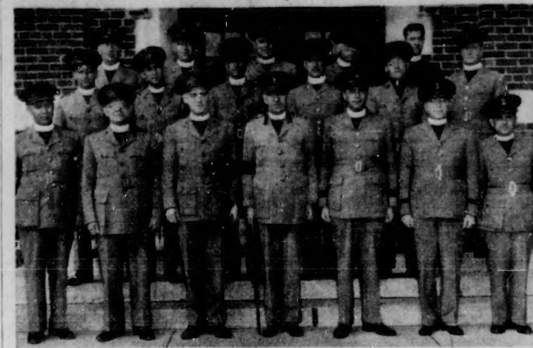
ON DEMANDE—Une bonne pour ouvrage général dans maison moderne située dans centre rural, pas d'enfant. Salaire $25.00 par mois. S'adresser à **Boite 19, La Liberté et le Patriote.** 15P.

A VENDRE—Jeunes porcs enregistrés, Yorkshire, du commencement d'avril, bien développés; plusieurs à nez courts en vente à $20.00. S'adresser à **M. L. Leduc, Coderre, Sask.** 15P.

FEMMES DEMANDEES

On demande des opératrices d'expérience pour machines à coudre électriques pour confectionner des pantalons et des salopettes pour soldats. Travail permanent assuré. Celles qui travaillent déjà dans des industries de guerre ne devraient pas faire de demande pour cet emploi. **Bureau du Travail et du Service Sélectif, Edifice Lindsay, Winnipeg.**

REUNION DES AUMONIERS CATHOLIQUES A WINNIPEG



Les aumôniers catholiques des trois forces armées ont tenu une réunion à Winnipeg la semaine dernière pour étudier les problèmes relatifs à leur ministère, sous la direction du Brigadier S. Exc. Mgr Charles Leo Nelligan, ordinaire en chef des armées canadiennes. On remarque de gauche à droite, première rangée (en haut): les lieutenants de section Joseph E. Campbell, N. J. Gallagher, W. H. Dunphy et E. Mullaly, M. l'abbé T. Malone, du D.M.S.C. Chippawa; deuxième rangée (centre): les capitaines E. L. Oroskovits, A. Minvielle, H.-L. Bertrand, le lieutenant de section B. D. Davis, le capitaine E. A. Gallagher et le lieutenant de section J. E. Colloton; première rangée: les capitaines M. Pelech et H.-J. Baillargeon, le major L. A. MacDonald, le brigadier Nelligan, le chef d'escadrille L. A. Costello, et les lieutenants de section P. Dwyer et G. St-Jacques.

Résolutions de la "Manitoba Social Credit Organization"

Résolutions adoptées à la Convention de la "Manitoba Social Credit Organization," tenue à l'hôtel Marlborough, Winnipeg, le 19 juillet 1943.

1. Loyauté

Les membres de la "Manitoba Social Credit Organization," réunis en Convention expriment leur loyauté envers Sa Majesté le Roi George VI et envers leur pays bien-aimé. Ils s'engagent en outre, à garder l'esprit et la lettre de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et à s'y conformer.

2. Constitution

a) Cette organisation sera connue sous le nom de la "Manitoba Social Credit Organization."

b) Le but de cette organisation est de combattre le mal social et économique qui sape la société à sa base et détruit l'homme lui-même.

c) Cette organisation a le pouvoir d'élire un exécutif et un comité central dans le but de coordonner et de diriger sa politique d'action et de déterminer les moyens et méthodes à prendre pour atteindre sa fin. Ces moyens et méthodes porteront sur les terrains éducationnel, social et politique.

3. Principes

a) Toute solution véritable au problème économique et social doit être basée sur les enseignements du Christ parce que ceux-ci placent la valeur de la personne humaine au-dessus de toute autre valeur dans la sphère des activités sociales et économiques.

b) La personne humaine étant considérée comme le premier et le plus important souci de l'humanité, il s'ensuit que toutes les institutions et tous les services sociaux et économiques deviennent une fonction de l'homme et non une fin en eux-mêmes. Ce principe ne doit pas être interprété de manière à nuire à la Croyance de la supériorité du spirituel sur le matériel.

c) La société est reconnue comme une association d'hommes libres qui a pour but d'assurer à chacun les bienfaits qu'on appelle "bien commun" ou "bien-être commun". Ce bien commun consiste généralement dans tout ce que comportent ces trois mots: PAIN, PAIX, LIBERTE.

d) Le principe de la souveraineté réside dans le service de **tous** et non dans la recherche du pouvoir ou l'ambition de dominer, par désir de puissance ou de domination.

e) La dignité de la personne humaine ainsi établie, le caractère sacré du foyer et la priorité de la famille sur toute autre institution sociale sont par le fait même reconnus comme principes fondamentaux.

f) Convaincus que nous sommes, que dans une démocratie vraiment chrétienne, le peuple seul peut donner les directives appropriées dans la politique d'action de l'Etat, nous soutenons qu'il est d'importance primordiale qu'une campagne d'éducation précède tout effort dirigé pour obtenir une réforme économique et sociale. De là, le principe qui consiste à fournir au plus grand nombre possible de personnes la connaissance de la verité sociale et économique, et le peuple, ainsi renseigné, choisira de lui-même le temps et le mode de participation électorale. Ainsi nous construisons du bas en haut, à la vraie façon démocratique.

(Suite la semaine prochaine.)

Emprunt de $15,000,000,000 aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le gouvernement a décidé de lancer un nouvel emprunt de guerre en septembre. La campagne commencera le 9 septembre et l'objectif sera de $15,000,000,000. Aucune souscription de cet emprunt ne devra provenir d'intérêts bancaires, ce qui est une innovation.

Le premier emprunt de guerre de décembre dernier avait comme objectif $9,000,000,000 et il a rapporté $13,000,000,000. En avril le gouvernement a demandé au public $13,000,000,000 et la campagne a donné $18,500,000,000. Toutefois, dans les deux cas, les banques avaient souscrit quelque $5,000,000,000 chaque fois.

Le secrétaire du trésor, M. Morgenthau a dit que la tâche de recueillir les emprunts serait accomplie par les comités de finance de guerre dans chaque Etat. Des vendeurs volontaires qui passeront de porte en porte placeront les débentures.

Les femmes avec l'armée d'occupation

LONDRES—En réponse à une question de Mme Cazalet Keir, à la Chambre des communes, M. Churchill a déclaré la semaine dernière, que les membres féminins des services auxiliaires se rendront en Europe avec les armées d'occupation. "Pendant quelque temps après la fin des hostilités, les services auxiliaires féminins seront nécessaires." Elles accompagneront les forces d'occupation aussitôt qu'il sera possible d'effectuer leur transport. Ces femmes occuperont des postes administratifs dans les territoires libérés pour la durée du contrôle militaire.

Poursuite judiciaire peu commune

LOS ANGELES — C'est une bien étrange aventure que celle qui est arrivée à Mme Harry-James Hardwig, de Los Angeles. Il en est résulté une poursuite judiciaire en réclamation de dommages pour une somme de $500,000 contre l'administration et un certain nombre des membres du personnel du South Hoover Hospital.

M. et Mme Hardwig déclarent que Mme Hardwig a mis au monde un fils le 27 juin. Ils sont en possession d'un certificat de naissance notarié attestant qu'à la date ci indiquée est né à M. et à Mme Hardwig un enfant du sexe mâle auquel ont été donnés les prénoms de Richard-Allen.

Or quand Mme Hardwig fut de retour à sa demeure, elle s'aperçut que c'est une fillette qu'on lui avait remis.

Lettre du Souverain Pontife

(Suite de la première page)

Pensez bien, leur avons-nous dit, combien grave sera le jugement des générations futures pour ceux qui auront détruit cette partie du patrimoine humain qui eût dû être jalousement gardé comme un trésor et la gloire de l'humanité entière.

Rappelez-vous que la haine n'a jamais engendré la paix et que la rancoeur produite par des destructions considérables et inutiles ajourne le moment de la paix et la rend moins certaine et moins sereine.

Une association paisible ne peut se fonder sur l'humiliation du conquis, mais elle repose et elle est renforcée par l'esprit d'entente fraternelle qui rassemble les âmes et évince la passion et la rancune.

Comme évêque de notre ville, nous avons essayé de tout notre coeur, et vous, mon cher cardinal, vous avez connu tous nos efforts pour épargner à notre chère Rome les horreurs et la ruine des bombardements. Sans souligner l'extrême importance historique qu'est pour nous la vieille ville de Rome, c'est la cité sainte du catholicisme élevée par le nom du Christ à une gloire nouvelle et plus éclatante.

Elle est riche en merveilleux monuments religieux et artistiques, gardienne des documents et des reliques, les plus précieux.

Rome, dont les passages souterrains, aux temps des persécutions impitoyables, furent le premier sanctuaire du peuple chrétien et des martyrs qui ont sanctifié les amphithéâtres et les stades et sur les tombes desquels les hommes se réunissent pour prier comme au berceau du christianisme;

Rome, où se trouvent les départements de la Curie romaine, de nombreux instituts pontificaux, des organismes internationaux et des collèges qui relèvent de nous; de plus, tant de sanctuaires, sans compter nos glorieuses cathédrales, tant de bibliothèques et de chefs-d'oeuvre des beaux-arts signés des artistes les plus renommés; Rome est l'endroit où se réunissent les hommes de toutes les parties du monde pour étudier, non seulement la religion, mais aussi la foi et la sagesse que les hommes considèrent comme un phare de la civilisation fondée sur les vertus chrétiennes.

Mais en plus de cela, presque au centre de la ville et par conséquent exposée aux dangers des attaques aériennes, se trouve notre Cité vaticane, un Etat indépendant et neutre qui est le dépositaire d'incommensurables trésors de religion et d'art, l'héritage sacré non seulement du siège apostolique mais aussi de tout le monde catholique.

Nous avons exposé tout cela aux autorités compétentes à plusieurs reprises et en termes précis, leur recommandant, au nom de la dignité humaine et de la civilisation chrétienne, l'inviolabilité de Rome.

Nous nous pensions justifié d'espérer qu'en raison de ces motifs évidents, l'autorité dont nous sommes, quoique indignement, revêtu, la reconnaissance universelle de notre attitude entièrement impartiale au-dessus du conflit et de notre droit et de notre activité charitable constante que nous avons exercée à l'égard de tous, sans distinction de nationalité ou de croyance religieuse, nous pensions que toutes ces considérations nous auraient donné la consolation, au sein de tant de tristesses, de trouver chez les belligérants une oreille favorable pour notre intervention en faveur de Rome. Mais, hélas! cet espoir si raisonnable a été déçu.

Et maintenant ce que nous avons redouté s'est produit. Ce que nous avions entrevu dans nos craintes est devenu une très pénible réalité. Car l'une des basiliques romaines les plus fameuses, celle de saint Laurent hors-les-murs, consacrée à la vénération de tous les catholiques par ses anciens souvenirs et par la tombe vénérable de notre révéré prédécesseur Pie XI, est maintenant en grande partie détruite. En examinant les ruines de ce temple renommé, les mots du prophète Jérémie nous sont revenus à la mémoire: "Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii."

La triste réalité de l'expérience enseigne une fois de plus qu'en dépit des précautions que désirent prendre les hommes, il est presque impossible d'éviter sur ce sol sacré la destruction des biens de la plus haute valeur qui sont l'ornement de la pensée humaine et chrétienne. Car c'est notre intention arrêtée et le commandement de notre coeur de sauvegarder et de protéger, avant le jugement de la postérité, le dépôt qu'il nous a été donné de garder.

Nos paroles qui viennent d'un coeur déchiré ne se traduisent pas par une excitation à la vengeance ou à la haine, mais comme un rappel constant et, nous l'espérons, efficace, au sens de l'appréciation élevée de la destinée sacrée de Rome non moins qu'au sens de la communauté chrétienne et de la charité.

Nous avons agi de façon à apporter un réconfort rapide par tous les moyens dont nous disposons à notre peuple du diocèse de Rome, si durement éprouvé, dont nous avons pu voir de nos propres yeux, au milieu des ruines, le sort pitoyable.

Nous leur disons: Démontrez aujourd'hui comme jamais auparavant l'intensité de cette espérance au sujet de laquelle l'apôtre des Gentils écrivit un jour à vos ancêtres.

Que la résignation chrétienne vous fasse accepter le chagrin et les privations, que ce désastre serve à purifier votre âme, à expier vos péchés et à revenir ou à vous rapprocher de Notre Seigneur.

A tous nos fils dont les yeux sont tournés vers Rome et le vicaire du Christ qui, comme son évêque, est son père très aimant, à tous nos fils où qu'ils soient, et d'une manière particulière à tous ceux que, à travers le monde, l'expérience de la souffrance personnelle et de la souffrance pour les autres, rend plus sympathique pour toute forme de misère, nous adressons avec une insistance paternelle notre invitation, leur demandant d'élever d'ardentes prières à Notre-Seigneur pour qu'il hâte l'heure de la lumière, quand les hommes mettront bas les armes, que leurs âmes seront sereines et que l'éclat et la joie d'une paix véritable viendra éclairer ce monde perturbé.

Avec cet espoir dans notre coeur, nous vous donnons à vous, Seigneur Cardinal, à notre clergé bien-aimé et au peuple de Rome la bénédiction apostolique.

Donné à Saint-Pierre de Rome, le 20e jour de juillet de l'année 1943, la cinquième de notre pontificat."

Ce qu'on pense du raid à l'étranger

Voici une série de commentaires rapportés par **l'Associated Press** relativement au raid allié sur Rome:

Mgr Eugène-S. Burke, ancien recteur du Séminaire américain à Rome et présentement curé de la paroisse de la Sainte-Trinité, à Hackensack, N.-J., donnant une interviou au **Bergen Evening Record**, exprime sa satisfaction que l'aviation américaine ait bombardé la capitale de l'Italie. Il ajoute que les catholiques ont lieu d'être reconnaissants aux Alliés d'épargner dans la mesure du possible les sites historiques de la Ville Eternelle.

S. Exc. Mgr Joseph P. Lynch, membre de la Cour papale, évêque catholique du Nouveau-Texas, déplore, pour sa part, que Mussolini n'ait pas déclaré Rome ville ouverte, ce qui n'a laissé aucune alternative à la force aérienne des Etats-Unis.

S. Exc. Mgr Joseph P. Hurley, évêque catholique de St-Augustin, Floride, ancien assistant du secrétaire d'Etat papal, se dit peiné au delà de toute expression de ce que les Alliés aient pris la "tragique décision" de bombarder Rome. Il dit qu'il est convaincu que le raid sur la Ville Eternelle a assombri les espoirs d'obtenir la paix si ardemment désirée par tous.

Une dépêche spéciale au **New York Times** fait écho à plusieurs articles parus dans les journaux du Brésil où l'on approuve hautement le raid sur Rome. Par contre, Mgr Costa Rego, dans une déclaration qu'il a faite à Rio-de-Janeiro, déplore le bombardement qui, dit-il, a causé la plus pénible impression dans tout le monde catholique.

Des usines électriques flottantes aux E.-U.

WASHINGTON — Le gouvernement vient de mettre en service la première de quatre usines flottantes pour la production de l'électricité. Chacune des ces installations peut produire assez d'électricité pour une ville de l'importance de Victoria, Calgary ou Halifax.

La grosse barge a été construite de manière à pouvoir être tirée à travers les canaux du pays, aux endroits où la production de guerre exige plus d'électricité. Elle commencera à fonctionner le 26 juillet à Pittsburgh.

On a dépensé $13,000,000 pour ces quatre barges qui mesurent chacune 250 pieds de longueur et peuvent produire un maximum de 30,000 kilowatts. Elles peuvent fonctionner séparément ou être reliées ensemble pour produire un total de 120,000 kilowatts.

NOTRE FEUILLETON

LES YEUX DE L'AMOUR

J. DE COULOMB

NUMERO 1

La secrétaire générale du "Secours aux blessés militaires" recevait, ce jour-là, au siège de la Société, rue François Ier. Elle achevait d'écrire une note qui fixerait dans sa mémoire la demande d'une directrice de crèche—désireuse d'annexer à sa garderie enfantine une consultation de nourrissons—lorsque la porte se rouvrit devant une nouvelle visiteuse, une jeune femme de silhouette élégante dont le voile de grand deuil, le teint décoloré, les yeux soulignés de larges meurtrissures, racontaient une douleur récente, doublée peut-être de l'inquiétude du lendemain.

La secrétaire avait beaucoup souffert dans sa vie déjà longue de veuve et de mère, crucifiée par la guerre, et peut-être, à cause de cela, compatissait-elle, mieux qu'une autre, aux misères de toutes sortes sur lesquelles, chaque jour, elle se penchait. Tout de suite elle eut pitié, et, se soulevant, dans un geste d'accueil, elle dit à l'arrivante:

— Madame, veuillez vous asseoir, vous m'exposerez ensuite l'objet de votre visite.

L'inconnue s'assit. Elle avait des manières aisées. Pour celle qui l'observait et qui avait connu naguère les obligations, inhérentes aux femmes de grands chefs, il était clair qu'elle appartenait à un milieu distingué.

— Madame, commença-t-elle d'une voix un peu étranglée mais où passaient de jolies modulations, j'ai 23 ans, bientôt 24! Je possède seulement le diplôme de dame infirmière. Je n'ai donc pas subi les examens d'Etat qui me permettraient d'aspirer à une situation dans les hôpitaux. Les préparer, je n'en ai pas le temps: j'aurais besoin de travailler tout de suite... Pourriez-vous m'y aider en me trouvant une situation en rapport avec mes capacités?

La secrétaire générale fixait toujours sur son interlocutrice un regard doux et pénétrant. Malgré l'heure critique que celle-ci traversait, et, sans doute, les tristesses qui l'y avaient acculée, elle restait maîtresse de ses impressions, révélant ainsi une nature bien équilibrée que l'éducation avait achevé de modeler et d'affiner.

— Vos études et vos stages finis, avez-vous continué à vous employer dans un dispensaire? interrogea la représentante de la Croix-Rouge.

— Oui, Madame, le jeudi, j'avais un service à la Porte d'Italie. J'étais particulièrement chargée de dépister les enfants rachitiques ou coxalgiques qu'il conviendrait de diriger sur Roscoff ou sur Berck.

— Et depuis?..

— Mon père est mort... subitement!

— Voudriez-vous me donner votre nom?

— Mlle Françoise Hervier de Rozelin.

La générale ne put réprimer un mouvement de surprise.

— Seriez-vous la fille du célèbre avocat? demanda-t-elle.

— Oui, Madame!...

— Par une amie, j'avais entendu parler de votre grande peine.. Vous me voyez donc toute prête à essayer de l'alléger.

Elle feuilleta ses fiches, s'arrêtant parfois pour en relire une; puis, après un hochement de tête, allant plus loin comme pour dire: "Non, décidément, cela ne fait pas l'affaire!"

Soudain, elle parut avoir trouvé dans son esprit ce qu'elle cherchait. Une lettre gisait devant elle sur le bureau; elle la prit et demanda:

— Mademoiselle, répugneriez-vous à quitter Paris?

— Oh! pas du tout, Madame! Ma mère est morte à ma naissance. Je n'ai aucun parent proche! J'aimerais mieux, au contraire, rompre avec mon existence de naguère.

— Dans ce cas, voici la demande que j'ai reçue par le dernier courrier. Il me semble que vous pourriez peut-être y correspondre.

Elle déplia une large feuille blanche recouverte d'une haute écriture et d'où s'échappait le parfum à la mode:

Madame, permettez que je m'adresse à vous pour obtenir de votre main une habile et consciencieuse infirmière.

Ma fille, qui a 7 ans, est atteinte d'une arthrite de la hanche. D'abord, nous l'avons mise à Berck, puis les médecins m'ayant dit que, maintenant, l'air des Pyrénées suffirait, je l'ai transportée chez mon oncle et ancien tuteur, M. Arnaud Léviste, l'historien bien connu qui habite le château d'Arbalens, aux environs d'Argelès. Elle va mieux, mais son état exige encore des soins incessants que je ne pourrais lui donner sans renoncer à tous mes devoirs de société. Autour de moi, personne pour me suppléer: ma tante, Mme Marcos, est trop âgée et surtout trop tenace dans ses idées; ma soeur cadette, trop moderne pour vouloir aliéner son indépendance, et notre vieille bonne, trop imbue des préjugés d'autrefois. Celle que vous m'adresserez devra donc être énergique pour résister aux courants contraires; compétente, cela va sans dire; bien élevée pour ne donner aux enfants que de bonnes façons, et assez jeune pour s'occuper de mon fils, un turbulent, qui a besoin d'exercice. Dites-lui bien qu'elle trouvera chez nous tout le confort désirable; si elle est pieuse, elle pourra même, chaque matin, assister à la messe, le village se trouvant au pied du château. Pour ce qui est des repas, elle les prendra avec notre petite malade et son frère, mon oncle et ma tante n'aimant pas à avoir des figures étrangères à leur table.

Quant aux émoluments, j'accepterai ceux que vous voudrez bien me fixer.

Dans l'attente de votre prochaine réponse, je vous prie de croire, Madame, à mes sentiments d'avance profondément reconnaissants.

Françoise n'entendit pas le nom de la signature: **Guillemette Simorre.** Elle réfléchissait. Sa compagne reprit:

— Je ne connais pas ceux dont il s'agit. Cependant, lorsque mon mari tenait garnison à Paris, nous avons eu l'occasion de rencontrer Arnaud Léviste chez des amis communs. Il parlait peu, mais ce qu'il disait était généralement très personnel. On le représentait comme étant un peu original, et si absorbé dans ses recherches d'historien qu'il restait étranger à la vie présente, mais chacun faisait l'éloge de sa droiture et de sa probité littéraire qui ne livrait jamais un détail du passé sans l'avoir soigneusement contrôlé. Je crois donc que sa famille doit être distinguée. Toutefois, je ne vous promets pas là-bas une existence exempte de difficultés; en est-il sur la terre? Mais je trouve dans cette proposition des conditions d'honorabilité qui la rendent acceptable. On ne peut la repousser sans l'avoir examinée.

Mlle de Rozelin, les yeux baissés, semblait chercher sur le parquet la réponse à ce qui la préoccupait. Il lui semblait qu'elle la découvrirait en dépliant cette boulette de papier, tombée près de la corbeille, où des caractères d'écriture se devinaient. Hantise nerveuse, ridicule, qu'excusaient de longues nuits sans sommeil, mais dont elle eut honte, et, se redressant pour échapper à l'obsession, elle dit:

— Puis-je prendre le temps de la réflexion?

— Certainement, mais je ne vous donne que quarante-huit heures. Mme Simorre est évidemment pressée. Si nous ne lui répondions pas tout de suite, elle pourrait fort bien s'adresser ailleurs...

— Soit, Madame, après-demain, je vous apporterai ma réponse.

— En attendant, je demanderai à l'administration la fiche qui vous concerne afin d'envoyer à ma correspondante les renseignements officiels qui impressionnent toujours un peu... Pour l'instant, emportez cette lettre. Lisez-la..., relisez-la..., même entre les lignes! Je comprends qu'il vous soit dur de vous dépayser, d'aller chez des étrangers, mais, lorsqu'il le faut, il n'y a qu'un moyen de n'en pas trop souffrir, c'est de grandir notre âme pour la mettre à la hauteur de nos nouvelles tâches.

— Je regrette mes petits de la Porte d'Italie; se donner est si bon!

— Vous vous donnerez encore... Dans toutes les situations, il y a du bien à faire et, pour nos âmes, un profit moral à retirer. Dans l'occurrence, ces enfants, dont la mère ne s'occupe pas assez et dont, peut-être, la vieille bonne s'occupe trop, n'ont-ils pas besoin, non seulement de votre intelligente direction, mais encore de votre dévouement et de votre tendresse? Les femmes, voyez-vous, sont faites pour la maternité... Si elles ne se marient pas, c'est le signe que Dieu leur réserve une maternité spirituelle... Celles qui ne savent pas le comprendre souffrent toute leur vie de n'avoir pas prêté l'oreille à cette volonté d'en haut.

Il y avait dans les yeux bruns, très jeunes sous les cheveux gris, une flamme chaude qui semblait monter d'un feu intérieur où brûlait, sans doute, tout ce qui restait encore de trop humain dans cette âme dépouillée. Françoise se sentit émue. Elle connaissait de nom et de réputation son interlocutrice et n'ignorait point que le chemin du sacrifice qu'elle lui montrait, elle l'avait gravi elle-même aux jours douloureux où elle avait donné à la France un époux et trois fils tendrement aimés. Aussi ne s'étonna-t-elle pas de ce qui suivit:

— Je ne vous promets pas de fleurs sur la route, ma chère enfant, mais obéir aux desseins de Dieu sur nous est toujours source de lumière...

D'autres solliciteuses attendaient dans l'antichambre. La secrétaire générale se leva:

— Je ne voudrais pas exercer de pression sur votre volonté, Mademoiselle, dit-elle simplement, mais, à votre place, je crois que j'accepterais.

— Je m'y déciderai sans doute, mais à une condition.

— Laquelle?

— Vous voudrez bien ne parler que de Mlle Hervier. Il est tout à fait inutile que ces gens de là-bas sachent que je suis la fille de l'ancien bâtonnier.

— Il sera fait comme vous le désirez. Une fois sur les lieux, si vous n'êtes pas satisfaite, écrivez-moi... Je tâcherai de vous trouver autre chose, mais je ne vous cache point qu'en ce moment les situations de ce genre sont extrêmement rares et assez mal rétribuées. Celle-ci, au contraire, vous donnerait un large nécessaire, car j'ai l'intention de fixer à quinze cents francs par mois vos émoluments. Cela vous convient-il?

— C'est plus que je n'espérais, Madame!

La main longue et fine qui, sans doute, avait porté perles et diamants, mais où ne se voyait plus qu'un simple anneau d'or, ouvrit la porte devant la jeune fille, et celle-ci sortit, suivie, dans l'antichambre, par des yeux avides qui cherchaient à deviner si elle avait trouvé ce qu'elle était venue chercher.

Au dehors, c'était l'été; les rues arrosées dégageaient une buée chaude; des taxis chargés de malles sillonnaient les rues. Les riches, les heureux, fuyaient la ville qui, en juillet, devient insupportable.

Par le pont des Invalides, Françoise gagna, presque machinalement, le couvent de la rive gauche où elle s'était réfugiée, son père en ayant été longtemps le conseiller juridique.

— Eh bien, ma très chère enfant, lui dit l'assistante qu'elle croisa dans un corridor, rapportez-vous un espoir?

— Oui, ma Mère. On m'a indiqué une situation qui semble avantageuse... Je dois rendre la réponse après-demain...

En quelques mots, elle résuma son entretien avec la secrétaire générale.

— Cette dame a raison, approuva la religieuse; vous pourrez évidemment rencontrer quelques difficultés, mais je crois qu'au double point de vue pécuniaire et moral vous ne sauriez trouver mieux.

Les larmes suffoquèrent Françoise; elle ne voulut pas les laisser couler et gagna rapidement sa petite chambre. Son premier mouvement fut de se débarrasser de son chapeau de deuil, et le second d'ouvrir sa fenêtre donnant sur un cloître, traversé sans cesse par des cornettes blanches aux larges ailes. Elle étouffait!

Un fauteuil de vannerie, rembourré de coussins fleuris, lui tendait les bras. Elle s'y réfugia pour repasser ses douloureux souvenirs. Six mois déjà qu'on lui avait ramené du Palais son pauvre père, inerte et sans regard! D'abord, elle avait voulu croire à une simple défaillance, causée par le surmenage ou le chauffage excessif, mais les médecins appelés l'avaient mise en face du fait brutal: Me Hervier de Rozelin, frappé d'une congestion cérébrale à l'issue d'une magnifique plaidoirie qui avait tendu toutes les puissances de son être, n'avait plus que quelques heures à vivre...

Sous l'absolution du prêtre, les yeux si beaux, si profonds, s'étaient un instant rouverts et ils avaient paru comprendre, puis ils s'étaient refermés, et, cette fois, pour toujours!

Françoise sanglotait à l'évocation de la minute déchirante. Pas un adieu pour elle, pas même une pression de la main! Du plein bonheur, elle avait coulé dans un abîme de souffrance.

Depuis sa sortie de pension, son père n'était-il pas tout pour elle? Quand ils voyageaient ensemble, on les prenait pour le frère et la soeur à cause de leur ressemblance et du grand air de jeunesse de M. de Rozelin qui avait à peine abordé la cinquantaine.

Tous deux étaient grands, minces, d'allure racée, avec ces yeux d'un bleu sombre qu'on ne pouvait oublier lorsqu'on les avait rencontrés; on eût dit que des gouttelettes d'eau verdie, traversées de lumière, tremblaient dans leur iris. Tous deux aussi avaient les mêmes qualités de courage et de franchise qui les rendaient si sympathiques, les mêmes goûts aussi qui leur faisaient admirer les mêmes choses, rechercher les mêmes délassements. Me Hervier de Rozelin——encore bâtonnier, un an plus tôt — était l'avocat qu'on recherche pour les grands procès au tribunal civil. Suivant l'expression populaire, il gagnait "ce qu'il voulait", aussi ne comptait-il pas. En grand seigneur, il dépensait l'argent à pleines mains, non point pour satisfaire de honteuses passions, mais pour donner largement aux oeuvres qui le sollicitaient, recevoir ses amis ou ses confrères, visiter des pays nouveaux, enrichir sa bibliothèque d'éditions rares, acquérir des objets anciens, patiemment recueillis au hasard des ventes. Tous les antiquaires de Paris le connaissaient: son appartement de la rue de Lille n'était-il pas un véritable musée?

Un beau jour, le trouvant insuffisant, il avait rêvé d'un petit hôtel à l'orée du Bois qui serait construit suivant ses plans. Françoise ne s'était pas demandé si leur fortune permettait cette dépense. Elle s'était enthousiasmée de l'idée, et, avec son père, elle avait discuté avec passion s'il convenait de mettre la serre à la suite de la salle à manger ou du petit salon, et quelle mosaïque serait choisie pour le grand vestibule d'entrée.

Déjà les murs sortaient de terre; le mètre en main, ils disposaient les meubles par la pensée. Il ne fallait pas une faute dans ce nouveau logis—du Louis XVI aux jolies lignes—qui s'opposerait heureusement aux fantaisies cubiques du moment.

Oh! ces soirées, disputées au monde, comme Françoise se les rappelait avec déchirement! Pour que la dactylo ne restât pas avec eux, elle avait appris le maniement de la machine à écrire, la sténographie; elle avait même étudié le droit, regrettant que son père, fidèle à des préjugés anciens, ne lui eût pas permis de s'asseoir sur les bancs de la Faculté.

Qu'il faisait bon dans le grand cabinet paisible où un tapis d'Orient amortissait les bruits extérieurs! Même en hiver, des parfums de fleurs y flottaient toujours. La lumière bleue d'une petite lampe caressait le beau front incliné qui portait l'empreinte des fatigues et des soucis de la journée.

Les avocats?... Des bavards! disent les gens qui ne savent pas. Peuvent-ils, en effet, se douter du labeur écrasant auquel ces bavards sont condamnés? Le matin, audience des clients, toujours prolixes et souvent larmoyants, qu'on a de la peine à mettre dehors; puis un déjeuner vite expédié pour arriver à temps à l'audience. Au Palais, dépouillement du courrier qui vous attend, rencontre de gens qui vous guettent pour vous poser des questions auxquelles, au vol, il faut répondre. On ne leur échappe qu'en se réfugiant au prétoire. Mais, là encore, c'est la même tension d'esprit, et dans des salles surchauffées! Chaque plaidoirie n'est-elle pas une bataille à gagner? Retour enfin à la maison pour recevoir encore des clients, répondre aux lettres reçues, préparer la besogne du lendemain, s'habiller pour assister à un grand dîner ou se montrer à une première, jusqu'à ce que, fourbu, on revienne chercher un repos que trop de préoccupations agitent. Comment s'étonner qu'à un pareil régime la lame eût, à la longue, usé le fourreau.

Le dimanche, seul, apportait un peu de détente: la messe entendue, c'était le golf, qui remplit les poumons de grand air; puis, lorsque l'étude des dossiers le permettait, l'évasion vers les champs, la forêt, la mer..., une griserie de vitesse sur des routes goudronnées.

Pendant les vacances du Palais, c'étaient alors des randonnées plus lointaines: le Rhin, l'Italie, l'Ecosse, l'Espagne, voire même le Maroc et l'Algérie, une cueillette rapide de visions inoubliables que, l'hiver venu, le père et la fille évoquaient en leurs heures de tête à tête pour emplir leur esprit de soleil et de beauté. Et tout cela était fini, maintenant; la voix chaude qui parlait une langue où se rencontraient toujours la propriété du terme, la finesse du trait, la justesse du sentiment, s'était tue pour toujours.

Françoise ne pouvait encore le croire. Elle se souvenait de sa stupeur en face de l'irréparable. Elle avait dû faire appel à toute son énergie pour se ressaisir, donner les ordres nécessaires.

Autour d'elle, comme elle l'avait dit à la secrétaire générale de la Croix-Rouge, elle n'avait pas de parents proches, et les hobereaux normands — ses cousins éloignés,—accourus pour les obsèques, ne pouvaient lui être d'aucun secours. Au retour de la douloureuse cérémonie, ils l'avaient même profondément blessée en hochant la tête devant le luxe de cet intérieur parisien qu'ils ne trouvaient pas en rapport avec les ressources futures de leur jeune parente.

A ce moment-là, Françoise n'imaginait pas que sa situation serait si totalement modifiée par le deuil qui la frappait.

Peu à peu seulement, à mesure qu'elle devait régler les notes, s'initier aux affaires, la vérité s'était fait jour: son père gagnait beaucoup, mais il dépensait de même. La construction du petit hôtel avait englouti ses dernières réserves. Croyant avoir devant lui de longues années de vie, il avait escompté ses plaidoiries futures pour combler le vide. La mort avait trompé ses prévisions: il laissait à sa fille une situation des plus embrouillées. Elle avait dû vendre les pièces rares auxquelles leur appartement de la rue de Lille servait d'écrin.

La crise économique que le monde traversait ne favorisait pas les achats de luxe. Le produit de la vente avait juste couvert le passif, et encore parce que l'entrepreneur y avait aidé en reprenant à vil prix les substructions de l'hôtel et les matériaux à pied d'oeuvre.

Après s'être débattue contre le fisc et les hommes de loi, Françoise s'était trouvée littéralement sur le pavé, toute sa fortune—quelques milliers de francs—dans son petit sac. Elle attendait maintenant au couvent l'heure de s'embarquer pour une destination inconnue.

— Cette heure est venue, pensa-t-elle, la tête au dossier du fauteuil. J'aurais dû dire **oui** tout de suite. Certainement, il ne me sera offert rien de mieux.

Avec sa connaissance du droit, son savoir de sténo-dactylo, elle eût pu aspirer à une situation de secrétaire dans le cabinet d'un avocat, confrère de son père, mais classer des dossiers, taper des copies d'actes, prendre des notes de jurisprudence, surtout rencontrer, chaque jour, au Palais ou ailleurs, les figures connues dans sa vie antérieure, lui paraissait au-dessus de ses forces. Elle aimait mieux rompre les ponts derrière elle, se refaire une existence nouvelle.

Cependant, son coeur se déchirait à la pensée de s'éloigner de Paris, de ne pouvoir plus s'agenouiller sur la tombe de son père, ne plus le retrouver dans le souvenir de ceux qui avaient estimé sa haute intelligence, apprécié sa nature généreuse et élevée. Tout, dans cet exil, lui paraissait dur, même de renoncer à son dispensaire, à ses petits, misérables et souffreteux.

Elle évoqua la figure de Rintintin, un pauvre "gosse", appelé ainsi plaisamment parce que sa soeur se nommait Nénette. La mère était morte, le père—un alcoolique—était parti pour on ne savait où. Ils vivaient dans une roulotte abandonnée sur les fortifs, habillés de loques et se nourrissant de vieux croûtons lorsque Françoise les avait découverts à l'église, un jour de Consécration à la Vierge, et signalés à M. le curé.

La petite avait été placée chez les Soeurs, et son frère avait trouvé un refuge au presbytère où il couchait dans une soupente, près de la vieille servante.

Tout heureux d'avoir maintenant bon gîte et bonne table, Rintintin n'oubliait pas sa bienfaitrice. Le jeudi, il la guettait, et du plus loin qu'il l'apercevait, il accourait, sautant par-dessus les tas d'immondices pour la rejoindre plus vite, lui baiser les mains et la ramener triomphalement au dispensaire en lui racontant en chemin les menus événements de sa petite vie déjà agitée.

Son orgueil avait été grand le jour où elle lui avait apporté un petit costume marin et des chaussettes, des souliers, luxe qui lui paraissait presque invraisemblable.

— Pauvre Rintintin! pensa Françoise, je ne croyais pas l'aimer autant. Jamais je n'aurai le courage d'aller lui dire adieu.

Ses larmes recommencèrent de couler. Elle sentait en elle une révolte contre ce qu'elle appelait les cruautés de la vie.

Volontiers, comme le pharisien, elle eût dit: "Seigneur, n'ai-je pas songé aux pauvres? Ne vous ai-je pas loyalement servi?"

La détresse lui suggérait même cette pensée impie, presque blasphématoire: "Je ne méritais pas cela..." Elle en avait honte, mais elle ne pouvait la chasser.

Une cloche qui sonnait le Salut l'arracha à ses pensées amères: elle s'essuya les yeux, remit son chapeau, et, le visage un peu raidi pour ne pas laisser deviner son angoisse, elle descendit à la chapelle...

II

Il ne faisait pas nuit encore. Au début d'août, 8 h. 30, ce n'est pas encore le crépuscule! mais les nuées menaçantes qui s'abaissaient sur la montagne jusqu'à la confondre avec le ciel enveloppaient de cendres la vallée.

Françoise, arrivée le matin même à Lourdes, avait fait provision de forces. A certains moments, soulevée au-dessus d'elle-même, elle avait cru qu'elle ne sentirait pas les cailloux du chemin, mais à présent, toute seule dans ce compartiment de secondes qui l'emportait vers Argelès, elle retrouvait ses premières angoisses au point d'en être oppressée.

Pour respirer l'air du dehors, elle abaissa la glace: au Sud, vers Luz et Gavarnie, des éclairs déchiraient par moments l'épaisse calotte de nuages. Le Gave bruissait doucement. Des prairies fauchées montait une odeur de regain frais. Les monts dénudés et rocailleux qui, un instant auparavant, semblaient se resserrer, comme dans les vieilles légendes, pour barrer la route aux voyageurs trop hardis, s'écartaient maintenant pour encadrer la vallée où, déjà, dans les fermes isolées, les villages épars, des lumières s'allumaient.

(A suivre)

Motifs populaires



Ces motifs brodés font une décoration idéale sur les serviettes et nappes de table.

Le patron no 734 contient 5 dessins mesurant 4 ou 5 pouces avec tous les renseignements nécessaires.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No ....

Grandeur ....

NOM ....

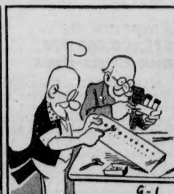
ADRESSE ....

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

No. 78

Guérissez-le docteur!... Il ne faut pas qu'il meure!...

Cessez vos cris, mademoiselle... Laissez-le reposer seul, sa blessure n'est pas grave.

Demandez une ambulance. Il faut le transporter à l'hôpital.

C'est bien, docteur!





No. 79







Allocution prononcée à la messe pour la France

PAR LE R. P. D. JUBINVILLE, O.M.I.

"Propter spem enim Israel catena hac circumdatus sum."
"C'est à cause de l'espérance d'Israël que je suis dans les chaînes." (Act. XXVIII-21)

Français, mes frères,

C'est avec un indicible serrement de coeur qu'en ce jour de votre fête nationale, à l'heure même où votre glorieuse Patrie gît dans les chaînes, un frère du Canada se présente au pied des autels pour parler de la France à des Français.

Curé de la seule paroisse française de la ville de Winnipeg, celui qui vous parle n'est pas pour vous un étranger. Il a tellement conscience de son amour sincère et indéfectible pour la France, de son estime véritable pour vous tous qu'il vous parlera en ami, en frère. De plus, je sais vos coeurs de Français assez généreux pour me comprendre.

"La Fille aînée de l'Eglise", votre noble et belle patrie peut résumer son histoire en trois phases classiques qui furent celles même de Jésus-Christ et de son Eglise immortelle: "Noël, le Vendredi saint et Pâques."

Permettez-moi donc, ce matin, de vous rappeler:
1.—Le Noël de la France,
2.—Le Vendredi saint de la France,
3.—La Pâques de la France.

1.—Le Noël de la France

A l'instar de toutes les populations d'Europe, l'origine ethnologique de la nation française est un amalgame de races très diverses. Issue des Canstadt, des Néanderthal, des Ligures du Nord, puis des Celtes et des Ibériens, la race française après plusieurs générations, a stabilisé son sang dans le type gaulois. La diversité des origines, avec les siècles, a donné au Français sa force intellectuelle: la synthèse. L'équilibre s'est établi dans un tempérament national et racial qui a permis à la France de briller avec un égal succès dans les sciences et les lettres, dans les arts et l'industrie, dans le génie intellectuel, militaire, politique et religieux.

Le thème nécessairement restreint d'une modeste allocution et l'atmosphère de la prédication évangélique commandent de limiter nos considérations au baptême chrétien de la France.

Pendant plusieurs siècles, les ancêtres qui devaient être les pères de la France, n'eurent comme culte religieux que des magiciens, des sorciers et des devins. Le peuple gaulois était desservi par les Druides qui avaient plutôt un corps de doctrine qu'une religion.

Le Druidisme, né dans l'Ile de Bretagne (Angleterre), n'ayant ni églises, ni temples, immola pendant longtemps des hommes ou des animaux au fond des forêts.

Constantin le Grand avait illustré le trône des empereurs de Byzance et avait été le père du Christianisme dans l'empire romain.

L'heure du peuple français avait sonné. Vers 466, naquit, de Childéric Ier et de Basine, Clovis Ier, Roi des Francs, vainqueur des Romains à Soissons, des Alamans à Tolbiac, des Bourguignons à Dijon et des Wisigoths à Vouillé. Clovis recevait en 496 le baptême des mains de saint Remi, dans la cathédrale de Reims.

Depuis lors, le peuple français est en grande majorité catholique.

Le baptême de Clovis c'est le baptême de la France, c'est le grand Noël de votre chrétienne patrie.

Depuis cet historique Noël, le monde entier a vu passer au sommet de la gloire les Remi, Charles Borromée, Denis, François de Sales, Bossuet, Dupanloup, Fénelon, Gerlier. L'Eglise a vu monter sur les autels les Geneviève, Radegonde, Clotilde, saint Louis, Jean-Baptiste de la Salle, Jeanne d'Arc, Vincent de Paul, sainte Marguerite, Thérèse, Viancey, Fournet. Les la Vigerie, les Foucauld, incarnant une myriade de missionnaires, se sont répandus à travers la France, l'Afrique, l'Indochine, l'Asie, l'Amérique, plantant des croix, semant en français le verbe de l'Evangile.

Depuis 14 siècles au delà, écoles, collèges, universités, oeuvres de catéchisme, asiles de vieillards et d'orphelins, patronages, hôpitaux, sanctuaires, monastères, abbayes, chapelles, églises, cathédrales, font de la terre de France le grand foyer européen de la foi, de la prière et de l'amour. Lourdes, Montmartre, Ars, Pontmain, La Salette, Lisieux, Auray. Vous êtes des échos et des fruits du baptême et du Noël chrétien de la France. "Qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit." (Marc XVI-16)

2.—Le Vendredi saint de la France

Souvent au cours des siècles, la France a connu le martyre, jusqu'à son Golgotha. La France a connu les persécutions religieuses des premiers siècles. La France a connu l'époque des Huns et des Albigeois. La France a connu le bûcher de Jeanne d'Arc.

La France a connu 1870, 1914, juin 1940.

L'histoire sera écrite. L'heure tragique présente est trop rapprochée de nous pour que nous puissions faire un partage judicieux et équitable des responsables du crucifiement de la France. Il semble bien admis toutefois que dans la personne des francs-maçons, des Juifs, des communistes, des profiteurs sans conscience, notre pauvre France a eu son prétoire, son Sanhédrin, ses Caïphes, ses Pilates, ses Hérodes, ses licteurs, ses bourreaux.

Depuis trois ans, le sang coule sur terre, sur mer, dans les airs.

Depuis trois ans, des soldats expirent, des prisonniers travaillent captifs, des veuves pleurent un époux égorgé par la mitraille, des vieillards tremblent d'inquiétude et meurent de honte, des enfants orphelins errent à l'aventure attendant la mort.

Depuis trois ans, le peuple de France voit flotter sur sa tête un drapeau étranger, lit une presse souillée et mensongère, reçoit des commandements rauques et dominateurs; entend le choc des sabots et le cliquetis des clefs teutonnes dans des cachots et des verrous d'occasion.

Depuis trois ans la France est en croix.

L'Europe tremble d'épouvante. Comme au Golgotha, la foule est diverse: amis et ennemis. Au nombre des premiers, mues par sympathie et par un sentiment impérieux de préservation, les deux Amériques volent à son secours, envoient du pain à ses enfants, des pansements à ses fils dont le sang coule sur les champs de bataille.

Parmi les seconds, ennemis et bourreaux, un satellite connu, minuscule rhéteur issu de forgeron, en est venu la poignarder dans le dos au moment où elle tombait sous sa croix; un autre satellite, roturier de carrière, apostat d'occasion, haranguer populacier, au verbe rauque et à l'oeil de fauve, tient en main la lance de Longin pour ouvrir à jamais le coeur de la France.

Fasse le ciel que la France durée, se purifie et se rachète par le martyre de son Vendredi saint. Ne paraît-il même pas de mise de rappeler la pensée de Jésus-Christ: "Ne fallait-il pas que le Christ souffrît toutes ces choses avant d'entrer dans sa gloire?" "Lorsque j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi."

3.—Le matin de Pâques de la France

Les prières qui montent sans cesse vers le ciel obtiendront certes qu'après avoir connu son Noël et son Vendredi saint, la France connaisse son jour d'Alleluia et de résurrection.

La France est essentielle à la paix en Europe, la France est nécessaire à la stabilité du monde contemporain, la France ne peut pas, ne doit pas rester en croix et mourir.

Français, votre patrie vivra. Déjà s'annonce l'heure de la délivrance, déjà l'aurore de Pâques allume l'horizon.

La France ressuscitera si elle s'est purifiée dans son baptême, si elle s'est régénérée dans les tortures de son Golgotha.

Et permettez à un ami sincère, permettez à un frère de vous dire sans détour: La Résurrection de la France est l'oeuvre de tout Français. Il faut que tout bon Français exerce un rôle vraiment fonctionnel dans l'organisme vital du corps et de l'âme de la France!

Il faut que sur le sol de France, en Afrique, en Indochine, au Canada, dans toutes les colonies, tout Français revienne aux origines chrétiennes (et catholiques) de sa patrie! Vie chrétienne et catholique dans sa vie privée, l'école, la famille et la société.

Ne vous y trompez pas! Obéissant à cet instinct inconscient de la Vérité éternelle, les autres peuples d'Europe et d'Amérique ont une haute idée des origines et de la mission culturelle de la France.

N'oublions jamais, Français, qu'une Angleterre protestante, une Italie fasciste, une Allemagne luthérienne, une Russie soviétique ou communiste, une Chine païenne, un Japon Shintoïste, une Asie musulmane, une Amérique matérialiste n'auront jamais de respect que pour une France chrétienne!

Une nation qui a forfait à ses origines et à sa destinée est une nation déchue. Et les peuples d'Europe, les races des cinq parties du monde civilisé n'ont que faire d'une France athée, librepenseuse ou franc-maçonne.

L'univers d'après-guerre respectera une France, fille aînée de l'Eglise, une France qui respecte la croix du divin Crucifié, seulement et exclusivement!

Péroraison

Je termine.

O France, notre bien-aimée patrie! Terre d'héroïsme, de grandeur, de générosité, de sacrifice et de foi chrétienne. O Mère martyre, malgré des chaînes cruelles, pardonne à tes enfants. Souviens-toi que c'est à cause de "l'espérance d'Israël que tu es emprisonnée!

1.—Pardonne à tes enfants! Car même nous, Français, nous avons un moment oublié que l'on ne se dispute pas auprès d'une mère agonisante. Accourus à ton chevet, nous t'avons trouvée exsangue, blessée à mort, écrasée sous la botte des barbares.

Aveuglés par notre amour, nous avons discuté sur la compétence du médecin et la provenance du sérum qui devait te sauver la vie.

O France! O notre Mère chérie, peu importe les diagnosticiens et les cliniques, l'important c'est que tu vives! Pardonne à la douleur de tes enfants!

2.—Penchés à ton chevet, nous avons vu ton oeil s'ouvrir, nous avons senti ton coeur palpiter, nous avons vu tes lèvres sourire, nous avons senti ton sein se gonfler d'espérance et nous voyons aujourd'hui ton bras qui nous montre la Croix de Jésus-Christ Rédempteur.

France, notre Mère, ne pleure plus! Sèche tes larmes, reviens à la vie! Quarante millions de tes enfants t'offrent leurs poitrines et leurs bras! Purifiée par les larmes de millions d'orphelins, assagie par l'esclavage cruel d'un million et demi de prisonniers, fortifiée par le courage d'une ardente jeunesse qui grandit, rachetée par tes pleurs et les sacrifices de toutes les mères de France, sanctifiée par les prières des vieillards, des religieuses, des prêtres de France qui pleurent et qui prient, tu revivras!

France! tu revivras dans la foi chrétienne de tes enfants, tu revivras dans tes berceaux, tu revivras dans tes armées, dans ton sol, dans tes usines, dans tes vignes, dans tes églises...

France, ô notre Mère chérie, tu revivras dans le coeur des peuples de la terre: "Propter spem enim Israel catena hac circumdatus sum!"

Ainsi soit-il!

EN AFRIQUE DU NORD



Comme l'a annoncé le vendredi 9 juillet, le maréchal de l'air Breadner, C.B., D.S.C., chef de l'état-major de l'air, dans son allocution à un groupe de nouveaux pilotes à l'Ecole d'aviation militaire no 2, à Uplands, le C.A.R.C. a maintenant des escadrilles de bombardiers "Wellington" en Afrique du Nord. Il y avait auparavant un grand nombre d'aviateurs canadiens, en service dans la "R.A.F.", sur ce front, mais c'est la première fois que des escadrilles essentiellement canadiennes, commandées par des Canadiens, y sont affectées. Ces escadrilles se composent d'aviateurs de toutes les provinces du Canada, y compris quantité de Canadiens français. On voit ci-dessus, de gauche à droite: l'officier-pilote **H. F. Williamson**, de Banff, Alta; le sergent de section **J. E. Stillings**, de Gadsby, Alta; le sergent **R. S. Campbell**, d'Hartington, Ont.; le sergent de section **J.-A.-F Meilleur**, 2718, rue Beaubien, Montréal, et le sergent **D.-J. Turenne**, de St-Pierre, Man. Tous cinq font partie d'une des escadrilles de "Wellington" en Afrique du Nord.

Mission indienne de la Rivière aux Roseaux, Man.

Quand le Gouvernement canadien fit le premier Traité avec les Indiens du Manitoba en 1872, ceux de la Rivière aux Roseaux établis depuis de longues années sur le terrain qu'ils occupent actuellement n'avaient aucunement le désir de s'établir ailleurs, même si le Gouvernement leur eût donné la liberté de se choisir un autre territoire. Pour eux c'était le pays de leurs ancêtres, où ils vivaient heureux, trouvant en abondance du poisson, surtout la barbue, qui faisait leurs délices, dans la Rivière aux Roseaux et la Rivière Rouge longeant leur Réserve du côté du sud-ouest. Ils trouvaient aussi toutes sortes de gibiers, des animaux à fourrure dans cette immense forêt s'étendant vers l'est, qu'ils pouvaient vendre avec avantage à Winnipeg située à peine à 70 milles de là. Leur terre était excellente comme celle de la vallée de la Rivière Rouge appelée avec raison "terre de jardin". Ils avaient donc raison de s'attacher à ce sol, qui leur procurait de précieux avantages.

Description de la rivière

La Rivière aux Roseaux a à peine 100 pieds de largeur coulant entre des rives escarpées d'une trentaine de pieds de hauteur. Aujourd'hui dans le cours de l'été son lit est recouvert d'une mince nappe d'eau qu'on peut traverser à gué à plusieurs endroits. L'eau de cette rivière étant grise, elle peut facilement se mêler à celle de la Rivière Rouge même si celle-ci a une nuance encore plus prononcée. Cependant elle semble avoir de la répugnance de faire cause commune avec elle, car après avoir accéléré sa vitesse à 15 milles plus haut en passant par des longs rapides, elle fait sur elle-même de longs et nombreux détours, comme pour prolonger son cours le plus longtemps possible avant de se jeter dans la Rivière Rouge.

Evénement qui a rendu cette rivière célèbre

Cette rivière a été rendue célèbre par La Jemmeraye, fils de La Vérendrye, dont le corps fut inhumé à son embouchure. Un modeste monument fait de pierres des champs, fut érigé à Letellier à 3 milles à l'ouest, par la Société des sites et monuments historiques du Canada, pour en commémorer l'événement. Il porte une plaque en bronze où se trouve une inscription bilingue qui se lit comme suit: "Route des Roseaux—Sentier que prenaient les guerriers Sioux qui se rendaient au Lac des Bois. Cette route fut suivie dès 1733 par les découvreurs français. En 1736 La Jemmeraye fut inhumé près de l'embouchure de cette rivière."

Insuccès d'un missionnaire protestant

Lorsque les Indiens de la Rivière aux Roseaux furent définitivement établis sur leur réserve reconnue officiellement par le Gouvernement, le Rév. John Scott, ministre presbytérien, s'empressa de venir évangéliser ces sauvages, dont la plupart étaient païens. Dans l'espoir de les convertir et d'en faire des adeptes sincères et ardents de son église, il fit construire un temple en planche, de petites dimensions mais bien convenable, à peu près au même endroit où se trouve l'église catholique actuelle. Malheureusement, le succès ne vint pas couronner ses efforts. Ne sachant pas le dialecte des Indiens qui ne connaissaient pas eux-mêmes un mot d'anglais, il s'aperçut bientôt que sa prédication était vouée à un fiasco complet; il renonça alors à son projet d'évangélisation. Il fit transporter son église au village de Letellier pour servir aux blancs presbytériens de cette localité.

Arrivée du prêtre catholique

En 1879, le prêtre catholique se rendit pour la première fois à la Réserve de la Rivière aux Roseaux. Pourquoi n'y vint-il pas plus tôt? Sans doute parce que tous les Indiens étaient considérés comme païens fortement attachés à leurs anciennes croyances, absolument opposés à embrasser la foi catholique, comme les Indiens du Lac des Bois. Les missionnaires étant alors en petit nombre, pouvaient à peine suffire à desservir les Indiens catholiques disséminés dans les différentes réserves du Manitoba. C'est pourquoi ils remettaient à plus tard l'entreprise de l'évangélisation des indiens de cette région, si réfractaires à l'appel du prêtre catholique.

Premiers missionnaires

En 1879 les quelques Indiens catholiques de la réserve, désireux d'avoir la visite du prêtre parmi eux, firent appel à Mgr A. Taché, O.M.I., évêque de St-Boniface, qui leur envoya M. l'abbé J. Fillion, curé de St-Jean-Baptiste. Ce bon curé, malgré la distance et les nombreuses occupations de sa naissante paroisse, se fit un plaisir et un honneur de visiter le premier la mission indienne de la Rivière aux Roseaux, depuis juin jusqu'à la fin d'août 1879. Puis le 8 septembre de la même année, le R. P. J. Allard, O.M.I., arriva pour diriger cette mission au nom des Missionnaires Oblats. Mais comme il résidait au Fort Alexandre et qu'il avait beaucoup d'autres missions à desservir, il lui était impossible de ne faire plus que deux visites par année, parfois même moins. Il venait généralement seul, quelquefois accompagné du jeune Père J. Marcoux, pour donner l'occasion à ce dernier d'apprendre la langue des Indiens et d'exercer le ministère parmi eux.

Le missionnaire disait la messe, exerçait le ministère et couchait dans les maisons privées des Indiens, Adam Martin, Napoléon Hayden et d'autres. Ensuite, il fit du ministère dans une vieille maison d'école bâtie de pièces de bois ronds, à proximité de l'église actuelle, pour les enfants de la réserve.

(A suivre)

POUR LES REGIONS QUI MANQUENT DE MEDECINS

OTTAWA — L'hon. Ian Mackenzie a déclaré aux Communes que le gouvernement ferait acte d'autorité, si cela devenait nécessaire, pour procurer des médecins aux régions qui en manquent.

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison de juillet-septembre 1943

SOMMAIRE

Une doctrine d'éducation nationale (suite), par Georges Simard, O.M.I., de la Société royale, docteur ès lettres de l'Université de Montréal. **Le roman et le Canada français du XIXe siècle. La gestation laborieuse d'un genre littéraire**, par Séraphin Marion, de la Société royale, professeur au cours supérieur de la faculté des arts. **La poésie en France depuis 1940**, par Fulgence Charpentier. **Providentissimus Deus** (suite), par Donat Poulet, O.M.I., professeur à la faculté de théologie. **Quelques aspects de la question de race dans l'Amérique latine**, par Richard Pattée. **Exploring in Labrador and Hudson Bay. General notes on the geography, topography, geology and natural resources of the districts visited** (conclusion), by Gérard Gardner and Brian E. Wilmot. **L'argument apologétique des prophéties messianiques selon saint Justin**, par Jacques Gervais, O.M.I., professeur à la faculté de théologie. **Un sens oublié, la cogitative, selon saint Thomas**, par Julien Peghaire, C.S.Sp., professeur à la faculté de philosophie. **Chronique. Rapport de la Société thomiste de l'Université d'Ottawa. Partie documentaire. Bibliographie. Recension des revues.**

Revue de l'Université d'Ottawa, revue trimestrielle. Edition complète (incluant la section spéciale), 796 pages, $2.60. Edition partielle, 512 pages, $2.00.

Adresse: Les Editions, Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.

Polonais en Afrique Orientale

TEHERAN—Nous sommes arrivés ici, écrit l'un des chapelains polonais, et nous attendons encore d'autres confrères parce que le travail qui nous est confié est immense. Il s'agit de centaines et de centaines de milliers de Polonais. Les Polonais déportés par les Soviets ont été sauvés par miracle; ils se dirigent en hâte en Perse, en Afrique Orientale où ils sont occupés à l'organisation de fermes et de métiers manuels ainsi qu'aux études. Il en est resté à Téhéran encore plus de 12,000 et 5,000 aux Indes, en grande partie des enfants et des mères. En Afrique Orientale il y en a plus de 22,000. Nous espérons que, grâce à Dieu, ces quelques milliers d'enfants Polonais que nous avons envoyés au Mexique sont déjà arrivés sains et saufs. Dans le royaume Hindou de Kilhapour, plus de 1,000 enfants Polonais se sont mis aux études. Dans le plus proche avenir encore 2,000 mères et 3,000 enfants polonais y arriveront et on sait qu'ils habiteront dans une localité spécialement préparée pour eux, Valiot Park, qui se trouve à une hauteur de 1,800 pieds au-dessus de la mer.

La vie dans cette région continue pour son bon climat fera diminuer la mortalité des enfants épuisés par leur séjour dans les steppes russes. Les familles constituent des ménages individuels. Il y aura aussi 10 édifices destinés aux écoles des enfants et 150 installations de bain et d'hôpitaux, deux cabinets dentaires, une salle de lecture et une bibliothèque. Les autorités hindoues viennent en aide pour l'approvisionnement et grâce à la charité américaine il sera possible de compléter le nécessaire pour une bonne organisation hygiénique de la vie de ces enfants.

Des catholiques dans le raid sur Rome

LE CAIRE — Des aviateurs américains, y compris des catholiques, stationnés à des bases de Libye, ont bombardé les cours à marchandises Littoria, à Rome, durant le premier raid. Selon des photographies aériennes, ces cours auraient été complètement détruites.

On dit que l'on avait désigné le plus de catholiques possible parmi les membres de l'expédition afin de neutraliser d'avance toute la propagande mensongère de l'Axe.

LORD HALIFAX SE RENDRA EN ANGLETERRE

LONDRES.— Le ministère des affaires étrangères a annoncé que Lord Halifax, ambassadeur anglais à Washington, retournera probablement en Angleterre durant le mois prochain, pour y passer un congé de six à huit semaines.

Les évêques catholiques et le raid sur Rome

DETROIT—L'archevêque catholique de Détroit, S. Exc. Mgr Edward Mooney, a exprimé sa surprise et son regret, la semaine dernière, de ce que les autorités militaires alliées aient pris le risque moral de bombarder Rome.

Il a ajouté que le gouvernement italien aurait pu prévenir le danger qu'ont couru les monuments de Rome en déclarant Rome ville ouverte et en agissant en sincère conformité avec cette décision; mais que le désir du Pape de voir épargner Rome a été méconnu par les autorités italiennes qui en ont fait un arsenal.

Rendant ensuite témoignage aux intentions des chefs alliés, l'archevêque ajoute que ce désir du Souverain Pontife a été "respecté à la lettre" dans les "instructions détaillées concernant le bombardement des objectifs militaires aux abords immédiats de la Ville éternelle. Nul ne peut manquer d'être impressionné par les précautions qu'ont prises nos autorités militaires pour éviter d'endommager ce qui est si cher aux millions de chrétiens et d'hommes cultivés".

Mais il en conclut tout de même que tout cela bien pesé, le raid n'en demeure pas moins surprenant et regrettable. Rome est la ville épiscopale du Pape qui, plus que tout autre homme sur la terre, a travaillé et prié pour épargner à l'humanité la désolation et la destruction; qui a prêché plus que tout autre homme sur la terre les principes de justice et de charité qui auraient assuré à toutes les nations la paix dans l'honneur. Les services de l'organisation spirituelle mondiale de l'Eglise ne sont pas concentrés au Vatican, mais répandus par toute la ville de Rome, qui durant des siècles fut aussi bien la capitale que la ville épiscopale du Pape.

"L'on tremble, conclut Mgr Mooney, à la pensée des risques moraux que les chefs militaires alliés ont assumés. La guerre doit être gagnée aussi bien dans les coeurs et les esprits que dans les airs, sur mer ou sur terre. Une seule bombe à mitraille lâchée par erreur sur la ville aurait pu faire plus de tort moral à la cause des Alliés que la destruction des objectifs ennemis n'a de valeur militaire. Il faut souhaiter que si l'ennemi n'est pas convaincu de l'inutilité de tenter de cacher ses engins de guerre près de Rome, nous ne prendrons plus du moins à nouveau le risque de compromettre l'idéal moral qui distingue et ennoblit notre cause."

L'archevêque de Santiago, Mgr José Maria Caro, "déplore" le bombardement, mais reconnait qu'il a été "effectué avec soin". L'évêque de Lincoln, Nebraska, Mgr Louis Kucéra, croit qu'il n'y a pas d'objection au bombardement de Rome, s'il s'y trouve des objectifs militaires, parce que "Rome n'appartient pas seulement à tous les catholiques, mais bien à l'humanité entière". Le bombardement de "toutes les villes" est regrettable, mais nécessaire en temps de guerre.

Les insignes de collet de l'habit militaire

OTTAWA—Le métal dont on fabrique les insignes du collet étant devenu rare, les soldats de l'armée canadienne se verront désormais dispensés de les polir, car les sous-officiers brevetés de 2e et 3e classes, les sous-officiers et les hommes de troupe ne porteront plus ces insignes à l'avenir.

Un récent ordre de l'armée retire les insignes du collet de l'habillement réglementaire. Pour plus d'uniformité, ceux qui ont déjà été distribués seront retirés d'usage.

Les insignes du collet ne se portaient que sur l'uniforme de sortie. Il n'y a aucun insigne de métal sur l'uniforme de service du soldat canadien.

Lisette—Le meilleur gâteau, c'est le gâteau à la crème.
Suzette—Non, c'est le gâteau aux amandes.
Ginette—Le meilleur gâteau, c'est celui qu'on mange.

Le sou de l'écolier au Manitoba

Couvent de St-Joseph	
Paul Rémillard	$ .24
Irène Tremblay	.15
Lilianne Tremblay	.10
Liliane Tremblay	.10
Jeannette Tremblay	.10
Laurette Tremblay	.09
Laurette Bérard	.12
Claude Bérard	.12
Léo-Paul Bérard	.10
Lilianne Bérard	.10
Henri Bérard	.10
Charles Bérard	.10
Raymond Bérard	.09
Marcel Bérard	.10
Lucille Damphousse	.12
Françoise Damphousse	.10
Georges Damphousse	.10
Thérèse Damphousse	.10
Céline Damphousse	.10
Paul Damphousse	.10
Jeannine Daneault	.12
Rita Daneault	.10
Armande Daneault	.10
Roger Daneault	.10
Irène Moquin	.12
Jeannine Moquin	.10
Josaphat Moquin	.11
Raymond Moquin	.11
Marie Moquin	.11
Marcel Tremblay	.11
Marie Delorme	.07
Armand Parent	.12
Carmelle Parent	.10
Raymond Parent	.10
Paul Brunet	.10
Lucille Brunet	.10
Thérèse Brunet	.10
Marcel Brunet	.10
Léon Brunet	.08
Marielle Parent	.08
Maurice Parent	.07
Cécile Delorme	.11
René Delorme	.10
Irène Delorme	.10
Ulysse Delorme	.10
Donat Delorme	.10
Roméo Delorme	.10
Berthe Delorme	.09
Eveline Delorme	.09
Jeannette Delorme	.03
Blanche Delorme	.03
Rose Delorme	.03
Alexis Brais	.10
Etienne Brais	.10
Aline Brais	.03
Lorraine Desjarlais	.10
Jeannette Desjarlais	.05
Wilfrid Fillion	.10
Louise Fillion	.10
Sylvio Fillion	.10
Raymonde Fillion	.09
TOTAL	$6.00
Ecole St-Viateur-Est, Otterburne	$1.30
Couvent de Mariapolis	6.00
Ecole St-Pie, Letellier	.56

Il faut élever des enfants allemands

Le Schwarze Korps, l'organe de Himmler, qui préconise avec lui la maternité en dehors du mariage, écrivait le 7 mai dans la note caractéristique de complète amoralité: "Chaque enfant qui ne vient pas au monde est une perte aussi grande qu'un soldat tué sur le champ de bataille. Chaque enfant qui ne vient pas au monde peut représenter une ferme de moins à l'est, un homme et une volonté de moins pour contribuer à édifier l'avenir de l'Allemagne. Les mariages stériles doivent être dissous et dissous promptement, afin que chaque conjoint puisse en trouver un autre avec qui il sera en mesure d'aider à maintenir l'existence de la nation. La nouvelle loi du mariage fournit le moyen de dissoudre les unions même quand il n'y a pas de vrai motif de divorce... Nous ne pouvons nous payer le luxe d'attendre trois ans pour la séparation des époux, afin de fournir la preuve habituelle que le mariage ne peut être renoué. Cela retarderait les nouvelles naissances dont l'Etat a un besoin urgent."

(English Catholic Newsletter, 22 mai)

Marie-Anna Forest, Thérèse Gagné, Fernande Gaucher, Frieda Gaudry, Elisa Gervais, Thomas Goodson, Roch Gosselin, André Granger, Félix Guillet, Thérèse Héroux, Madeleine Lacharité, Eileen Lalande, Edna Larivière, Gaëtane Larivière, Armand Laviolette, Robert Lemire, Marguerite Levasseur, Marie McDonald, Odilon Mailhot, Thérèse Masson, Lucille Morin, Lionel Parent, Valmont Pelletier, Rémi Perras, Jean Piché, Laurette Poitras, Geneviève Polard, Hélène Polard, Estelle Préfontaine, Françoise Prince, Armand Rabut, Lionel Rodrigue, Maurice Saint-Cyr, Laurette Saint-Jean, Cécile Sincennes, Josette Tauriac, Claude Tessier, Omer Tessier, June Thorson, Benoit Vadeboncoeur, Angèle Verhelst, Maurice Vinet, Francis Voz, Mona Wilton.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 94%	Marie-Ange Pelletier
Langue française: 94%	Liliane Fiset
Composition: 99%	Georgette Loiselle

GRADE 7B

PROMUS AVEC HONNEUR

Roberte Duval, Saint-Isidore, Bellevue	88
Paul de Margerie, Sép., Vonda	85
Thérèse Saint-Pierre, Académie de Sion, Prince-Albert	85
Thérèse Auriat, Vil., Saint-Front	83
Cécile Grégoire, Vil., Lisieux	83
Colette Dion, Vil., Albertville	81
Marguerite Détillieux, Vil., Hoey	80
Agnès Goffiot, Vil., Bellegarde	80
Jeanne Lavigne, Lavigne, Jackfish Lake	79
Juliette Martin, Vil., Bellegarde	79
Maurice Coquet, Tilly, Saint-Brieux	78
Conrad Painchaud, Vil., Albertville	78
Madeleine Paulhus, Vil., Bellegarde	78
Paul-Emile Jullion, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	76
Thérèse Arsenault, C., Rosetown	76
Gabrielle Cadrain, Jackfish Creek, Jackfish Lake	75
Bérengère Hudon, La Marseilllaise, Zénon Park	75
Roger Gaudet, Gaudet, Bellevue	74
Marguerite Durette, Bérubé, Victoire	74
Dolorès Houle, Saint-Isidore, Bellevue	74
Charline Béchard, C., Rosetown	73
Marcelle Samson, Vil., Saint-Front	73
Thérèse Leduc, Montcalm, Assiniboia	72
Hélène Lemieux, Vimy Ridge, Butte-du-Paradis	72
Alice Aubert, Montcalm, Assiniboia	72
Gertrude Gareau, Gaudet, Bellevue	72
Antoine Ferré, Tilly, Saint-Brieux	72
Irène Turgeon, North Creek, Laventure	71
Hubert Arsenault, Vil., Périgord	71
Bernadette Morin, Vil., Albertville	71
Elodie Brière, Sép., Meyronne	71
Céline Creurer, Lacombe, Saint-Brieux	70
Cécile Jordens, Vil., Saint-Hubert	70

PROMUS

René Authier, Clara Barnabé, Irène Baynton, Denis Beaulac, Delphis Bernard, Paul-André Bernard, Armand Bernier, Raymond Bonneau, René Bonneau, Rose Bourassa, Gérard Bourgeois, Ernest Brin, Annette Brisebois, Yvette Brisebois, François de Bussac, Raphaëla Cadrain, Marguerite Caron, Jean Carrier, Jeanne Chisholm, Joseph Coleman, Maurice Creurer, Marie-Louise Dellezay, Louis De Montarnal, Paul Denis, Thérèse Desbiens, Emile Detillieux, Maurice Dinelle, Pauline Douville, Martial Dufault, Eugène Ethier, Yvette Ethier, Victor Fauchoux, Cécile Forget, Laurette Forget, Noël Gaudet, Aldéa Gauthier, Juliette Gauthier, Thérèse Gauthier, Vivian Lacoursière, Gisèle Lafrenière, Denis Lagimodière, Léon Lamontagne, Yvonne Lanovaz, Claire Lavigne, Edouard Lavoie, Cyprien Leblanc, Lucille Leclair, Claire Maltais, Simonne Marchadour, Jean-Marc Marchildon, Céline Martin, Auguste Mercereau, Marie Michalchuck, Tena Morrison, Yvette Neefs, Raymond Pagé, Ida Parent, Guy Piché, Cécile Poirier, Lorraine Préfontaine, Gisèle Raymond, Thérèse de Repentigny, Thérèse Riguedelle, André Robert, Denis Roy, André Saint-Arnaud, Marielle Théoret, Raymond Thuot, Lilliane Tremblay, Lionel Trottier.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 92%	Juliette Martin
Langue française: 97%	Roberte Duval
Composition: 92%	Gabrielle Cadrain

GRADE 6A

PROMUS AVEC HONNEUR

Germaine Chorel, C., Laflèche	90
Claire Allard, C., Laflèche	90
Thérèse Gallais, Vil., Saint-Brieux	90
Georgina Patenaude, C., Prud'homme	87
Henri Blondeau, Vil., Domrémy	86
Olive Craig, Vil., Marcelin	86
Léona Desjardins, Vil., Marcelin	85
Alain Fagnou, Vil., Saint-Brieux	84
Robert Demers, Vil., Debden	83
Hélène Danais, C., North Battleford	83
Marie-Luce Arcand, C., Laflèche	83
Denis Courchêne, Vil., Duck Lake	83
Origène Leblanc, Vil., Domrémy	82
Thérèse Morin, C., Gravelbourg	82
Angèle Aubin, Vil., Saint-Brieux	82
Dora L'Heureux, C., Prud'homme	82
Cécile Carfantan, Vil., Saint-Brieux	81
Marie-Jeanne Beaulieu, Vil., Duck Lake	80
Géraldine Doucet, Vil., Duck Lake	80
Carmen Ducharme, C., Laflèche	80
Aline Prince, Vil., Duck Lake	80
Emile Courchêne, Vil., Duck Lake	80
Solange Therrien, C., Willow-Bunch	80
Simone Boscher, C., Saint-Louis	79
Dorine Laviolette, Vil., Debden	79
Louise Bénard, Vil., Ponteix	79
Novia Bessette, Vil., Duck Lake	78
Thérèse Dupuis, C., North Battleford	78
Maurice Lépine, Vil., Marcelin	77
André Leblanc, C., Gravelbourg	77
Léa Casavant, Vil., Marcelin	77
Hélène Clément, Vil., Val-Marie	77
Solange Marchand, C., Gravelbourg	76
Guy Juneau, C., Gravelbourg	76
Blanche Béland, Vil., Domrémy	76
Thérèse Doderai, C., Saint-Louis	76
Eugénie Folliet, Vil., Duck Lake	75
Aurore Laprise, Vil., Val-Marie	75
Thérèse Havelange, C., Forget	75
Germaine Langlois, C., Willow-Bunch	75
Cécile Forest, C., Gravelbourg	74
Stella St-Arnaud, C., Gravelbourg	74
Roland Lagassé, C., Gravelbourg	74
Marcel Savard, Vil., Debden	74
Grégoire Bremner, Vil., Domrémy	74
Germain Boisselle, C., Gravelbourg	73
Jeannine Caillé, C., Prud'homme	73
Yolande Couture, C., Laflèche	73
Raymond Desjardins, Vil., Marcelin	73
Agnès Farand, Sép., Radville	73
Jean Isabey, C., Wauchope	73
Yaroslaw Kotyk, C., North Battleford	73
Robertine Lavoie, Vil., Delmas	73
Lucienne Gaucher, Vil., Coderre	72
Bernadette Mercier, C., Ponteix	72
Alice Blais, Vil., Debden	72
Solange Lavoie, Vil., Debden	72
Odile Couture, C., Laflèche	72
Rita Dozois, Vil., Duck Lake	72
Rita Hamel, C., Gravelbourg	72
Denise Piché, C., Gravelbourg	72
Alice Casavant, Vil., Domrémy	71
Madeleine Rousson, Vil., Prud'homme	71
Rose Mailhot, C., Gravelbourg	71
Lucienne Bourgeois, C., Gravelbourg	71
Solange Lauzière, Sép., Radville	71
Madeleine Claude, C., Wauchope	70
Yvette Vanier, Vil., Marcelin	70
Nelda Caplette, Vil., Delmas	70
Ellen Corcoran, C., Laflèche	70
Florence Vérot, Sép., Radville	70
Harold Lefèbvre, Vil., Saint-Brieux	70

PROMUS

Bibianne Anctil, Rolland Arsenault, Noëlla Balaux, Doril Baril, Philippe Baudais, Yvette Beauchesne, Gisèle Bélair, Gilbert Bellavance, Marguerite Binette, Roland Boisjoli, Doraine Bonneau, Lucienne Bonneau, Thérèse Bonneau, Arthur Bouffard, Monique Boulanger, Marguerite Bourgeault, Cordelia Bouvier, Marie Brault, Eva Bremner, Rolland Bremner, Helen Brodeur, Doris Campbell, Rose-Délima Campeau, Léa Chalifour, Robert Charlebois, Alice Choque, André Colpron, Antoine Coquet, Yvonne Craig, Jeannette Cyr, Eva Cyrenne, Jean Denis, Florence Desautels, Roger Desautels, Daniel Desnoyers, Hervé Douville, Lucille Duhaime, Marguerite Dumont, Régine Faber, Violette Fiset, Shirley Fisher, Solange Folliet, Irène Forseille, Denise Fréchette, Réal Gagné, Simone Gagnon, Suzanne Gagnon, Gérard Gaucher, Marie Geiger, Micheline Gervais, Ella de Goesbriand, Gilles Granger, Florence Guillet, Hector Hudon, Thérèse Juneau, Donald Keen, Jeanet Keitges, Marguerite Kerviche, Donald Laberge, Georgette Laberge, Alfred Langlois, Marie-Marthe Laprise, Elsie Larivière, Juliette Larivière, Lucille Lavigne, Roland Lavoie, Robert Lefèbvre, Thérèse Legault, Thérèse Legault, Paul Léger, Lilianne Lemire, Hélène Levasseur, Lucien Levasseur, Aline L'Heureux, Marie-Claire Liboiron, Lavern Lizée, Réjeanne Lizée, Blanche Mailhot, Normand Martin, Jeannine Massé, Gordon McLeod, Cécile Monette, Lucille Parent, Anita Perras, Dolorès Phaneuf, Georgette Piché, Alice Poulin, Henri Prince, Lionel Rainville, Annie Reiter, Alain Renaud, Lorraine Richard, Yvonne Richard, Léona Rioux, Raymond Robert, Jean Rocher, Lucille Rousson, Blanche Savoie, Evelyn Sharpe, Louis Sylvestre, Odette Thébaud, Armand Therrien, Henri Thurston, Alfred Vandall, Louis Vernerez, Aimée Vérot, Yvonne Vinet, Mary Watteyne.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 98%	Solange Therrien
Langue française: 94%	Denis Courchêne
Composition: 88%	Dorine Laviolette

GRADE 6B

PROMUS AVEC HONNEUR

Laurence Paulhus, Vil., Bellegarde	90
Conrad Leclerc, Vimy Ridge, Butte-du-Paradis	90
Antoinette Morin, Vil., Albertville	89
Murielle Sirois, Sép., Vonda	88
Pauline Perrault, Notekau Creek, Ponteix	87
Irénée Gaudet, Saint-Isidore, Bellevue	85
Georges Faucher, Joeville, Lisieux	85
Laurianne Grenier, Bellevue, Bellevue	84
Rita Fournier, Vil., Ferland	83
Bernard Préfontaine, Vil., Lisieux	83
Adolphe Gaudet, Bellevue, Bellevue	83
Hélène Dansereau, Sép., Vonda	82
Agnès Dubois, Vil., Bellegarde	82
Victor Auriat, Vil., Saint-Front	82
Bernadette Cloutier, Notekau Creek, Ponteix	81
Liliane Ferré, Tilly, Saint-Brieux	81
Thérèse Ferré, Tilly, Saint-Brieux	80
Marcel Delisle, Bernadette, Victoire	80
Marie-Paule Béliveau, McPhail, Ponteix	79
Pauline Dumas, Sép., Biggar	79
Aline Blais, Vil., Mattes	78
Ovide Boyer, Saint-Louis-Langevin, Saint-Louis	78
Louis Hamel, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	78
Jeanne Ruest, Epinard, Frenchville	77
Marie-Thérèse Thériault, Joffre, Montmartre	76
Denise Lemieux, Vimy Ridge, Butte-du-Paradis	76
Charles Goulet, Vil., Albertville	75
Marthe O'Reilly, Maisonneuve, Saint-Victor	74
Rita Bienvenue, Carlton Siding, Carlton	74
Denise Delisle, Vil., Mattes	74
Béatrice Ethier, Gaudet, Bellevue	73
Angélina Goddu, Epinard, Frenchville	73
Alain Lépine, Argonne, Hoey	73
Bernadette Fortier, Vil., Mattes	72
Lorraine Goulet, Vil., Albertville	72
Lillianne Chicoine, Vil., Storthoaks	72
Laurent Coquet, Tilly, Saint-Brieux	71
Paulette Hubert, Dinelle, Saint-Denis	71
Joyce Dionne, Sép., Vonda	70
Irène Carrier, Vil., Albertville	70
Louis Beaudoin, Vil., Albertville	70

PROMUS

Hélène Abily, Yvonne Allard, Gisèle Auger, Jeanne Auger, Omer Auger, Armand Beaudoin, Raymond Beaulieu, Priscilla Belhumeur, Conrad Bellavance, Eric Bergeron, Jean-Marie Bernard, Juliette Blanchette, Lionel Blanchette, Lillian Bonneville, Carmen Bourgeault, Lionel Bourgeault, Cécile Bourgeois, Roméo Boutin, Jeannine Brassard, Irène Brière, Pierre Carrier, Eva Carrière, Alice Chénard, Laurette Cloutier, Roland Colliou, Harry Comeau, Rose-Marie Contois, Anita Corriveau, Eva Côté, Lionel Delisle, Madeleine Dubé, Marthe Dubé, Abel Dufault, Jacques Dumas, Gaston Ethier, Marcel Fauchon, Marguerite Flick, Jeanne Fortier, Irène Fournier, Rachel Frenette, Yvon Gatin, Léona Gaudet, Roland Gaudet, Henri Germiquet, Marie-Ange Giasson, Robert Godart, Joséphine Goueffir, Lilliane Gosselin, Réjeanne Grenier, Yvonne Grégaud, Marie Guigon, Marie-Anne Hamel, Edgar Heatcoat, Yvette Houle, François Imbeau, Geneviève Jeannot, Lillian Joanis, Malvina Jordens, Margaret Lafleur, Edmond Lajeunesse, Muriel Lavoie, Lucien Leduc, Gérard Lepage, Hector Levasseur, Ange-Albert Lévesque, Bernadette Monette, Rosaire Monette, Léona Monin, Lorette Nault, Roberta Neefs, Anna Olenick, Marie Orieux, Elise Ouellette, Rosaire Ouellette, May Pellerin, René Perreault, Juliette Pierrard, Betty Potter, Malvina Proulx, Marie-Thérèse Puech, Normand Quessy, Philippe Raymond, André Robin, Jeanne d'Arc St-Cyr, Madeleine St-Denis, Richard Sheehan, Rodolphe Toupin, Gilles Tremblay, Léon Tremblay, Lucille Trottier, Thérèse Turgeon, Constance Veillet, Doris Vermette, Louis Vermette, Roger Wolensky.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99%	Victor Auriat
Langue française: 96%	Antoinette Morin
Composition: 90%	Aline Blais

GRADE 5A

PROMUS AVEC HONNEUR

Doris Receveur, Vil., Duck Lake	92
Antonio Gaudet, C., Saint-Louis	89
Florence Couture, C., Wauchope	85
Blandine Tremblay, C., Saint-Louis	84
Marie Bandet, Vil., Prud'homme	84
Joseph Baril, Vil., Prud'homme	84
Estelle Bouvier, C., Forget	83
Madeleine Morissette, Vil., Gravelbourg	83
Michel Ripley, C., Saint-Louis	83
Jeannine Archambault, Vil., Duck Lake	82
Lorette Prince, Vil., Duck Lake	82
Maurice Minne, C., Laflèche	81
Marie-Anne Paquette, Vil., Debden	80
Evelyn Tarnow, Vil., Gravelbourg	80
Marie Hudon, C., Saint-Louis	80
Jeanne Raboud, C., Willow-Bunch	80
Jackie Bétemps, Vil., Domrémy	80
Yolande Blanchard, Vil., Coderre	78
Pierrette Corneau, Vil., Prud'homme	78
Madeleine Georget, Vil., Domrémy	78
Denise Courchêne, Vil., Duck Lake	77
Aline Labrecque, Vil., Debden	77
Marie-Ange Schmitt, Vil., Domrémy	77
Claude Duperreault, Sép., Radville	76
Cécile Roy, Vil., Duck Lake	76
Lucien Leray, Vil., Saint-Brieux	75
Corinne Prince, C., North Battleford	75
Andrée Tauriac, Vil., Domrémy	75
François Bompais, Vil., Duck Lake	74
Kenneth Ashby, Vil., Duck Lake	74
Yolande Dinelle, Vil., Prud'homme	74
Lilyan Wilcott, C., Wauchope	74
Thérèse Roy, Vil., Gravelbourg	73
Aurore Bouvier, C., Laflèche	73
Carmel Langlais, C., Montmartre	73
Rita Peters, C., Wauchope	73
Armand Poitras, Vil., Domrémy	73
André Dupuis, Vil., Duck Lake	72
Gérald Matte, Vil., Gravelbourg	71
Jeannine Fradette, Sép., Radville	71
Blanche Lévesque, Vil., Prud'homme	71
Louise Boulanger, Vil., Saint-Brieux	71
Charlotte Brière, C., Laflèche	70
Marcelle La Pierre, C., Wauchope	70

PROMUS

Jeannette Baril, Marcel Bazinet, Marcel Beauchesne, Fernand Beaudet, Edmond Beloin, James Bétemps, Marie Bilodeau, Angèle Blanchard, Joseph Bonneau, Juliette Bonneau, Pauline Bonneau, Raymonde Bonneville, Marguerite Boulanger, Lorette Bourassa, Fernande Bourlon, Florence Bouvier, Geneviève Brault, Jeannette Brûlé, Berthe Brunet, Charles Campagne, Louise Caplette, Jean Carignan, Thérèse Carrier, Lucille Chalifour, Gilles Colpron, Ginette Courchêne, Louise Couture, Thérèse Delaye, Eva Denis, Lilliane Descoteaux, Joseph Duda, Raymond Duey, Laurent Dumont, Jeanne Dunand, Laurent Dureault, Thérèse Farand, Raoul Ferraton, Yvonne Filteau, Roger Forest, Lucille Fournier, Pierre Fradette, Gilbert Caron, Suzanne Gervais, Marcel Godbout, Roland Granger, Irène Guillet, Maurice Hamel, Léo Héroux, René Huel, Antonine Jalbert, Florence Jalbert, Madeleine Lachambre, Gérard Lacoursière, Marcel de Laforêt, Germaine Lalonde, Priscilla Lamarre, Uldéric Langlois, Evelyne Laroque, Claire Lavallée, Marie-Ange Leblanc, Wilfrid Leblanc, Juliette Legault, Cécile Lemire, Hélène Letilly, Yvonne Letilly, Irène Liboiron, Lucille Liboiron, Dolorès Martin, Roméo Martin, Lorraine McLean, Armande de Montigny, Claire de Montigny, Omer de Montigny, René de Montigny, Cécile Monvoisin, Monique Morin, Solange Nadeau, Jeannette Nobert, André Parent, Dolorès Parent, Jeanne Parent, Léonel Paquette, Thérèse Paquette, André Pelletier, Wilfrid Pelletier, Jean Percival, Aline Perret, Hélène Piché, Thérèse Piché, Olivier Poudrier, Louis Prince, Gloria Renard, Raymond Rabin, Agnès Rodrigue, Gertrude Rouleau, Pauline Rouleau, Laurent Ruel, Thérèse Saint-Jean, Gilberte Saint-Yves, Irène Sincennes, Roger Soucy, Thérèse Tétreault, Clifford Thurston, Jean Toupin, Fernande Vallée, Lilliane Vallée.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 98%	Marie Bandet
Langue française: 92%	Maurice Minne
Composition: 85%	Marie-Anne Paquette

GRADE 5B

PROMUS AVEC HONNEUR

Rose Beaudoin, Vil., Albertville	92
Claire Hamel, St-Cyril, St-Hippolyte	87
Doris Quessy, Brightside, St-Front	86
Rodrigue Dion, Vil. Albertville	84
Nicole Préfontaine, Vil., Lisieux	83
Jean Allard, North Creek, Laventure	81
Angèle Monin, Vil., Bellegarde	81
Hélène Dubois, Vil., Bellegarde	80
Doris Happ, Vil., Saint-Front	80
Roger Quessy, Vil., Saint-Front	80
Denise Boyer, Saint-Louis-de-Langevin, Saint-Louis	79
Lorette Hamonic, Lacombe, Saint-Brieux	79
Jeannine Painchaud, Vil., Albertville	79
Roch Paquette, Witchekan Lake, Laventure	77
Noéma Pellerin, Vil., Albertville	77
Marie-Anna Poirier, Vil., Bellegarde	77
Estelle Daoust, Sép., Viscount	76
Léa Normandeau, Sép., Viscount	76
Béatrice Lemieux, Dutch Hollow, Willow-Bunch	76
Thérèse Croteau, Sép., Courval	76
Sara Marion, Sép., Wolseley	76
Annette Pinsonneault, Aussant, Gravelbourg	76
Jeanne Grégoire, Vil., Lisieux	75
Maurice Lamontagne, Vil., Lisieux	75
Pauline Mondou, Sép., Viscount	75
Angéline Boutin, Cantal, Cantal	74
Luc Gaudet, Bellevue, Bellevue	74
Eveline Trottier, Vil., Hoey	74
Gisèle Tremblay, Sép., Courval	73
Noëlla Tessier, Vil., Saint-Front	73
Simonne Chorel, Vil., Gouverneur	73
Jean-Paul Isabelle, Vil., Lisieux	72
Lucie Bauche, Vil., Bellegarde	71
Marcelle Ethier, Gaudet, Bellevue	71
Monique Piché, Vil. Albertville	70
Adrienne Bergeron, Montcalm, Assiniboia	70
Lorette Dechief, Vil., Forget	70

PROMUS

Helen Alary, Rina Arguin, Léo Ashby, Paul Ashby, Adrienne Bandet, Auguste Bandet, Denise Baynton, Florence Beauchesne, Hughes Beaudoin, Laurent Beaudoin, Lilliane Beaudoin, Gisèle Beaulieu, Murielle Beaulieu, Etiennette Bédard, Thérèse Bedel, Doris Belland, Gérard Bellefeuille, Ida Bérard, Delien Bergeron, Henri Bergeron, Rose-Marie Bériault, Jeannette Bernadet, Roland Bertrand, Armelle Blanchette, Lorraine Blanchette, Hélène Bonk, Jeannette Bonneteau, Agnès Bonneville, Claire Boucher, Alice Bourret, Donat Bouvier, Yvonne Brad, Adrien Brassard, Alma Brière, Antoinette Brin, Irénée Brin, Raymond Bujold, Armand Bussière, Claude Bussière, Germaine Bussière, Octave Caillon, Rita Cantin, Hervé Caron, Armand Carrier, Jeannine Chabot, Laurier Chabot, Robert Chabot, Gabrielle Chatelain, Fernand Chevrier, Lionel Chicoine, Wilfrid Chicoine, Marcel Choinière, Armande Como, Marie-Ange Como, Robert Cyrenne, Laurette Dansereau, André Dartige, Hélène Dartige, Alice Deaust, Marguerite Denis, Hélène Deschambault, Fernand Desharnais, Simonne Detillieux, Georges Dion, Jane Doskotch, Laurette Dufour, Hélène Dumais, Laura Dureault, Simonne Etcheverry, Robert Ethier, Denis Fauchon, Aline Fournier, Thérèse Gagné, Guy Gareau, Georgette Gaudet, Denise-Germaine Gauthier, Raymond Gauthier, Ulric Grenier, Thérèse Grimard, Joséphine Guigon, Monique Guy, Lorraine Heatcoat, Alice Hébert, René Van Helleputte, Madelina Herback, Guy Houle, Sarto Houle, Emilienne Hounjet, Jeannine Hudon, Marie-Rose Kenler, Sylvia Kowalczyk, Lucie Labbé, Armand Lallier, Fernand Lamontagne, François Lanovaz, Noëlla Larose, Emile Lavoie, Donald Leblanc, Roland Leblanc, Thérèse Lefebvre, Norbert Lepage, Alice LeStrat, Yolande Loiselle, Alice Manègre, Dolorès Manègre, Martin Marchildon, Laurent Marien, Ernest Marquis, Roger Marquis, Lucien Martin, Lucien Millette, Hélène Monette, Simone Monette, Alphonse Moreau, Yvette Nedelec, Jean Niven, Raymonde Ouellette, Louise Paradis, Bernice Parenteau, Daniel Pelletier, Irène Pérault, Jeanne Pérault, Lionel Phaneuf, Thérèse Pinsonneault, Jean Poirier, Armand Pouliot, Gérald Pouliot, Claude Préfontaine, Réal Préfontaine, Paul Provençal, Adrien Ranger, Louise Régnier, Aline Richaud, Denise Robin, Henri Rohel, Alma Roy, Yvette St-Michel, Rémi Sauvé, Claire Savard, Maurice Sylvestre, Yvette Tessier, Jean-Guy Tremblay, Marie-Laure Turgeon, Alice Nalette, Antonio Vallée, Marie-Jeanne Villeneuve, Doreen Willett.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Rose Beaudoin
Langue française: 96%	Rodrigue Dion
Composition: 88%	Rodrigue Dion

GRADE 4A

PROMUS AVEC HONNEUR

Jeanne Forcier, Vil., Gravelbourg	96
Solange Dion, Vil., Gravelbourg	94
Suzanne Gauthier, Vil., Marcelin	94
Carmen Lalonde, Vil., Saint-Victor	93
Solange Lépine, Vil., Marcelin	93
Françoise Lefèvre, Vil., Marcelin	92
André Bourgeault, Vil., Marcelin	92
Jeannette Leblanc, Vil., Domrémy	92
Solange Blondeau, Vil., Domrémy	92
Maurice Vanier, Vil., Marcelin	92
Claude Huot, Vil., Duck Lake	91
Jeanne Hardy, Couvent, Wauchope	91
Wilfrid Casavant, Vil., Marcelin	91
Omer Desjardins, Vil., Marcelin	90
Eveline Blérot, Vil., Domrémy	90
Bernadette Patenaude, Vil., Prud'homme	89
Maurice Cyr, Vil., Debden	89
Alexina Fortin, Vil., Coderre	89
Jeanne Blondeau, Vil., Domrémy	88
Marie Doderai, Couvent, Saint-Louis	88
Aline Georget, Vil., Domrémy	88
Simone Hudon, Couvent, Saint-Louis	88
Colette Lalonde, Vil., Saint-Victor	88
Maurice Lepage, Vil., Prud'homme	88
Anne-Marie Gallais, Vil., Saint-Brieux	88
Georgette Baudoux, Vil., Prud'homme	87
Cécile Mahé, Vil., Duck Lake	87
Monique Tremblay, Couvent, Saint-Louis	87
Roger Beauregard, Vil., Gravelbourg	87
Léonard Brin, Vil., Coderre	87
Lillianne Peltier, Vil., Coderre	87
Jeannine Poisson, Vil., Coderre	87
Marguerite Colpron, Vil., Gravelbourg	86
Robert Jeanneau, Vil., Prud'homme	86
Cécile Martel, C., North Battleford	86
Viviane Assié, Vil., Saint-Brieux	86
Charles Lavigne, Vil., Val-Marie	86
Yvette Racicot, Vil., Duck Lake	86
Lucie Tremblay, C., Saint-Louis	86
Doris Archambault, Vil., Duck Lake	85
Hubert Brin, Vil., Coderre	85
Vivian Fisher, Vil., Duck Lake	85
Gaétane Richard, Vil., Delmas	85
Alva Godbout, Vil., Marcelin	84
Marie Vienn, Vil., Duck Lake	84
Yvette Huel, Vil., Coderre	84
Cyrille Leblanc, Vil., Domrémy	84
Jeannine Leblanc, Vil., Gravelbourg	84
Margaret Legault, Vil., Gravelbourg	84
Gabrielle Minne, Sép., Laflèche	83
Roland Gaucher, Vil., Coderre	83
Noëlla Lemire, Vil., Val-Marie	83
Agathe Morin, Sép., Laflèche	83
Gilbert Périllat, Vil., Duck Lake	83
Fernande Delorme, Vil., Saint-Victor	82
Thérèse Vadeboncoeur, Vil., Val-Marie	82
Jeannine Bouvier, Vil., Gravelbourg	82
Ronald Taylor, C., Montmartre	82
Hélène Thievin, Couvent, Forget	82
Georgette Caplette, C., Willow-Bunch	81
René Bénard, Vil., Proud'homme	81
Marie-Louise Claude, Couvent Wauchope	81
Rita Lafrenière, C., Willow-Bunch	81
Robert Saunders, Vil., Duck Lake	81
Georges Thomarat, Vil., Duck Lake	81
Anna Ban, Sép., Radville	80
Marcelle Caharel, Vil., Prud'homme	80
Robert Aiix, Vil., Coderre	80
Laura Labossière, Sép., Radville	80
William Bohonos, C., Montmartre	79
Agnès Brière, C., Willow-Bunch	79
Hélène Laitre, Vil., Léoville	79
Jeannine Piché, Vil., Gravelbourg	79
Rachel Rodrigue, C., Willow-Bunch	79
Armand Fontaine, Vil., Prud'homme	79
Paula Langlais, C., Montmartre	79
Laurette Roy, Sép., Laflèche	79
Lucille Vernerey, Vil., Duck Lake	79
Angèle Bénard, Vil., Prud'homme	78
Dorothée Lapointe, C., Willow-Bunch	78
Majella Doucette, Vil., Duck Lake	78
Gérald Houle, Vil., Gravelbourg	78
Denis de Montigny, Vil., Val-Marie	77
Joseph Rocher, Vil., Saint-Brieux	77
Inez Fisher, Vil., Duck Lake	77
Jeanne Lebel, Vil., Val-Marie	77
Doris Bonneau, Couvent, Willow-Bunch	77
André Duquette, Vil., Debden	77
Lorraine Ferraton, Couvent, Montmartre	76
Maurice Côté, Vil., Marcelin	76
Lucienne Ducharme, Vil., Gravelbourg	76
Marie-Claire Poulin, Vil., Delmas	76
Pearl Wittemore, Vil., Gravelbourg	75
Victor Godbout, Vil., Marcelin	74
Lucille Douville, Couvent, Ponteix	74
Annette Beauchesne, Vil., Saint-Victor	74
Germaine Larivière, Vil., Gravelbourg	74
Mary Ann Adamowski, C., North Battleford	73
Edna McGillis, C., Willow-Bunch	73
Lorraine Paquette, Vil., Saint-Brieux	73
Philippe Bremner, Vil., Domrémy	73
Auguste Brodeur, Vil., Val-Marie	73
Gérard Carfantan, Vil., Saint-Brieux	73
Solange Couture, Vil., Debden	73
Robert Guay, Sép., Radville	73
Fernand Nadeau, Vil., Val-Marie	73
Cécile Beaulieu, C., Wauchope	72
Cécile Scantland, C., Montmartre	72
Géraldine Fisher, Vil., Duck Lake	72
Lucille Langevin, Vil., Ponteix	72
Stella Douville, Couvent, Ponteix	71
Urbain Fisher, Vil., Duck Lake	71
Thérèse Poirier, Vil., Coderre	71
Réjeanne Beaubien, Sép., Laflèche	71
Marguerite Chevrier, Vil., Gravelbourg	71
Lionel Leclair, Couvent, Forget	71
Thérèse Rivard, Sép., Laflèche	71
Dolorès Gagnon, Vil., Coderre	71
Agnès Lafontaine, Vil., Saint-Victor	71
Gisèle Belhumeur, Vil., Léoville	70
Olive Charette, C., Montmartre	70
Lionel Mercereau, Vil., Duck Lake	70
Cécile Rivard, Sép., Laflèche	70
Raymond Courchêne, Vil., Duck Lake	70
Eva Dionne, Sép., Radville	70
Dominique Dubé, Vil., Saint-Brieux	70
Angélina Dumesnil, Vil., Ponteix	70
Fernand Duperrault, Sép., Radville	70
Rita Krieg, Couvent, Forget	70
Marie-Ange Lagassé, Vil., Gravelbourg	70

PROMUS

Armelle Auger, Lucien Beaudoin, Maurice Beaulieu, Réal Belair, Irène Béliveau, Gilles Belliveau, Guy Belliveau, Georges Beloin, Rita Bilodeau, Fernand Binette, Fernande Binette, Laurent Boiselle, Léo Bonneau, Pascal Bonneau, Léonel Boulanger, Claire Bourassa, Jeannine Breton, Roland Brûlé, Rita Brunet, Rose Brunet, Yves Buzit, Shirley Caplette, Robert Chalifour, Roland Chalifour, Verna Charette, Laurent Chrétien, Joyce Clément, Rita Corbeil, Constance Craigen, Marie Decelles, Louise Denniel, Paul Denniel, Jules Descoteaux, Shirley Desjardins, Pauline Desrochers, André Dionne, Alfred Doucette, Alfred Dumais, Rose-Alma Dumont, Raymonde Denis, Guy Duperrault, Doreen Ervin, Armande Fiset, Armand Fréchette, Ovide Gagnon, Doris Gariépy, Constance Garvin, Gérald Gaudry, Louise Gervais, Agnès Ghyssens, Yolande Giroux, Marcel Graitson, Gregory Hall, Odelia Heisler, Raymond Hepfner, Hubert Hudon, Sheila Kelly, Lucienne Kenler, Delphine Laberge, Thérèse Lafrance, Jean-Louis Lajeunesse, Emma Langelier, Jean Langlois, Hilarion Laprise, Doris Lavallée, Maurice Lecorre, Alice Levac, Guy Levasseur, Colette Liboiron, Ceona McCarthy, Béatrice Mercier, Trevor O'Dell, Daniel Painchaud, Rachelle Painchaud, Liliane Paradis, Marguerite Parent, Christiane Polard, Laurier Poulin, Lionel Poulin, Edith Préfontaine, Maurice Raboud, Conrad Richard, Georgette Rivière, Yvonne Rivière, Clément Rousseau, Antoinette Saint-Jean, Léo Saint-Jean, Jeanet Scantland, Viola Schmidth, Claire Thibault, Paul Thievin, Jean Van Den Boer, Simonne Vandeworde, Jean Wittemore.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Hélène Laitre
Langue française: 98%	Maurice Cyr
Composition: 95%	Jeanne Hardy

GRADE 4B

PROMUS AVEC HONNEUR

David Létourneau, Vil., Lisieux	89
Huguette Leclerc, Vimy Ridge, Butte-du-Paradis	89
Bernard de Margerie, Sép., Vonda	89
Elisa Doucet, Vil., Spiritwood	88
Louis Auriat, Vil., Saint-Front	88
Arthur Laventure, Witchewan Lake, Laventure	87
Sylvianne Gareau, Bellevue, Bellevue	86
Marie-Lourde Robin, Beausite, Damour	86
Henri Dufault, Vil., Saint-Front	86
Laurette Proulx, Vil., Saint-Front	86
Rita Hudon, C., Rosetown	86
Benoît de Margerie, Sép., Vonda	85
Béatrice Marquis, Valroy, Dollard	85
Léo Paquette, Witchekan Lake, Laventure	85
Dolorès Fauchon, Ferland, Ferland	85
Georgette-Irène Raymond, Vil., Storthoaks	85
Anita Toupin, Vil., Storthoaks	85
Jeannine Lemieux, Vimy Ridge, Butte-du-Paradis	84
Lilliane Phaneuf, Vil., Hoey	84
Albert Rocheleau, Witchekan Lake, Laventure	84
Géraldine Arsenault, C., Rosetown	84
Cécile Cloutier, Notekau Creek, Ponteix	84
Jeanne Arsenault, C., Rosetown	84
Réjeanne George, Vil., Bellegarde	84
Simone Dufault, Brightside, Saint-Front	83
Emile Samson, Vil., Saint-Front	83
Pauline Sévigny, Vil., Mattes	83
Frances Baudais, Ethier, Domrémy	83
Cécile Beaulac, Ormeaux, Victoire	83
Raymonde Blain, Vil., Mattes	83
Aimé Messier, Vil., Saint-Front	82
Liliane Paquin, Vil., Lisieux	82
Gérald Boyer, Saint-Louis-Langevin, Saint-Louis	82
Rolande Sylvestre, Vil., Bellegarde	82
Marie-Rose Boutin, Cantal, Cantal	81
Estelle Deschamps, Sép., Wolseley	81
Evelyn Fournier, Ferland, Ferland	81
Alice Ruest, Epinard, Frenchville	81
Eveline Beaulac, Ormeaux, Victoire	81
Lucille Morin, Vil., Ferland	81
Gloria Vandale, Argonne, Hoey	81
Roland Doré, Bernadette, Victoire	81
Thérèse Doucet, Vil., Spiritwood	81
Germaine Fortier, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	81
Loriane Fréchette, Bernadette, Victoire	81
Emile Lehouillier, Vil., Mattes	81
Marie-Reine Lepage, Vil., Saint-Hippolyte	81
Lucien Brassard, Saint-Albert, Butte-du-Paradis	80
Juliette Dufault, Vil., Saint-Front	80
Léona Lavigne, Lavigne, Jackfish Lake	80
Pauline Lavigne, Lavigne, Jackfish Lake	80
Yvonne Wilson, C., Rosetown	80
Thérèse Benoit, Vil., Hoey	79
Gabrielle Turgeon, Vil., Laventure	79
Wilfrid Turgeon, Vil., Laventure	79
Gérard Bourgeois, Vil., Spiritwood	79
Hélène Gignac, Bégin, Albertville	79
Jeanne Pelletier, Sainte-Thérèse, Domrémy	79
Louis Dussault, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte	79
Lorraine Latour, Sép., Vonda	79
Laura Lavigne, Lavigne, Jackfish Lake	79
Marie Lavoie, Vil., Laventure	78
Félix Martine, Vil., Bellegarde	78
Mozart Bourgeault, Sép., North Battleford	78
Lionel Brunelle, Vil., Albertville	77
Anita Lamontagne, Vil., Lisieux	77
Joseph LeStrat, Brightside, Saint-Front	77
Hubert Robin, Beausite, Damour	77
Lucie Forseille, Saint-Louis-Langevin, Saint-Louis	77
Léon Parent, Vil., Mattes	77
Diana Paulhus, Bourassa, Radville	77
Marthe Lagoutte, Beausite, Damour	76
Aurore Lamontagne, Vil., Lisieux	76
Doreen Lévesque, Upper Wakefield, Montmartre	76
Gilles Gaudet, Gaudet, Bellevue	76
Alice Lamontagne, Vil., Lisieux	76
Monique Ménage, Vil., Hoey	76
Irène Desautels, Sép., Prince-Albert	75
Solange Normandin, Vil., Sedley	75
André Pouliot, Vil., Mattes	75
Marie-Claire Béliveau, McPhail, Ponteix	74
Jeanne Richard, Saint-Raymond, Saint-Front	74
Armande Fontaine, Sép., Prince-Albert	74
Cécile Lanovaz, La Plaine, Duck Lake	74
Hope Glogowski, Sép., Vonda	74
Denise Provencher, Vil., Albertville	74
André Ethier, Sainte-Thérèse, Domrémy	73
Napoléon Boutin, Ethier, Domrémy	73
Emile Caza, Vil., Périgord	73
Clara Coleman, High Region, Gravelbourg	73
Oscar Fauchon, Survivance, Ferland	73
Marguerite Le Moal, Ormeaux, Victoire	73
Laurent De Blois, Dutch Hollow, Willow-Bunch	73
Léo Lévesque, Vil., Storthoaks	73
Aline Deault, Gaudet, Bellevue	72
Marie-Anna Hudon, La Marseillaise, Zénon-Park	72
Marguerite Sarrazin, Vil., Spiritwood	72
Roméo Fauchon, Survivance, Ferland	72
Imelda Istace, Vil., Saint-Hubert	72
Maurice Leblanc, Sép., Prince-Albert	72
Jeanne Nault, Vil., Saint-Hippolyte	72
Bertha Perreault, Vil., Albertville	72
Jeanne Authier, Vil., Laventure	72
Madeleine Monette, Neville, Lac Pelletier	72
Réal Topping, Bellevue, Bellevue	72
Roger Lauzon, Ness, Jackfish Lake	71
Raymond Dansereau, Sép., Prince-Albert	71
Albert Fournier, Vil., Ferland	71
Juliette Bonneau, Ormeaux, Victoire	71
Gertrude Lallier, Royer, Ponteix	71
Albertine Carrier, Vil., Albertville	70
Irène Frenette, Vil., Spiritwood	70
Orvin Kowalczyk, Vil., Hoey	70
Roland Martine, Vil., Bellegarde	70
Albert Blais, Vil., Saint-Hippolyte	70
Marguerite Bouchard, Vil., Bellegarde	70
Joseph-Albert Grenier, Bellevue, Bellevue	70
Georgette Dumaine, Saint-Edmond, Storthoaks	70
Donat Jordens, Vil., Saint-Hubert	70

PROMUS

Edwin Audette, Lucien Ayotte, Agnès Baker, Rita Baribeau, Norma Beausoleil, Eugène Beauvilliers, Edouard Bédard, Léon Belland, Yvonne Belland, Emery Bernard, Ernest Bissonnette, Jeanne Bissonnette, Georges Bonneau, Simone Bouvier, Lucille Boyer, Emile Brad, Lorette Brassard, Claire Brière, Renald Brisebois, Joyce Bundy, Jean-Marie Cadorette, Armand Cadrain, Berthe Cadrain, Bernadette Carignan, Lucien Caron, Blanche Carrier, Edward Carrier, Lucien Carrier, Marguerite Carrier, Rosaire Carrière, Laurent Champigny, Roger Chénard, Gérald Chicoine, Lilianne Claude, Raymond Dellezay, Armand Desautels, Marie-Anne Deschamps, Valeda Desharnais, Claude Desrosiers, Angèle Detillieux, Gaston Detillieux, Thérèse Dion, Rodolphe Dufault, Lucien Dussault, Georgine Ethier, Claude Fauchon, Robert Fauchon, Rémi Ferraton, Harold Foulds, Janine Fournier, Jean Gareau, Aurore Gaudet, Monique Gaudet, Marcel Gauthier, Adeline Goddu, Réal Goudreau, Camille Hamel, Julien Haudegand, Armand Henri, Angelina Herback, Isabelle Hétu, Charles Kambouroff, Alex Kobes, Henri Laberge, Jules Lacoursière, Bernadette Lallier, Lorraine Lanovaz, Alice Lefebvre, Denis Lefebvre, Rose-Hélène Lemay, Agnès Lepage, Thérèse Lessard, Dolor Lévesque, Henry McCaffrey, Clément Marchildon, Thérèse Marin, Guy Ménage, Thérèse Mercier, Pauline Michalchuck, Françoise Monette, Albert Moyen, Claire Nault, Marcel Nault, Euclid Nolin, Léo O'Shaughnessy, Bruno Painchaud, Laurette Parent, Donat Paulhus, Archibald Pelletier, Evelina Pelletier, Aimé Perras, Olivier Perras, Léo Perrault, Lillian Pollard, Irène Provençal, Lucienne Provençal, Pauline Provençal, Monique Puech, Vivianne Rail, Victor Régnier, Louise Rousseau, Fernand Roy, Jeanne d'Arc Roy, Rosario Roy, Pauline Saint-Arnaud, Cécile Saint-Jean, Raymond Segouin, Alice Stevenot, Achilles Stockll, Louis Suteau, Fabien Sylvestre, Gaston Syrenne, Germain Thériault, Suzanne Tremblay, Emile Villeneuve, Lorraine Wilvers, Rose-Hélène Wolensky.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99%	Aimé Messier
Langue française: 93%	Lilliane Phaneuf
Composition: 85%	Huguette Leclerc

Le cardinal O'Connell

BOSTON—S. Em. le cardinal William O'Connell, archevêque de Boston et doyen de l'épiscopat américain, qui a passé une bonne partie de sa vie à Rome, a déclaré, jeudi dernier, qu'il était profondément attristé—comme tout le monde chrétien—de la "terrible nouvelle du bombardement de Rome". Le vénérable archevêque a ajouté qu'il n'était pas un expert militaire et qu'il laissait au jugement et à la conscience de ceux qui sont responsables du bombardement le soin de juger si le raid sur Rome était une nécessité militaire ou non.

Après avoir dit que le sol de Rome était sacré, qu'il avait été sanctifié par la vie et la mort des apôtres, des confesseurs et des martyrs de nombreuses races, il a ajouté que ce raid était le tragique et triste aboutissement d'une guerre entre "deux peuples qui réellement de coeur, s'aimaient l'un et l'autre", et que, pour sa part, il ressentait ce malheureux événement comme une blessure personnelle.

LES RECRUES FEMININES DE LA MARINE ROYALE



Les femmes britanniques enrôlées dans le W.R.N.S. accomplissent un excellent travail d'entretien. Elles s'avèrent d'excellents menuisiers, mécaniciens, ajusteurs et tourneurs.

Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-canadienne de la Saskatchewan

Remarques

La note attribuée à chaque élève représente la moyenne obtenue pour les différents sujets de l'examen.

Aux grades supérieurs: 9, 10, 11 et 12, il faut obtenir 60% au moins pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans **tous** les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne.

Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui n'échouent pas en plus de deux sujets. La lettre qui suit le nom indique le sujet manqué.

Aux autres grades: 4, 5, 6, 7 et 8, il faut une moyenne de 50% pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui obtiennent 70% ou plus. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent une moyenne variant de 50 à 69.

Catégories—Appartiennent à la catégorie "A", les élèves des couvents et des écoles à trois classes ou plus. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves des écoles à une ou deux classes.

Revision des copies—Les élèves qui le désirent peuvent faire recorriger leurs copies à condition d'en faire la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le premier octobre et de joindre à leur demande la somme de soixante-quinze sous dans le cas des grades supérieurs (9, 10, 11 et 12) et de cinquante sous dans le cas des autres grades.

GRADE 12

PROMUS AVEC HONNEUR

Irène Desbiens, Vil., Duck Lake ... 89
Gratienne Gaudet, Vil., Duck Lake ... 87
Résina Gaudet, Vil., Duck Lake ... 87
Elise Bonin, Vil., Marcelin ... 86
Ellen Vinet, Vil., Marcelin ... 86
Jeannine Lavoie, Vil., Dedben ... 83
Clarisse Blouin, Vil., Gravelbourg ... 83
Cécile Bandet, Vil., Prud'homme ... 82
Ida Lacoursière, Vil., Marcelin ... 82
Léonne Juneau, Vil., Gravelbourg ... 81
Marie Blain, C., Saint-Louis ... 81
Rachel Sylvestre, Vil., Willow-Bunch ... 80
Marguerite Rousset, Vil., Duck Lake ... 79
Thérèse Dufault, Vil., Duck Lake ... 78
Lionel Donahue, Vil., Domrémy ... 74
Lucille Marcotte, Vil., Prud'homme ... 72
Thérèse Chabot, C., Ponteix ... 72
Madeleine Caillé, C., Prud'homme ... 71
Aline Lavallée, Vil., Delmas ... 71

PROMUS

Victor Baudais (C,L), Marguerite Brassard (L), Bernadette Cyrenne (L), Elmer Douville (D), Emilienne Gaudet (L), Georgette Grisé (D), Elodie Hamel, Rita Kush (L), Laurent Toupin (L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% ... Résina Gaudet
Langue française: 98% ... Gratienne Gaudet
Composition: 90% ... Rachel Sylvestre
Littérature: 91% ... Irène Desbiens

GRADE 11

PROMUS AVEC HONNEUR

Alberte Gaudet, Vil., Duck Lake ... 94
Florence Lépine, Vil., Marcelin ... 90
Lydia Gaudet, C., Saint-Louis ... 88
Irène Duperreault, Vil., Willow-Bunch ... 87
Cécile Blanchard, Vil., Gravelbourg ... 86
Gérard Labrecque, Vil., Debden ... 85
Graziella Longault, Vil., Gravelbourg ... 85
Marie-Jeanne Poisson, Vil., Coderre ... 84
Marguerite Gaucher, Vil., Coderre ... 82
Jeanne Brassard, Vil., Prud'homme ... 82
Clémentine Laverdière, Vil., Gravelbourg ... 81
Liliane Conan, Vil., Marcelin ... 81
Jacqueline Saint-Denis, Vil., Val-Marie ... 80
Simone Thomarat, Vil., Duck Lake ... 80
Denise Beauregard, Vil., Gravelbourg ... 79
Léon Charlebois, Vil., Marcelin ... 79
Rose-Amande Gaudet, Vil., Duck Lake ... 77
Marie-Thérèse Branger, C., Saint-Louis ... 77
Anne Kernaleguen, Vil., Saint-Brieux ... 76
Frédéric Delangle, Vil., Dollard ... 75
André Baribeau, Vil., Domrémy ... 74
Jeannette Legault, Vil., Gravelbourg ... 73
Juliette Lajeunesse, Vil., Debden ... 72
Thérèse Blondeau, Vil., Domrémy ... 72
Agnès Gallais, Vil., Saint-Brieux ... 71
Roger Godard, Vil., Debden ... 70
Léonne Allard, C., Prud'homme ... 70

PROMUS

Rita Baribeau (L), Thérèse Brodeur (L), Constant Brûlé (D,L), Rita Casavant (C), Cécile Coutu, Etienne Creurer (G,L), Alice Demay (L), Jeanne Goulet (L), Denise Guillet (C,L), Antoinette Hébert (C,L), Marcel Ingrand (L), Jean Labbé (C), Alice Larivière, Gérald Le Blanc (L), Jacqueline Mareschal (L), Claire Morin (L), Odette Morin (C,L), Marie-Jeanne Paradis (L), Angèle Périllat (C), Yvette Piché (L), Hermond Pilon (L), Yvette Poisson (C,L), Marguerite Poitras (L), Thérèse Poupart (L), Alice Rémy (C,L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 95% ... Clémentine Laverdière
Langue française: 97% ... Alberte Gaudet
Composition: 96% ... Alberte Gaudet
Littérature: 96% ... Alberte Gaudet

GRADE 10

PROMUS AVEC HONNEUR

Annette Labrecque, Vil., Debden ... 96
Françoise Gravel, Vil., Gravelbourg ... 93
Lucile St-Arnaud, Vil., Gravelbourg ... 92
Cécile Labrecque, Vil., Debden ... 91
Marie-Blanche Joanis, C., Prud'homme ... 90
Patricia McManus, C., North Battleford ... 90
Pauline Prince, Vil., Delmas ... 90
Désilda Doucette, Vil., Duck Lake ... 89
Denise Blondeau, Vil., Domrémy ... 89
Fernande Préfontaine, Vil., Lisieux ... 89
Célia Brazziel, Vil., Gravelbourg ... 88
Pauline Bouvier, Vil., Gravelbourg ... 88
Adeline Paquette, Vil., Duck Lake ... 88
Thérèse Detillieux, Vil., Hoey ... 87
Pauline Blanchard, Vil., Coderre ... 87
Murielle Fréchette, Vil., Debden ... 87
Jeanne Roy, Ethier, Domrémy ... 87
Lucille Rémillard, Vil., Gravelbourg ... 86
Alice Morin, Vil., Albertville ... 86
Marie-Jeanne Prince, Vil., Delmas ... 86
Laurent Isabelle, Vil., Lisieux ... 86
Thérèse Lanouette, C., Prud'homme ... 86
Thérèse Gagnon, Vil., Val-Marie ... 85
Madeleine Lanouette, C., Prud'homme ... 85
Jean Rivard, Vil., Debden ... 85
Thérèse Lanovaz, Vil., Duck Lake ... 85
Désilda Grenier, Vil., Duck Lake ... 84
Yvette O'Shaughnessy, C., Montmartre ... 84
Ida Tarnow, Vil., Gravelbourg ... 84
Rita Landry, Vil., Delmas ... 83
Marie-Thérèse Quenneile, C., Wauchope ... 83
Paulette Savard, Vil., Debden ... 83
Georges Blain, Vil., Mattes ... 82
Marie Ferré, Tilly, Saint-Brieux ... 82
Edouard Donahue, St-Isidore, Bellevue ... 82
Suzanne Gaudet, Bellevue, Bellevue ... 82
Clémence Lacoursière, Vil., Ponteix ... 82
Jeanne Manègre, C., North Battleford ... 82
Madeleine Auriat, C., Prud'homme ... 82
Hélène Desnoyers, Vil., Coderre ... 82
Suzanne Fau, Vil., Saint-Brieux ... 80
Jean Abily, Lacombe, St-Brieux ... 79
Thérèse Lepage, Dinelle, St-Denis ... 79
Claire Lemire, Vil., Duck Lake ... 79
Lionel Boyer, Saint-Louis de Langevin, Saint-Louis ... 79
Laurette Tremblay, Vil., Gravelbourg ... 78
Gérard Bandet, Vil., Prud'homme ... 78
Angèle Mailhiot, Vil., Gravelbourg ... 78
Yvette Sévigny, Vil., Mattes ... 78
Jeanne Duval, St-Isidore, Bellevue ... 78
Denise Lalonde, Vil., Saint-Victor ... 78
Jeannette Desjardins, Vil., Willow-Bunch ... 77
Aline Dupuis, Vil., Hoey ... 77
Denise Ethier, Gaudet, Bellevue ... 77
Huguette Houle, Saint-Isidore, Bellevue ... 77
Thérèse Soucy, Vil., Gravelbourg ... 77
Victoria Boutin, V., Forget ... 77
Marie-Thérèse Gervais, Vil., Gravelbourg ... 77
Thérèse Vernerey, Vil., Duck Lake ... 76
Emma Gratton, C., Laflèche ... 76
Armande Côté, Vil., de Périgord ... 75
Thérèse Tétreault, Vil., Saint-Brieux ... 75
Lucille Marchand, Vil., Gravelbourg ... 74
Donald Delparte, Vil., Albertville ... 73
Marie-Jeanne Beaudet, Vil., Coderre ... 73
Yvonne Godbout, Vil., Hoey ... 72
Lucienne Bonneville, Vil., Ponteix ... 72
Yolande Gaudet, Berkley, Mill-Centre ... 72
Marie-Thérèse Hudon, La Marseillaise, Zénon Park ... 71
Rose Patenaude, Vil., Périgord ... 71
Alice Bertrand, Royer, Ponteix ... 71
Carmelle Poulin, Léoville, Léoville ... 70

PROMUS

Yvette Auger (C), Eléanor Baynton (C), Cécile Beauchemin (D), Aimée Beauchesne (D,G), Richard Bèaudoin (D,C), Marcel Bilodeau (D), Jean Bonneau (C), Thérèse Boucher (D), Cécile Branger (C), Thérèse Brière (D,G), Noëlla Champigny (D,L), Gisèle Chénard (D), Philippe Dinelle (D,G), Rita Douville (D), Laurette Dubé (D,G), Clémentine Dufault (D), Thérèse Dunand (D,C), Marie-Marthe Forest (D), Anna Fortier (D), Thérèse Fortier (C), Clémence Houde (D,G), François Juneau (D,C), Isabelle Le Blanc (C), Thérèse Leclair (D), André Le Jan (G,C), Jeanne Liboiron (D), Violette Matte (D), Rita de Montigny (D), André Pellerin (D), Hélène Périgny (D), Monique Polard, Jackie Pourbaix (D), Eméril Robert (D,L), Benoît Rompré (L), Gilbert Thomarat (C), Simone Wolensky (D,C), Thérèse Yargeau (D,C).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% ... Annette Labrecque
Langue française: 96% ... Pauline Prince
Composition: 93% ... Annette Labrecque
Littérature: 99% ... Françoise Gravel, Marie-Blanche Joanis

GRADE 9

PROMUS AVEC HONNEUR

Marcel LeBlanc, Vil., Gravelbourg ... 92
Angèle Coquet, Tilly, Saint-Brieux ... 90
Marie Falhun, Vil., Duck Lake ... 90
Hélène Delisle, Vil., Debden ... 89
Sophia Boyer, C., Saint-Louis ... 88
Bruno Demers, Vil., Debden ... 88
Marguerite Sylvestre, Vil., Bellegarde ... 87
Alice Paquette, Vil., Léoville ... 86
Marie Liboiron, C., Ponteix ... 85
Agnès Fagnou, Vil., Saint-Brieux ... 85
Clémence Gilbert, Vil., Duck Lake ... 85
William Miller, Vil., Gravelbourg ... 84
Marie Savard, Vil., Debden ... 84
Marie-Thérèse Grenier, Bellevue, Bellevue ... 84
Marguerite Hamel, Vil., Gravelbourg ... 84
Claire Sirois, C., Duck Lake ... 84
Anita Begrand, C., Duck Lake ... 83
Jeannine Dupuis, Vil., Duck Lake ... 83
Cécile Gauvin, Vil., Duck Lake ... 83
Eugène Rousset, Vil., Duck Lake ... 83
Julienne Hamel, C., Forget ... 83
Lucille Dupuis, Vil., Duck Lake ... 83
Alice Fontaine, Vil., Prud'homme ... 83
Fernande Larose, Survivance, Ferland ... 82
Henriette Lecorre, Vil., Léoville ... 82
Anita Desjardins, C., Willow-Bunch ... 81
Mariette Durette, Bérubé, Victoire ... 81
Marguerite Balthazar, C., Willow-Bunch ... 81
Béatrice Boucher, Vil., Léoville ... 80
Cécile Piché, Vil., Gravelbourg ... 80
Isabelle Paquette, Vil., Saint-Brieux ... 80
Lucille Gauthier, Vil., Gravelbourg ... 80
Roseline Bonneau, Ormeaux, Victoire ... 80
Raymond Beaulieu, Sép., Vonda ... 79
Thérèse Pelletier, Vil., Duck Lake ... 78
Joséphine Carfantan, Vil., Saint-Brieux ... 78
Cécile Gauthier, Vil., Gravelbourg ... 78
Angela Gobeil, C., Laflèche ... 78
Marie-Anne Lemieux, Cantal, Cantal ... 78
Marie Rohel, Tilly, Saint-Brieux ... 78
Cécile Viens, Vil., Duck Lake ... 77
Odile Creurer, Vil., Saint-Brieux ... 77
Réjeanne Alix, Vil., Coderre ... 77
Elizabeth Bauer, Vil., Gravelbourg ... 77
Yolande Chabot, Ferland, Ferland ... 77
Rita Labrosse, Vil., Marcelin ... 76
Lucie Souchotte, Sép., Wolseley ... 76
Germaine Schoof, Vil., Debden ... 76
Raoul Bourgeois, Vil., Gravelbourg ... 75
Huguette Gaudet, Saint-Isidore, Bellevue ... 75
Emilienne Esquirol, Lavigne, Jackfish Lake ... 75
Alida Ruest, Vil., Val-Marie ... 75
Blanche Matte, Vil., Léoville ... 75
Yvon Piché, Vil., Gravelbourg ... 74
Rita Brisebois, C., Ponteix ... 74
Léonide Beaudry, Vil., Saint-Victor ... 73
Gertrude Morissette, C., Laflèche ... 73
Thérèse LeJan, Vil., Saint-Brieux ... 71
Eugène Hamel, Vil., Gravelbourg ... 71
Liliane Legault, Vil., Gravelbourg ... 71
Rose-Aimée Blanchette, Vil., Gravelbourg ... 71
Claire Bujold, Vil., Debden ... 70

PROMUS

Lucille Arguin (C), Marie Aubin (D), Ghislaine Balaux (D), Florence Baribeau, Fernand Beauchesne (D,C), Clovis Beaudry (D,C), Hélène Bégin (D), Annette Bergeron (D,L), Anne-Marie Bert (L), Marcel Bertoncini (D), Ida Bertrand (D,L), Monique Bienvenue (C), Irène Bisson, Irène Bonneville, Phyllis Boulanger (D), Cécile Bourassa (L), Roland Bourassa (D,L), Irène Bourgeault (D,C), Delvina Bourgeois (D), Béatrice Boutin (D), Hélène Boutin (D), Rita Brisebois (G,L), Thérèse Buzit (D), Lucille Carignan (D), Odélie Chabot (D), Rita Chicoine (D), Jacqueline Corneau (G,L), Laurette Couture (D), Simone Delaye (C,L), Thérèse Despins, Annette Detillieux (C), Albert Dubé, Laura Duperreault (D), Thérèse Faurit (D), Agnès Fortier (D), Hélène Fournier, Emilie Gatin (D), Jean-Marc Gaudet (D), Armande Gauthier (D,L), Marcel Gauthier (D), Evelyne Godard (D), Alix Godbout (C), Jeanne Kerviche (D), Ida Kusch (D,G), Carmen Laberge (G), Lucille Lafrance (D), Liliane Lamontagne (D,G), Irène Larose (C), Marguerite Laventure (D), Hortense Le Blanc (D), Simone Leblanc, Yvette Legault (D), Marcel Marchildon (D), Monique Monette (D), Raoul Morin (D), Rose-Aimée Pellerin (D), Aline Poupart (D), Yvette Prince (D), Armand Quessy (D,C), Lorraine Régnier (D), Jeanne Saint-Jean (L), Marguerite Saint-Laurent (D,C), Lucienne Sylvestre (D,C), Stella Sylvestre (C), Alphonse Syrenne (D,G), Simone Thibodeau (D), Bernadette Yargeau (D).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 96% ... Angèle Coquet
Langue française: 99% ... Sophia Boyer
Composition: 96% ... Mariette Durette
Littérature: 100% ... Marcel LeBlanc

Examens partiels

Grade 12—Fernand Amyot, Gertrude Chabot.
Grade 11—Suzanne Lupien.
Grade 10—Thérèsa Hudon.
Grade 9—Alice Georget.

Examens supplémentaires

Grade 12—Lucienne Paradis.
Grade 10—Fernand Amyot, Roger Godard, Juliette Lajeunesse.

GRADE 8A

PROMUS AVEC HONNEUR

Lucien Garon, Vil., Duck Lake ... 90
Thérèse Bandet, Vil., Prud'homme ... 87
Colette Orieux, Vil., Prud'homme ... 87
Alma Dionne, Sép., Radville ... 87
Térésa Sanche, Vil., Duck Lake ... 86
Marcella Labrecque, Vil., Debden ... 86
Germaine Audette, C., Gravelbourg ... 85
Isabelle Mahé, Vil., Duck Lake ... 85
Thérèse Gorieu, Vil., Duck Lake ... 85
Robert Forseille, Vil., Duck Lake ... 84
Lucille Parent, Vil., Duck Lake ... 83
Murielle Savard, Vil., Debden ... 83
Mildred Viens, Vil., Duck Lake ... 83
Anna Cyrenne, C., Ponteix ... 82
Amélia Salvail, C., Laflèche ... 82
Annette Poisson, Vil., Coderre ... 81
Rita Lanovaz, Vil., Duck Lake ... 78
Marie-Paule Toupin, Vil., Val-Marie ... 78
Aline Belcourt, C., Laflèche ... 77
Thérèse Fontaine, Vil., Prud'homme ... 77
Wilfrid Hamel, Vil., Marcelin ... 77
Thérèse Houde, Vil., Debden ... 77
Martin Théberge, Vil., Saint-Victor ... 77
Gertrude Gallais, Vil., Saint-Brieux ... 76
Jeanne Bonneau, Vil., Gravelbourg ... 76
Bernadette Bourgeois, Vil., Gravelbourg ... 76
Pauline Sweeney, Vil., Delmas ... 76
Rébecca Ruel, Vil., Debden ... 75
Emma Bélanger, Vil., Delmas ... 75
Jeanne d'Arc Bourgeois, Vil., Gravelbourg ... 74
Rose-Marie O'Shaughnessy, Vil., Montmartre ... 74
Noëllie Bruneau, Sép., Radville ... 72
Roseline Dessert, Vil., Marcelin ... 72
Daniel Lafrance, Vil., Delmas ... 71
Germaine Carrière, Vil., Ponteix ... 71
Laurent Beaulne, C., Willow-Bunch ... 71
Georges Ronaud, Vil., Marcelin ... 71
Lucille Coderre, Vil., Coderre ... 70
Violette Monvoisin, C., Laflèche ... 70

PROMUS

Marie-Thérèse Anctil, Suzanne Baribeau, Joseph Barnabé, Jean Baynton, Cécile Beauchesne, Jeannine Beauchesne, Thérèse Beauchesne, Clara Bélanger, Adrienne Belcourt, Simonne Bellefeuille, Lucille Bleau, Roméo Beloin, Robert Bleau, Lucille Blouin, Madeleine Boucher, Armand Bourassa, Urgel Brunet, Cécile Campeau, Ernest Campeau, Marcel Craig, Eva Deshors, Albertine Desnoyers, Gérard Dubé, Hermine Dubois, Fernand Forest, Béatrice Gaucher, Jean Gaudet, Henri Gendreau, Claude Godard, Klara Haubrich, Georgette Lafrenière, Rita Lafrenière, Camille Lajeunesse, Bernard Lalonde, Yolande Lalonde, Madeleine Larivière, Imelda Laverdière, Victor Lavoie, Léo Leblanc, Blanche Leeder, Stanislas L'Heureux, Henri Liboiron, Léo Liboiron, Solange Lorrain, Thérèse Monette, Yvonne Nadeau, Roxane Pelletier, Alice Piché, Jeanne Piché, Jeannette Piché, Jeanne Poirier, Dieudonné Prince, Suzanne Rémillard, Alphonse Ross, Catherine Rousseau, Simone Therrien, Andrew Wilson.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 97% ... Robert Forseille
Langue française: 92% ... Thérèse Bandet
Composition: 97% ... Thérèse Bandet

GRADE 8B

PROMUS AVEC HONNEUR

Thérèse Isabelle, Vil., Lisieux ... 87
Rita Gaudet, Bellevue, Bellevue ... 87
Corinne Detillieux, Sép., Vonda ... 84
Irène Fournier, Vil., Ferland ... 83
Roseline Gaudet, Gaudet, Bellevue ... 82
Edna Delisle, Bernadette, Victoire ... 81
Edmée Lamontagne, Vil., Lisieux ... 81
Juliette Marquis, Valroy, Dollard ... 81
Xavier Messier, Vil., Saint-Front ... 80
Bernard Malhomme, Saint-Cyril, Saint-Hippolyte ... 79
Bernadette Béliveau, Vil., Bellegarde ... 78
Geneviève Forseille, Saint-Louis-Langevin, Saint-Louis ... 78
Lionel Joanis, Dinelle, Saint-Denis ... 78
Irène Joanis, Dinelle, Saint-Denis ... 77
Marie Perault, Lacombe, Saint-Brieux ... 77
Lucille Gaudet, Bellevue, Bellevue ... 76
René Sirois, Sép., Vonda ... 76
Lucienne Fau, Lacombe, Saint-Brieux ... 76
Annette Préfontaine, Vil., Lisieux ... 76
Fernande Ranger, Lacombe, Saint-Brieux ... 76
Gérard Bourgeault, Sép., North Battleford ... 75
Gisèle Grenier, Bellevue, Bellevue ... 75
Bernard Coquet, Tilly, Saint-Brieux ... 75
Olive Perault, Lacombe, Saint-Brieux ... 75
Gabrielle Gatin, Vil., Saint-Hubert ... 75
Thérèse Brassard, Vil., Albertville ... 74
Marie Martin, Vil., Bellegarde ... 74
Jean Coquet, Tilly, Saint-Brieux ... 74
Rose Blain, Vil., Mattes ... 73
Henriette Pelierin, Vil., Albertville ... 73
Lionel Hamonic, Lacombe, Saint-Brieux ... 73
Eveline Lamontagne, Vil., Lisieux ... 73
Lucile Neefs, Vil., Hoey ... 73
Lorraine DeBlois, Dutch-Hollow, Willow-Bunch ... 73
Valentine Boyer, Saint-Louis-Langevin, Saint-Louis ... 72
Solange Champigny, Lautier, Willow-Bunch ... 72
Henri Sévigny, Vil., Mattes ... 72
Laurette Tessier, Vallée Ste-Claire, Cadillac ... 72
Gaétane Vandale, Argonne, Hoey ... 72
Arthur Dinelle, Dinelle, Saint-Denis ... 70
Lucien Labbé, Sép., North Battleford ... 70
Cécile Lalonde, Vil., Storthoaks ... 70

PROMUS

Dianne Arguin, Laura Barsalou, André Bauche, Lucille Beaulieu, Ida Bernier, Cécile Bissonnette, Rolande Bissonnette, Yvette Bonneville, Corinne Boucher, Lucien Bourret, Ovide Bourret, Charles Boyer, Georges Caron, Edna Caza, Madeleine Chatelain, Constance Coderre, Eléonore Collion, Jean-Lionel Comtois, Dominique Coquet, Donatien Coquet, Georges-Albert Coutu, Gertrude Desautels, Léonel Dionne, Isabelle Dufault, Dorothée Dupuis, Hélène Dupuis, Emilda Dureault, Maurice Duval, Madeleine Ethier, Thérèse Fafard, Raymonde Faubert, Marie-Claire Fauchon, Louis Forêt, Paul Fortier, Alice Fournier, Aline Gaboury, Arcade Gaudet, Nestor Gaudet, Rosa Gaudet, Antoinette Gauthier, Irène Gauthier, Rita Grenier, Yvonne Hamel, Laurianne Hudon, Maurice Istace, Albert Kusch, Aline Lacoursière, Eveline Lacoursière, Jeanne Lafrance, Marie Lamontagne, Thérèse Lamontagne, Marie-Ange Langlois, Gertrude Lavoie, Juliette LeBlanc, Martial Le Blanc, Thérèse Lépine, Rolande Marchildon, Léo O'Reilly, Albert Parent, Thérèse Parent, Laurette Patenaude, Blanche Pelletier, Benoît Perret, Cyprien Puech, Fernand Quessy, Robert Roset, Lucienne Savard, Léo Scott, Marc Thériault, Camille Tremblay, Gabrielle Voisin, Hervé Willett.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 98% ... Thérèse Isabelle
Langue française: 88% ... Bernard Coquet
Composition: 89% ... Lionel Joanis

GRADE 7A

PROMUS AVEC HONNEUR

Laurentie Roussel, C., Saint-Louis ... 89
Marie-Ange Pelletier, Vil., Duck Lake ... 89
Roger Lalonde, Vil., Saint-Victor ... 88
Caroline Boucher, Vil., Marcelin ... 87
Lorette Pelletier, Vil., Duck Lake ... 87
Thérèse Georget, Vil., Domrémy ... 87
Agnès L'Heureux, Vil., Prud'homme ... 84
Jeannine Lavoy, Vil., Delmas ... 83
Brigitte Deshaye, C., Laflèche ... 82
Claire Monette, C., Laflèche ... 81
Addée Jalbert, Vil., Montmartre ... 80
Irène Fontaine, Vil., Prud'homme ... 80
Maria Gauthier, Vil., Marcelin ... 80
Georgette Loiselle, C., Ponteix ... 79
Florence Malmer, Vil., Duck Lake ... 79
Liliane Fiset, Vil., Val-Marie ... 78
Rosa Letilly, C., Laflèche ... 78
Marguerite Renaud, Vil., Marcelin ... 78
Henriette Blanchard, Vil., Coderre ... 78
Jeanne Huel, Vil., Gravelbourg ... 78
Imelda Chamberland, Vil., Domrémy ... 78
Lilliane Héroux, Vil., Debden ... 78
Léa Istace, C., Forget ... 77
Louise Bilodeau, C., Laflèche ... 77
Sara Bouvier, C., Forget ... 76
Réjeanne Beauchesne, Vil., Saint-Victor ... 76
Aline Boucher, Vil., Gravelbourg ... 76
Marthe Morin, C., Laflèche ... 76
Marcel Vanier, Vil., Marcelin ... 76
Rita Duquette, Vil., Prud'homme ... 76
Jacqueline O'Neill, Vil., Duck Lake ... 76
Thérèse Roy, C., Laflèche ... 76
Joseph Blanchard, Vil., Duck Lake ... 75
Gertrude Prince, Vil., Delmas ... 75
Viviane Saint-Laurent, Vil., Marcelin ... 75
Thérèse Casavant, Vil., Domrémy ... 74
Irène Chevrier, Vil., Gravelbourg ... 74
Lucille Desjardins, C., Willow-Bunch ... 74
Gérard Lépine, Vil., Marcelin ... 74
Madeleine Bonneau, Vil., Coderre ... 73
Léo Bessette, Vil., Coderre ... 73
Germaine Legault, Vil., Gravelbourg ... 73
Léonette Leblanc, Vil., Gravelbourg ... 72
Jeanne Beaudry, C., Forget ... 72
Thérèse Gauthier, Vil., Marcelin ... 72
Solange Toupin, Vil., Montmartre ... 72
Céline Gauthier, Vil., Marcelin ... 71
Jeannine Lalonde, Vil., Saint-Victor ... 71
Agnès Vande Velde, C., Montmartre ... 71
Emilienne Morin, Vil., Gravelbourg ... 71
Roger Richard, Vil., Delmas ... 70
Lucille Roy, Vil., Gravelbourg ... 70
Albert Bujold, Vil., Debden ... 70
Bibiane Piché, Vil., Gravelbourg ... 70

PROMUS

Rita Anctil, Louise Balaux, Emilia Baril, Guy Bazinet, Armande Beaudoin, Roger Beaudoin, Albert Bellefeuille, Jules Bilodeau, Emiliene Blanchard, Germain Blanchard, Marie Blanchard, Auguste Bonin, Ernest Bonneau, Trefflé Bonneau, Réo Bouffard, Thérèse Boulanger, Madeleine Bouvier, Gilbert Boyer, Aurore Brin, André Brodeur, Denis Brodeur, Raymond Brodeur, Jean Campagne, Irène Casavant, Simone Chalifour, Alice Charette, Laura Cloutier, Flore Comtois, Omer Dessert, Elisabeth Dorval, Maurice Dozois, Lorraine Dubord, Maurice Faurit,

Les Lauréats de 1943

Grade 12—Irène DESBIENS, école du village de Duck Lake, prix offert par S. Em. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Grade 10—Annette LABRECQUE, école du village de Debden, prix offert par S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Grade 11—Alberte GAUDET, école du village de Duck Lake, prix offert par S. Exc. Mgr Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Grade 9—Marcel LEBLANC, école de la ville de Gravelbourg, prix offert par S. Exc. Mgr Joseph Lemieux, O.P., administrateur du diocèse de Gravelbourg.

Catégorie A

Grade 8—Lucien GARON, école du village de Duck Lake, prix offert par S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert.

Grade 7—Laurentie ROUSSEL, couvent de Saint-Louis, prix offert par S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique de Keewatin.

Grade 6—Germaine CHOREL, couvent de Laflèche, prix offert par S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke.

Grade 5—Doris RECEVEUR, école du village de Duck Lake, prix offert par S. Exc. Mgr Gérald Murray, C.SS.R., évêque de Saskatoon.

Grade 4—Jeanne FORCIER, école de la ville de Gravelbourg, prix offert par S. Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet.

Catégorie B

Grade 8—Thérèse ISABELLE, école du village de Lisieux, prix offert par S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., Montréal, P.Q.

Grade 7—Roberte DUVAL, école Saint-Isidore, Bellevue, prix offert par S. Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski.

Grade 6—Laurence PAULHUS, école du village de Bellegarde, prix offert par S. Exc. Mgr Peter Joseph Monahan, archevêque de Régina.

Grade 5—Rose BEAUDOIN, école du village d'Albertvile, prix offert par S. Exc. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, évêque titulaire de Salde.

Grade 4—David LETOURNEAU, école du village de Lisieux, prix offert par S. Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Hearst.

TROPHÉE LÉGER

Le trophée LEGER—(don du Magistrat J.-T. Léger, de Saskatoon), est attribué chaque année depuis 1938 à l'élève des grades supérieurs (9 à 12) qui obtient la plus haute moyenne.

1943	**Grade 10**	Annette LABRECQUE, école du village de Debden	96%
1942	**Grade 9**	Annette LABRECQUE, couvent de Duck Lake	94%
1941	**Grade 12**	Emilie BANDET, couvent de Prud'homme	97%
1940	**Grade 11**	Emilie BANDET, couvent de Prud'homme	96%
1939	**Grade 11**	Juliette GRENIER, école du village de Duck Lake	94%
1938	**Grade 9**	Emilie BANDET, école du village de Prud'homme	97%

Remerciements

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, l'**Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements.

a) à ses Bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité, rendent possible la tenue de ces examens annuels;

b) au Personnel Enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroit de travail considérable;

c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses: comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants; à ceux qui prêtent leur concours pour transporter les enfants aux centres d'examens, etc.;

d) aux Correcteurs: Religieuses, Institutrices et Instituteurs laïques et autres personnes qui, tous les ans en fin d'année scolaire, acceptent allègrement la tâche la plus ingrate de toutes: la correction de milliers de copies d'examens;

e) à l'administration et au personnel de **La Liberté et le Patriote** pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal malgré le surcroit de travail qui en résulte.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Prince-Albert

M. et Mme Albert Fournier (née Florence Gross) sont revenus de leur voyage de noces après avoir visité Saskatoon, Moose Jaw, Calgary et Banff. Nos meilleurs voeux de bonheur.

• • •

Mme F. J. Arthur, d'Edmonton, a passé une semaine chez M. et Mme Henri Coutu. Mme Arthur a été l'hôte d'honneur de plusieurs charmantes réceptions durant son séjour à Prince-Albert.

Pierre Jutras, employé au bureau du Pénitencier et qui s'est enrôlé en juillet, suit son entrainement au camp militaire de Prince-Albert.

• • •

Mme G. Campbell, d'Edmonton, et ses trois enfants sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Charles Lacroix.

• • •

Les candidats dont nous avons publié la liste la semaine dernière, qui ont passé leurs examens de musique avec de si hauts points, étaient les élèves de Mme Gus. Carrier, qui a certes raison d'être fière de ce beau succès.

Mariage

M. l'abbé Leslie a béni récemment à la cathédrale du Sacré-Coeur le mariage du sergent Jacques-Gaston Jaspar, fils de M. et Mme S.-T. Jaspar, avec Mlle Kathleen, Jeanne Laboret, fille de M. et Mme Paul Laboret, tous de Prince-Albert. Durant la messe nuptiale. Mme Carrier touchait l'orgue. La chorale exécuta le chant avec brio. Mlle Noreen Quinn fit entendre l'"Ave Maria" et M. Frank Dobson "Until", pendant que les mariés signaient les registres. Après le mariage, il y eut réception chez les parents du marié. A midi, un banquet fut servi aux parents et amis dans la salle à diner du P. O. Café. Après le repas, les mariés partirent pour leur voyage de noces. Ils devaient visiter Saskatoon, Régina, et d'autres endroits du sud.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Lajord

Décès

Mme Joseph Madone est décédée à Lajord, Sask., à l'âge de 76 ans et 6 mois. Elle laisse dans le deuil son époux, ses fils et ses filles: M. et Mme Joseph A. Madone, de Seattle, Wash., M. et Mme Gaston Pambrun, de Calgary, Alta, M. et Mme S. Madone, de Lajord, Sask., M. et Mme Roch Poissant, de Régina, M. et Mme Adrien Caron, de Montréal, P.Q.

Duck Lake

M. Séraphin Marion, de l'Université d'Ottawa, était de passage parmi nous la semaine dernière. Venu ici à la demande de l'A.C.F.C. le distingué professeur a donné des cours sur l'histoire de la littérature canadienne-française. Durant trois jours, il a donné des conférences à un auditoire composé d'une quarantaine de Religieuses de la Présentation, de dames et de demoiselles de la paroisse. Son enseignement s'appuyait sur une riche documentation de textes d'auteurs et servi dans un langage simple et facile où la noblesse et la distinction s'ajoutaient au charme de l'enjouement et de la variété.

Aussi tous ceux qui ont eu l'avantage de suivre ces cours n'ont pas manqué de témoigner leur appréciation et leur entière satisfaction, et n'ont eu que le regret de voir se clore sitôt ces séances si instructives et si intéressantes.

Dans l'après-midi de jeudi, eut lieu la séance de clôture, sous la présidence de Mgr H. Desmarais, P.A., V.G. Le R. P. G.-M. Latour, principal de l'école St-Michel, M. l'abbé E. Touchet, de la paroisse, et M. Romulus Beaulac, agronome et représentant du Wheat Pool assistaient également. Dans une brève et délicate allocution, égayée de traits d'une plaisante amabilité, Monseigneur se fit l'interprète de l'auditoire pour féliciter et remercier chaleureusement M. le conférencier qu'il qualifia de messager de la vérité et de la pensée française dans l'Ouest. Il ne manque pas d'inviter le dévoué professeur à revenir l'année prochaine.

Suivit un succulent goûter, servi par les Religieuses du Pensionnat, puis ce fut le départ de notre hôte distingué pour Saskatoon et Edmonton. Au revoir! A l'année prochaine!

Bellegarde

A la grotte de Lourdes

Le 20 juillet 1941, au milieu d'un concours imposant de paroissiens, avait lieu la bénédiction d'une grotte à N.-D. de Lourdes dans la cour du couvent.

Qui aurait dit alors, que ce petit sanctuaire deviendrait un lieu de pèlerinage? La Vierge de Massabielle l'avait voulu afin de pouvoir y prodiguer ses grâces. Chaque année, le dimanche qui suivra la fête de N.-D. du Mont Carmel, il y aura procession à la grotte, et nous espérons que de plus en plus les paroisses voisines se joindront à nous, afin de rendre à Marie un hommage toujours plus digne d'elle.

Le dimanche 18, à la grand'messe, Monseigneur convoqua ses paroissiens à l'église pour 7 h. 15. La journée s'annonçait splendide. Aussi y eut-il assistance considérable. Après le chant des vêpres et la bénédiction du Très St-Sacrement, on s'achemina vers la grotte aux chants des Litanies et de l'Ave Maria de Lourdes. Après la croix et les acolytes, suivaient les enfants, ensuite les dames, puis les hommes et le groupe des chanteuses de l'école, auquel s'étaient jointes plusieurs jeunes filles de la paroisse. On remarquait Mlles Emilia Cop, Angèla Sylvestre, Béatrice Poirier, Gisèle George, M.-Jeanne Fex, M.-Louise Fréçon. Clôturaient la procession, Mgr le curé et nos deux Frères catéchistes, le Fr. G. Chevrier et le Fr. Ph. Mongrain, tous deux Oblats.

A la grotte, nous avons récité le chapelet.

Après les invocations à N.-D. de Lourdes, Mgr Bois daigna nous dire quelques mots en l'honneur de la Vierge. Il nous exhorta à saluer souvent Marie par la récitation du chapelet, sinon en entier tous les jours, au moins par le rosaire chaque semaine. Monseigneur félicita aussi les fidèles d'être venus nombreux.

Saint-Hubert

Enfin la route qui va de St-Hubert au grand-chemin No 9, dans la direction de l'Est est en voie de réparation, et cette fois, nous assure-t-on, une bonne couche de gravier va y être déposée. Les frais sont couverts en partie par le gouvernement, et la balance par la municipalité.

• • •

Le R. P. Granger, F.M.I., avait été appelé en toute hâte auprès de l'une de ses soeurs, Mme W. E. Legault, de Prince-Albert. Elle est décédée le 7 juillet. Les funérailles ont eu lieu dans la cathédrale de Prince-Albert. Nous prions le Rév. Père Granger d'accepter nos plus sincères condoléances.

Baptêmes. Urbain-Joseph-Constant, **12ème enfant** (dont 11 vivants) de M. et Mme Robert Istace (née Emma Brûlé). Parrain et marraine; M. et Mme Constant Istace, oncle et tante de l'enfant.

John-Andrew, 4ème enfant de M. et Mme Gustave Praud, née Emilie Westine. Parrain et marraine, M. et Mme Constant Praud, oncle et tante de l'enfant.

Tiers-Ordre de St-François. Dernièrement, le R. P. Jean, des Pères Franciscains du Séminaire de Régina, a passé quelques jours à St-Hubert, pour y établir le Tiers Ordre de St-François. Il était venu surtout pour l'Hospice Jeanne d'Arc. Il a eu la main assez heureuse pour embrigader 27 candidats à l'hospice, et deux membres de la paroisse. La cérémonie de réception a eu lieu à la chapelle de l'hospice le dimanche 18 juillet. A la grand'messe paroissiale, ce jour-là, il a bien voulu prêter main-forte au Rév. Père Curé, en chantant la messe et en adressant la parole aux paroissiens.

Le catéchisme de vacance qui a commencé le 19 juillet, finira le 1er août. Il est sous la direction des Rév. Soeurs Marie-Denis et Marie-Adèle, des Soeurs de N. D. de la Croix.

Au village. — Depuis quelques jours seulement, 4 lots de village ont été retenus, dont trois au moins vont être occupés prochainement. C'est M. Joseuh Girard qui ouvre le feu. Le bois de construction pour sa maison est acheté, les services d'un charpentier sont retenus, et les travaux vont commencer incessamment.

Dernièrement M. Gustave Praud, installé au village depuis deux ans, s'est bâti une boutique de travail, pour une entreprise spéciale.

D'autres améliorations, plus importantes encore vont avoir lieu au village d'ici à quelques jours seulement.

Qu'est-ce que l'orgueil? Soi, toujours soi; soi plus que tout autre; soi plus que l'univers, soi plus que Dieu—LACORDAIRE.



AVIS

Clause 55, de l'Acte "Local Improvement Districts"

Avis est par les présentes donné que si tous les arrérages de taxes imposées avant décembre 1942 sur toute partie des terres situées dans les limites des districts nos 489, 519, 520, 521, 523, 524, 525, 526, 550, 555, 556, 585, 586 ne sont pas payés avant ou le 28ème jour de septembre prochain, on agira à l'égard de ces terres conformément aux clauses 56 à 64 inclusivement de l'Acte 'Local Improvement Districts" dans le but d'obtenir que Sa Majesté redevienne propriétaire de ces terres.

Donné ce 28e jour de juillet 1943.

J. J. SMITH,
Député ministre des Affaires Municipales.

INGENIEUR



M. Arthur Holmes, technicien de Radio-Canada, a été l'un des premiers employés de Radio-Canada à être envoyé outre-mer. Il faisait partie du premier contingent de troupes canadiennes qui arriva en Grande-Bretagne. Il enregistra la "Bataille de la Grande-Bretagne", au milieu de dangers inouïs. Il revint au Canada il y a un an; le mois dernier il retournait en Angleterre.

La gare la plus moderne du continent

L**E MERCREDI**, 14 juillet, l'honorable J. E. Michaud, ministre fédéral du transport présidait à l'inauguration officielle de la nouvelle Gare Centrale du Canadien National à Montréal, la plus moderne du continent. On voit ici M. Michaud coupant le ruban symbolique devant la porte centrale de la gare. Sur cette photographie on remarque en outre, de gauche à droite: M. R. C. Vaughan, président et directeur-général du Canadien National, le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault qui tient la clef de la gare dans sa main droite, M. J. A. Northey, conseiller d'administration du Canadien National, l'honorable Wilfrid Gagnon, conseiller du Réseau et maitre de cérémonie le jour d'ouverture de la gare et l'honorable T. D. Bouchard, ministre provincial de la voirie, qui représentait le gouvernement de Québec.

La photographie du bas montre la façade nord de la nouvelle gare du Canadien National située en plein centre de la ville. Cette gare, où les voyageurs trouveront toutes les commodités modernes marque le début d'un grand développement ferroviaire sur l'Ile de Montréal. L'édifice lui-même sera un jour masqué par de hautes constructions qui s'élèveront devant et autour de cette gare bâtie au-dessus des voies du chemin de fer.

Saint-Victor

Pique-nique

Le dimanche 18 juillet, les paroissiens de St-Victor favorisés d'une température exceptionnelle, étaient réunis pour leur pique-nique annuel. Une foule de 1,500 à 2,000 personnes—fait sans précédent à St-Victor—était là sous les érables jouissant de tous les agréments de la nature.

D'abord il faut le souligner, la journée fut commencée chrétiennement, c'est-à-dire par l'assistance à la sainte messe. Notre église était comble. Ensuite ce fut le rendez-vous au bois pour le diner. M. Damase Bouvier, avec son microphone et ses nombreux disques, nous charma de belle musique. De midi à 3 heures il y eut un programme musical—genre: heure amateur—organisé par M. Bouvier. Tous étaient invités à y prendre part. Un nombre d'environ cinquante personnes répondirent à l'appel. MM. Victor Lespérance et Alfred Larocque partagèrent le premier prix. Emile et Louise Campagne remportèrent le deuxième prix. MM. Irénée Bergeron, Willie O'Reilly et Josaphat Coutu se dévouèrent tendant la main pour récompenser tous ces artistes. La roue de fortune a tourné offrant "fortune" à tous; le dé également a roulé avec entrain, mais le lieu le plus fréquenté du bois fut sans doute le magasin—les servants en savent quelque chose.

Le souper se fit de bonne heure, vers les cinq heures. Ensuite les jeunes organisèrent une joute de balle molle. Le club de Montcalm remporta la première victoire contre St-Victor, mais ils durent courber l'échine devant le club de Willow-Bunch. Pour accommoder tout le monde il y eut deux représentations de vues animées, une à 5 heures et une autre à 9 heures, grâce encore à la bienveillance de M. Bouvier. Pour clore la journée, on tira le nom de l'heureux gagnant du service de vaisselle: M. Emile Le Tilly, de Montcalm, Assiniboia.

Nous désirons remercier sincèrement les nombreux visiteurs venus de près et de loin pour leur encouragement et particulièrement M. Bouvier qui nous a si originalement intéressés et récréés. Nous ne demanderions pas mieux si l'an prochain il nous revenait encore et même avant. Si quelqu'un d'entre vous désire exprimer personnellement son appréciation et retenir ce M. D. Bouvier pour l'an prochain—un Canadien français actif, fier et débrouillard—il n'a qu'à s'adresser à M. M. Toombs, Département de l'Instruction publique, Régina, ou à M. Bouvier même qui visitera les paroisses suivantes aux dates indiquées:

St-Philippe: 29 juillet;
Kamsack: 30 juillet;
Périgord: 1er août;
St-Front: 2 août;
Lebret: 3 août;
St-Hubert: 4 août;
Bellegarde: 5 août;
Wauchope: 6 août;
Dumas: 7 août;
Forget: 8 août;
Montmartre: 9 août;
Régina: 10 août.

Encore une fois, merci à tous sans exception, en particulier aux paroissiens qui préparèrent le terrain et à ceux qui se dévouèrent sans compter toute la journée du pique-nique.

Jack Fish

Mgr Bourdel, P.D., de Prud'homme, M. l'abbé Mollier, de St-Hippolyte, et le R. P. Dubuc, de Cochin, étaient de passage au presbytère.

• • •

Mme Balcombe, de Saskatoon, est venue passer deux semaines chez son fils, M. F. Balcombe.

• • •

M. Baudoux et Mlle M. Baudoux, de Prud'homme, sont en repos chez M. F. Balcombe, jusqu'à l'ouverture des classes.

• • •

M. Gabriel Baillargeon, de l'armée, était en vacances chez ses parents, pour une semaine.

• • •

M. Laurent Duhaime, de l'armée, était en visite chez son frère, Régis.

• • •

M. Edouard L'Heureux a été réformé (discharged) de l'armée, à cause de sa santé.

• • •

M. et Mme Napoléon Carrière eurent le plaisir de recevoir la visite de leurs garçons, Roland et Denis, de l'armée, et Edouard, de l'Ontario, ainsi que Mme Henri Carrière, de Battleford.

• • •

M. Noël Gervais, d'Edmonton, est venu rendre visite à ses enfants et à ses parents, la semaine dernière.

• • •

Mlle Noëlla Rousseau, de Delmas, a passé deux semaines chez sa soeur, Mme Marcel L'Heureux.

• • •

M. William Nolin, employé sur le Highway, près de Dundurn, est venu dans sa famille.

• • •

Chez M. Arthur Lavigne ont reçu trois aviateurs stationnés à Battleford, durant la fin de semaine.

• • •

Mme Carrière, de Battleford, est venue vsiter M. et Mme Jos. Gervais.

• • •

Nos étudiants sont revenus pour leurs vacances: François Baillargeon, du Collège des Oblats d'Edmonton, Léonard Gagné, du Collegiate de Battleford, Emma Bellanger, de Delmas, Réal, Léandre et Denise Gagné, Emilienne et Corine Nolin, du couvent de Battleford.

• • •

Mme Jos. Gérard a passé une semaine à l'hôpital d'Edam.

• • •

Mlles Aline Lavigne et Corine L'Heureux se sont rendues à Delmas chez leur oncle, M. John Lavoie.

• • •

Mlle Aline Lavigne est allée suivre un cours de couture durant deux semaines à Battleford.

• • •

Mlle Eva Létourneau a quitté l'école Ness. Elle est retournée à Rosetown accompagnée de Mme Amédée Lavigne.

• • •

M. Robert Morin a aussi laissé sa classe.

• • •

Les écoles ont fermé leurs portes pour les vacances. L'année scolaire s'est terminée par un pique-nique au lac. Il y eut jeux, courses, etc. L'école Lavigne a remporté le prix de balle molle.

• • •

M. Claude Cadrain est rendu au lac La Biche depuis quelques mois.

* * *

Mariage

Le 30 juin, M. Wilfrid Delisle épousait Mlle Rhéa Cyr. Il y eut diner chez M. Cyr, et souper chez M. Y. Carrière. La soirée eut lieu à l'école Jack Fish Creek. Les nouveaux mariés se dirigèrent ensuite vers Edmonton où M. Delisle continuera son travail. Nous leur souhaitons succès et bonheur.

• • •

Plusieurs se rendirent au "Stampede" de Meadow Lake. M. et Mme Jean Blanchette restèrent quelques jours chez des parents. Nos joueurs de balle ont remporté le premier prix.

• • •

M. et Mme Georges L'Heureux sont allés rendre visite à leur fille, Réjeanne, et à leur gendre d'Edmonton la semaine dernière.

* * *

René Blanchette, âgé de 10 ans, s'est fracturé un pied lorsque son cheval prit peur et partit au grand galop.

• • •

M. René Lavigne épousera Mlle Dorothy Bracken, de St. Catherines, le 31 juillet. Nos meilleurs voeux de bonheur.

• • •

Mme S. Pollard, de Delmas, était en visite chez son fils, Léo.

• • •

Pique-nique

Le 11 juillet eu lieu notre pique-nique annuel. Malgré l'apparence de pluie, une foule nombreuse y assistait. Pendant les quelques heures de beau temps dans l'après-midi, nous avons fait $413.00 net. C'est grâce à la bonne entente et à la collaboration de tous les paroissiens que nous avons obtenu ce magnifique résultat. Nous voulons aussi remercier tous les gens des paroisses environnantes qui sont venus nous encourager.

Il y eut des courses d'enfants, mais les joueurs de balle molle eurent une déception: ils ne purent même pas finir la première partie à cause de la pluie.

Nous désirons remercier les organisatrices pour leur dévouement.

Naissances

Joseph-Donald-Hubert, fils de M. et Mme William Nolin (Jeanne Cadrain). Parrain et marraine, M. et Mme André Sansregret, de Prongua.

Marie-Alice-Germaine, fille de M. et Mme Wilfrid Beaudoin (Julia Gérard). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gérard, de New Westminster, C.B.

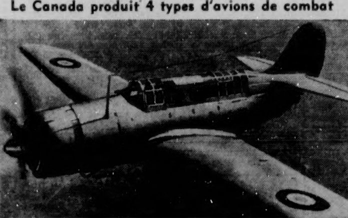
• • •

M. et Mme G. Masson et M. Desilets, de Prud'homme, sont venus en visite chez leurs nièces, Mmes Louis et Eugène Blanchette.

• • •

M. et Mme Eugène Blanchette et leur famille passèrent une agréable semaine chez leurs parents à Prud'homme.

Le Canada produit 4 types d'avions de combat



Le Canada peut être fier de son record de production de quatre avions de guerre qui sont classés comme les meilleurs en leur genre. Le bombardier bi-moteur Mosquito qui fit un raid sensationnel sur Berlin, le jour de l'anniversaire d'Hitler, est l'un des plus rapides du monde. L'avion Lancaster est un bombardier lourd. Il peut transporter 8 tonnes de bombes, et voyager sans arrêt pour plus de 3,000 milles. Le Catalina PBY-5A, un amphibie de grande classe, est un avion à long cours, qui s'est avéré inégalable dans le travail de patrouille et de protection côtière. Le Curtis Helldiver, un bombardier en plongée dépasse le bombardier de même type allemand par cent coudées. Le Canada fabrique aussi 4 types d'avions d'entraînement. Toute cette production aéronautique est sous la surveillance directe du Département de Production Aéronautique.

La photo montre un bombardier en plongée "Helldiver".

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Juillet	19	20	21	22	23	24
BLE						
Nord No 1	109⅞	109⅛	109⅝	111⅛	111⅝	112⅛
Nord No 2	105⅞	105⅛	105⅝	107⅛	107⅝	108⅜
Nord No 3	99⅞	98⅞	99⅛	100⅝	101⅛	101⅝
No 4	96⅛	95⅛	95⅜	97¼	98¼	99⅛
No 5	95⅝	94⅝	94⅞	97	97¾	98⅝
No 6	93⅝	92⅝	92⅞	95	95¾	97⅛
Fourrage	92⅝	91⅝	91⅞	94	94¾	95⅝
Sur voie net	107⅞	106⅞	107⅛	108⅝	109⅛	109⅝
No 1 Durum	114⅝	113⅛	113⅜	115	115½	116⅛
No 2 Durum	114⅝	113⅛	113⅜	115	115½	116⅛
No 3 Durum	110⅝	109⅛	109⅜	111	111½	112⅛
Inf. Nord 1	108⅛	107⅜	107⅞	109⅜	109⅞	110⅜
Inf. Nord 2	100⅞	100⅞	102⅛	103⅝	102⅝	103⅛
Inf. Nord 3	94⅞	94⅞	95⅝	97⅛	97⅝	98⅛
Charbonneux 1	100⅞	99⅞	100⅛	101¾	102¼	102⅞
Charbonneux 2	98⅛	97⅛	97⅜	99	99½	100⅛
Charbonneux 3	95⅝	94⅝	94⅞	96½	97	97⅝
Rej. Nord 1	100⅞	99⅞	100⅛	101¾	102¼	102⅞
Rej. Nord 2	98⅝	97⅝	97⅞	99½	100	100⅝
Rej. Nord 3	94⅝	93⅝	93⅞	95½	96	96⅝
AVOINE						
C.W. No 2	51½	51½	51½	51½	51½	51½
C.W. No 3	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 1	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 2	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Fourrage No 3	50½	50½	50½	50½	50½	50½
Sur voie net	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞	50⅞
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W., 3, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 1	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 2	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Fourrage No 3	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Sur voie net	63¾	63¾	63¾	63¾	63¾	63¾
SEIGLE						
C.W. No 2	95¾	95½	95¾	96	96⅝	95⅜
C.W. No 3	90⅝	90½	90¾	91	91⅝	90⅜
C.W. 2 rej	89	88¾	89	89¼	89⅞	87⅞
C.W. No 4	88¾	88½	88¾	89	89⅝	87⅜
Ergot	85¾	85½	85¾	86	86⅝	85⅜
Sur voie net	94¾	94½	94¾	95	95⅝	94⅜

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Juillet	107⅞	106⅞	107⅛	108⅝	109⅛	109⅝
Oct.	108⅝	107⅝	107⅞	109½	110	110⅝
Déc.	108⅜	107¼	107⅝	109	109⅜	109¾
Mai	110	109⅛	109⅜	109¾	111¼	111¼
AVOINE						
Juillet	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Oct.	51½	51½	51½	51½	51½	51½
Déc.	51½	51½	51½	51½	51½	51½
ORGE						
Juillet	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Oct.	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
Déc.	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
SEIGLE						
Juillet	95¾	95½	95¾	96	96⅝	95⅜
Oct.	95¾	96¼	96¾	97⅛	97⅜	96⅜
Déc.	95½	95¾	95¾	96⅛	96⅜	95⅝

En ONTARIO

Fort Frances

Mlle B. St-Amant, de Montréal, est en visite actuellement chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme J. Linehan.

• • •

Mlle Jeannette Gagné est de retour de Hibbing, Minn., et passe ses vacances chez ses parents.

• • •

M. et Mme Frank Ball viennent de recevoir la nouvelle que leur fils, le sergent Melvin Ball, a été gravement blessé en Afrique.

• • •

Le R. P. Baillargeon est revenu la semaine dernière d'un voyage à Winnipeg, où il a suivi des traitements médicaux.

• • •

M. et Mme Bavitte, de Duluth, Minn., étaient de passage chez M. Octave Jalbert, la semaine dernière.

• • •

Les Révérendes Soeurs des Missions partiront demain pour Atikokan, Crozier et Mine Centre où elles iront enseigner le catéchisme.

WASHINGTON — L'administration des vivres interdira la vente des dindes pour la consommation des civils, au cours du mois d'août, et peut-être du mois de septembre, afin de permettre l'approvisionnement des forces armées. Cela permettra d'observer le règlement qui exige qu'on serve de la dinde aux soldats au jour d'Action de grâce et à Noël.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface
24 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$12.75—$13.00
Bons	$11.75—$12.50
Moyens	$10.50—$11.50
Ordinaires	$ 9.00—$10.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.75—$13.00
Bons	$11.75—$12.50
Moyens	$10.50—$11.50
Ordinaires	$ 9.00—$10.00
Génisses—	
De choix	$11.75—$12.00
Bonnes	$10.50—$11.25
Moyennes	$ 9.25—$10.25
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00
Veaux engraissés—	
De choix	$12.00—$12.50
Bons	$11.25—$11.75
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$9.25—$10.00
Moyennes	$7.50—$ 9.00
Ordinaires	$5.50—$7.25
Taureaux—	
Bons	$9.50—$10.25
Moyens	$7.50—$ 9.25
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$10.50—$11.00
Ordinaires	$ 9.00—$10.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.00—$10.00
Ordinaires	$7.50—$ 8.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 7.50—$12.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête.	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15.75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.75
Truie—Apprêtée	100 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12.75
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$12.75
Légers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$17.00—$17.00
Ordinaires	$10.00—$14.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd.
Régina
24 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$12.50—$12.50
Bons	$11.50—$12.00
Moyens	$10.50—$11.00
Ordinaires	$ 9.00—$10.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.50—$12.50
Bons	$11.50—$12.00
Moyens	$10.50—$11.00
Ordinaires	$ 9.00—$10.00
Génisses—	
De choix	$11.50—$11.75
Bonnes	$10.50—$11.00
Moyennes	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.00

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—	
F.O.F. Winnipeg	.31¼
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.34
Grade A, moyen, la douz.	.32
Grade B, la douz.	.28
Grade C, la douz.	.23

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poulets—	
Grade A, nourris au lait, la liv.	.25
Grade B, nourris au lait, la liv.	.23
Grade A, la liv.	.23
Grade B, la liv.	.21
Grade C, la liv.	.18
Poules—	
Grade A, la liv.	.18
Grade B, la liv.	.16
Grade C, la liv.	.13
Dindes de tous les poids—	
Speciales, la liv.	.27
Grade A, la liv.	.26
Grade B, la liv.	.24
Grade C, la liv.	.21
Vieilles dindes, 3 sous de moins la livre que les jeunes dindes.	
Vieux dindons, 4 sous de moins que les jeunes.	
Oies, de tous les poids—	
Grade A, la liv.	.17
Grade B, la liv.	.15
Grade C, la liv.	.16

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

Distingué visiteur

M. Adrien Pouliot, président du Comité permanent de la Survivance française et professeur de l'Université Laval de Québec, est venu à Gravelbourg donner une magnifique conférence. Malgré l'époque des vacances où tous les étudiants et un bon nombre de citoyens sont dispersés, plusieurs personnes se sont rendues à la salle du collège pour entendre le distingué conférencier.

Son Excellence Mgr Lemieux présenta M. Pouliot à ses auditeurs et M. St-Arnaud, président de l'A.C.F.C., remercia le brillant orateur.

M. Pouliot était l'hôte de Mgr Lemieux à l'évêché.

La Société d'Enseignement Postscolaire

Des articles de tissage sont exposés en ce moment, dans la vitrine de la salle de la municipalité. Cette exposition suscite un vif intérêt chez tous les passants. Des cours de tissage, sous la direction d'un habile professeur, seront donnés à Gravelbourg dans un avenir prochain. Les intéressés devront s'inscrire au plus tôt.

* * *

Le major Beaudin, de Québec, médecin dans l'armée canadienne, et autrefois de Cudworth, Sask., était de passage à Gravelbourg.

* * *

Une clinique "anti-tuberculeuse" a été tenue à Gravelbourg du 14 au 21 juillet. Des milliers de personnes de la ville et des municipalités environnantes se sont présentées pour examen médical.

* * *

Le juge et Mme Gallant sont partis pour Rochester où Mme Gallant doit subir des traitements.

* * *

Plusieurs familles de Gravelbourg sont allées passer quelques semaines de vacances à différentes plages en Saskatchewan, entre autres les familles de M. Ernest Colpron, Albert Forcier et Pierre Huel.

* * *

Honneur, succès

Mlle Graziella Longault, âgée de 15 ans, est l'heureuse gagnante d'une médaille d'argent, décernée par le Conservatoire de Musique de Toronto, à l'élève qui a obtenu la plus haute marque de la province de Saskatchewan, pour le grade IX. Mlle Longault, fille de Mme J. Longault, de Gravelbourg, est l'élève de Mlle H. Lemoine.

Bachelier ès Arts

Marcel-A. Bonneau a reçu, lundi dernier, de l'Université de Montréal, son certificat de Bachelier ès Arts. M. Bonneau fit ses études (grades 1 à 12) au couvent de Jésus-Marie. Il fut étudiant au Collège Campion de Régina durant 2 années et compléta sa dernière année au Collège Loyola des Pères Jésuites, à Montréal, P.Q. Marcel-A. Bonneau, âgé de 20 ans, est le fils de M. l'avocat et Mme S.-M. Bonneau, de Gravelbourg.

RESULTATS DES EXAMENS DE MUSIQUE

Le Conservatoire de Toronto vient de faire connaître les résultats des examens de musique. Les noms des élèves sont disposés par ordre de mérite.

Elèves de Mlle H. Lemoine

Piano — A.T.C.M. (Teacher's) Succès: Doris Murphy.

Grade IX — Avec grande distinction: Graziella Longault. Avec distinction: Célia Brazziel.

Grade VIII — Avec distinction: Françoise Gravel, K. Ghilione, Nora Casey. Succès: Lucille Coderre.

Théorie

Grade V — Contrepoint, avec succès: Doris Murphy.

Histoire—Avec distinction: Gérard Clavet.

Grade III — Harmonie et Histoire, avec distinction: Graziella Longault.

Grade II—Harmonie et Histoire, avec grande distinction: Lucille Coderre, Célia Brazziel. Avec distinction: Françoise Gravel.

Couvent de Jésus-Marie, élèves de Rév. Mère St-Louis, R.J.M.

Piano

Grade VIII—Avec grande distinction: June Anderson.

Grade VI — Avec distinction: Thérèse Morin.

Théorie

Grade II — Avec grande distinction: Marguerite Gaucher. Avec distinction: June Anderson.

Frenchville

Naissances

A M. et Mme Jos. Duchsherer, une fille baptisée sous les noms de Rose-Marie-Antoinette. Parrain et marraine, M. et Mme Bruno Kellman, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Jean Legaré, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Lorraine. Parrain et marraine, M. Edgar Pilon et Mlle Alma Legaré, oncle et tante de l'enfant.

Visiteurs

M. et Mme R.-Yvon Simoneau et leurs enfants, Simone et Marcel, de Prince-Albert, ont passé la première semaine de juillet chez leurs parents.

* * *

M. et Mme Cléophas Champigny, M. Léonide Beauregard, M. A. Piette, de Willow-Bunch, et M. Lucien Couture, de Fife Lake, étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme J.-H. Simoneau.

* * *

Mlle Alma Légaré, institutrice, est allée en vacance chez des parents et amis, à Niagara Falls.

Lac Pelletier

Visite pastorale

Le 12 juillet au soir, la paroisse du Lac Pelletier était en liesse, à l'occasion de l'arrivée de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., accompagné de son chancelier, M. l'abbé S. Morin.

Malgré la pluie, plusieurs personnes étaient présentes à son arrivée, puis une bonne partie de la paroisse vint prendre part au banquet qui lui fut offert par les Dames de l'Autel. A la table d'honneur, 13 convives entouraient Monseigneur: M. l'abbé S. Morin, chancelier, M. le lieutenant D. Dugas, du camp de Swift Current, M. le curé Poulin, MM. les marguilliers A. St-Pierre, N. Laverdière, D. Monette, M. I. Studer, maire, M. et Mme Isidore Laverdière, parrain et marraine de confirmation.

Banderoles et pivoines aux couleurs variées donnaient grand air de fête à notre église transformée en salle pour le banquet.

Le lendemain matin, toute la paroisse communiait de la main de Son Excellence. La chorale des jeunes filles et des enfants exécuta des cantiques de choix. Après la grand'messe, chantée par M. le lieutenant Dugas, Monseigneur Lemieux confirma 31 petites filles et 7 garçons.

Dans l'après-midi, Son Excellence nous quittait, laissant au coeur des paroissiens du Lac, un souvenir inoubliable de sa première visite.

* * *

M. Laurent Chénard, fils de M. et Mme Paul Chénard, a passé une quinzaine dans sa famille.

* * *

M. J.-A. Monette et Mlle Alice Monette sont partis en voyage à Régina.

* * *

M. et Mme V. Perron devaient passer une journée à Moose Jaw en route pour l'exhibition de Régina.

* * *

Répondant à l'invitation de M. le curé Poulin, le R. P. G.-M. Brisebois, O.F.M., est venu nous parler du Tiers-Ordre de St-François. Sa parole nous a rendu le règlement si facile que nous espérons que plusieurs viendront se joindre à la Fraternité. Le même soir, il y eut 2 professions.

* * *

M. et Mme F. St-Jacques sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Aquila St-Jacques.

* * *

Mme Georges Pellerin nous est revenue après une quinzaine chez ses parents, à Courval.

* * *

M. J.-A. Monette et Mlle Alice Monette sont revenus de Régina où ils ont rendu visite à M. Philippe et à Mlle Béatrice Monette.

* * *

Mlle E. Marcoux, de Ponteix, a passé quelques jours chez M. A. Pellerin.

* * *

M. et Mme Victor Perron sont revenus enchantés de leur voyage d'affaires à Moose Jaw, et de leur visite à l'exposition de Régina.

* * *

Mlle G. Chabot, étudiante garde-malade de l'hôpital de Gravelbourg, est venue passer 15 jours chez ses parents.

Naissance

A M. et Mme David Dumesnil (Thérèse Chénard) est né un fils, à Vancouver, et baptisé sous les noms de Joseph-Louis-Edouard. Parrain et marraine, M. et Mme L.-Edouard Dumesnil, grands-parents de l'enfant.

* * *

Plusieurs familles du Lac sont allées faire leur pèlerinage à la Vierge miraculeuse de Ponteix. Notre oriflamme à l'effigie de Ste-Anne du Lac était porté par M. Armand Guy.

* * *

M. Adrien Pouliot, directeur de la Société Radio-Canada, était de passage au Lac. Tous ceux qui ont eu le privilège de l'entendre et de causer avec lui ont été enchantés d'avoir fait sa connaissance.

* * *

Le 18 dernier, grande réjouissance à l'occasion du 80ème anniversaire de naissance de M. H. Roy. Plusieurs de ses enfants et de ses petits-enfants s'étaient rendus pour le fêter. Il y eut grand souper, chants, courses, jeux de toutes sortes qui ont fait rire aux larmes le cher grand-père. Pour leur témoigner sa grande joie, il fit à chacun de ses enfants et petits-enfants un cadeau.

EN SICILE



M. Peter Stursberg, dû service des nouvelles de Radio-Canada, outre-mer, était avec les troupes canadiennes lorsque celles-ci ont envahi la Sicile le 10 juillet dernier. Ses rapports sur le conflit qui se déroule en terre italienne ont été diffusés par tous les postes de Radio-Canada au pays.

M. Stursberg était autrefois journaliste à Vancouver; il fait maintenant partie du Service des Nouvelles de la Société Radio-Canada.

Meyronne

Le soldat Roger Salvail était en permission de 14 jours chez ses parents.

* * *

M. Raymond Thuot est allé passer quelques jours chez M. et Mme Maurice Hébert à St-Boniface.

* * *

Les RR. SS. Marie de Nazareth, Ste Monique et Marie-Agnès étaient de passage à Meyronne, récemment.

* * *

M. l'abbé Georges Thuot, de Gull Lake, et le lieutenant d'aviation, D. M. Dugas, chapelain de l'école d'aviation de Swift Current, se sont rendus à Meyronne à l'occasion du jubilé de diamant de M. et Mme P.-H. Bouvier.

* * *

Assistaient également à cette fête: M. et Mme Charles Préfontaine ainsi que leur fils, Herménégilde et leurs autres enfants; Mme Joseph Préfontaine et son fils, Gaston, de St-François-Xavier, Man.; M. et Mme Rodrigue Préfontaine, de Elie, Man.

* * *

M. le docteur J. M. Dugas, de l'hôpital St-Paul de Vancouver, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Louis Girardin. M. le docteur Dugas doit se fixer dans une paroisse canadienne-française du Manitoba.

Catéchisme

Mère St Zacharie, soeur de M. le curé, et Mère Marie-Edouard, religieuses Jésus-Marie, sont venues faire le catéchisme à nos confirmands.

Confirmation

S. Exc. Mgr Lemieux, O.P., accompagné de M. l'abbé Morin, chancelier du diocèse de Gravelbourg, était à Meyronne le 19 juillet pour administrer le sacrement de confirmation.

Monseigneur célébra le Saint Sacrifice; 16 de nos enfants furent confirmés. M. Albert Parent, marguillier, et Mme Arsène Smith, présidente des Dames de l'Autel, agissaient comme parrain et marraine.

Pèlerinage

Plusieurs familles représentaient la paroisse au pèlerinage de N. D. de Pitié. A la procession, MM. Roméo Brisebois et Raymond Girardin eurent l'honneur de porter la petite bannière de N. D. de Lourdes.

M. Pouliot

Le 23 juillet nous avions l'honneur d'entendre une causerie donnée par M. Adrien Pouliot, président du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique. Ce fut une heure inoubliable: Au contact de ce grand patriote nous avons senti notre fierté nationale se réveiller en nous.

Willow-Bunch

M. A. Pouliot

Vendredi dernier, nous avions à notre tour la visite de M. Adrien Pouliot. Ce fut un événement mémorable pour tous ceux qui ont eu l'occasion de le rencontrer et d'entendre sa conférence. M. A. Pouliot est très affable, il aime à multiplier les contacts, afin de mieux connaître nos gens et leurs problèmes, et pouvoir ainsi plus effectivement leur venir en aide.

Un bon nombre de personnes se sont réunies à la salle des Chevaliers de Colomb lors de la réception, le soir. L'assemblée était sous la présidence de M. Sylvio Grégoire.

La conférence de M. Pouliot fut très goûtée de l'assistance. Il nous parla d'abord du comité permanent de la Survivance. Ce comité a déjà réalisé beaucoup pour les Canadiens français de l'Est et des provinces maritimes, et le conférencier nous laissa entendre qu'à l'avenir ce comité nous serait d'un précieux secours pour régler notre problème du français à la radio.

Il termina sa conférence par un magistral exposé des raisons que nous avons d'être fiers de nos origines.

Le Dr R. Fréchette remercia le conférencier.

Baptême

Joseph-Jacques-Adélard, fils de M. et Mme Adélard Klyne, né le 10 juillet et baptisé le 22 du même mois. Furent parrain et marraine, M. et Mme Emile Rivard.

Au cinéma

31 juillet et 2 août: TEXAS. Adultes seulement.

7 août: Mrs. MINIVER. Pour tous.

* * *

Mlles Alice Gareau et Jeannine Bruneau, employées à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, sont en vacances dans leurs familles.

* * *

La famille Joseph Duperreault, de Zénon Park, est partie après avoir passé trois semaines parmi nous.

* * *

M. l'abbé Gérard Couture est revenu à Willow-Bunch, ces jours derniers. Il s'était rendu à Ferland.

* * *

M. et Mme Cléophas Champigny, ainsi que M. Alcide Piette, sont allés en visite chez M. Simoneau, de Mistatim, Sask., dernièrement.

Dollard

Mlle Bertha Poisson a accepté une position comme commis chez M. C. Bussé.

* * *

Dimanche dernier il y eut un pique-nique qui réunit une trentaine de personnes. Un joyeux entrain présida à cette réunion amicale tenue sur la propriété de M. et Mme Albert Marchand.

Mariage

Mlle Merle Kemp, fille unique de M. et Mme E. D. Kemp, a été unie en mariage à M. D. H. Maddock, secrétaire de la municipalité d'Arlington. L'heureux couple résidera à Dollard.

* * *

M. et Mme Evariste Roy sont allés à Gouverneur, Ponteix et Lac Pelletier.

* * *

Le A.H.W.W. s'est réuni chez Mme Louis Audette. La jolie somme de $11 fut réalisée. Ces dames en ce moment recueillent du linge pour le fonds d'aide à la Russie.

* * *

M. et Mme W. Nolin ont le plaisir d'avoir la visite de leur fils, André, avec son épouse et leur enfant, venant de l'Ontario.

* * *

Mme Mikle, de Moose Jaw, est en visite chez ses parents, M. et Mme Poulin.

* * *

Mme D. Pattyn est partie en Californie.

* * *

M. Edgar Dauphinais, de Weyburn, est en vacance chez ses grands-parents, M. et Mme A. Roy.

* * *

Mmes Mitchell et Jacqueline sont allées à Régina pour soins médicaux.

* * *

M. David Livingstone, de Détroit, Mich., MM. Harold Herrick et Archie Livingstone, de Dawson Creek, C.B., sont venus voir leur père, M. J. Livingstone, qui est bien malade.

* * *

M. John Anning, ancien instituteur de Leitchville, est arrivé de Vernon, C.B., visiter ses parents et amis.

* * *

Les enfants de M. et Mme Russel Johnstone, Keith et Betty Anne, sont partis passer deux mois chez leur tante à Kelowna, C.B.

* * *

M. Paul Bélanger, de Moose Jaw, est venu en visite chez ses parents.

* * *

Le jeune Louis Damphousse, fils de M. et Mme B. Damphousse, fut l'objet d'une fête à l'occasion de son 6e anniversaire de naissance. Ses grands-parents, M. et Mme Maxime Damphousse, y assistaient.



La Commission des Prix et du Commerce annonce la nomination de Pierre Godin, comme conseiller spécial de l'administration du rationnement, pour les rations de viande. M. Godin a une expérience de 23 ans dans l'industrie de la viande et est prêté, sans rémunération, par son employeur à la Commission.

Né à St-Eustache, comté des Deux-Montagnes, M. Godin aura ses bureaux au quartier-général de l'administration du rationnement à Montréal. Il s'occupera surtout des problèmes du rationnement de la viande de la population du Canada français.

AVIS SPECIAL AUX COMMISSAIRES D'ECOLE

Toutes les annonces concernant les demandes pour instituteurs, imprimées dans un cadre, seront publiées au prix de $1.00 du pouce, par insertion. Prix minimum: $1.00.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école de Upper Wakefield no 1618. Salaire, avec expérience, $1,000.00 par année; sans expérience, $900.00 par année. S'adresser à **M. Georges-A. Lévesque, Montmartre, Sask.** T.F.

Le district scolaire de North Creek no 4572 demande institutrice de langue française, bilingue, ayant certificat de 1ère classe. Salaire, $1,000.00 par année, payé chaque mois. Ouverture des classes le 23 août. Grades I à VIII. Maison de pension à ½ mille. Nombre d'élèves: 34. S'adresser à **M. John Halliwell, sec.-trés., Spiritwood, Sask.** 14C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice, comme principal pour l'école de Ponteix (village) no 2369, grades XI et XII. Salaire initial, $1,400. ou plus, selon qualifications et expérience. Références. S'adresser au **Dr J.-O.-K. Laflamme, D.C., sec.-trés., Ponteix, Sask.** 13P.

ON DEMANDE

Une institutrice bilingue et catholique pour l'école Survivance no 4743. Salaire, $900.00 par année. Ouverture des classes le 16 août. S'adresser à **M. J.-A. Morin, secrétaire, Ferland, Sask.** 13P.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour l'école Lacombe no 3714, située à 4 milles de St-Brieux. 24 élèves. Grades I à IX. Salaire jusqu'à $1,000.00, selon certificat. Maison de pension près de l'école. Ouverture des classes le 23 août. S'adresser à **M. Jules Hamonic, sec.-trés. St-Brieux, Sask.** 15P.

Le district scolaire Vyner no 178 demande institutrice. Salaire, $900.00. Maisonnette (cottage) garnie, combustible, eau et téléphone compris. Grades I à IX. Elèves de nationalité française et anglaise. S'adresser à **W. L. Boyd, sec.-trés., Boîte 4, Vawn, Sask. Téléphone: 60 R 2-1.** 16P.

ON DEMANDE

Une institutrice capable d'enseigner le français et l'anglais, comme principale pour l'école Winslow Lake No 2394, village de Mattes. Grades 5 à 10. Salaire, $900. par année; payerons chaque mois. Ouverture des classes le 16 août. S'adresser à **M. Pierre Blain, secrétaire, Winslow Lake School, Mattes, Sask.** 13P.

Le D.S. Vawn no 3092 demande institutrice capable d'enseigner le français. Salaire, $900. par année. 20 élèves. Commencera le 23 août. Envoyer sa demande et faire connaître aptitudes, âge et expérience à **M. J. N. Higgins, sec.-trés., Vawn, Sask.** 13P.

INSTITUTRICE DEMANDEE

pour le district de l'école Bolton 2826. Commencera le 1er septembre. Salaire, $1,000.00. S'adresser à **M. Arthur Lapierre, sec.-trés., Storthoaks, Sask.** 14P.

ON DEMANDE

Institutrice pour l'école Miora Lake no 3116. Grades I à IX. 20 élèves. Salaire, $900. S'adresser à **M. Assié, sec.-trés., St-Brieux, Sask.** 16P.

INSTITUTRICE BILINGUE DEMANDEE

pour l'école Treasure no 2785. Bon salaire pour personne compétente. Ouverture le 16 août. Pour renseignements, s'adresser à **M. Henri Tinant, sec.-trés., Arborfield, Sask.** 14P.

INSTITUTRICE DEMANDEE

pour l'école Newville no 610. Salaire, $900.00 par année. 25 élèves. Grades I à IX. Résidence meublée et chauffée. Ouverture des classes le 2 août. S'adresser à **M. A. St-Jacques, sec.-trés., Ecole Newville no 610, Lac Pelletier, Sask.** 15P.

Ferland

Visite de M. Adrien Ferland

M. Adrien Pouliot, président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique et directeur du Bureau de direction de la société Radio-Canada, en visite dans les principaux centres canadiens-français de l'Ouest, était de passage à Ferland le vendredi 23 juillet. M. Pouliot était accompagné de M. l'abbé Arthur Moquin, curé de Meyronne, et du lieutenant d'aviation, Dominique Dugas, chapelain du camp d'aviation de Swift Current.

Un bon nombre de paroissiens laissèrent leurs travaux pour venir rencontrer M. Pouliot. M. le curé J.-E. Brouillard présenta l'orateur. Il fut remercié par M. le Curé et par M. Napoléon Couture, président du cercle local de l'A.C.F.C.

Le distingué visiteur, envoyé dans l'Ouest par le Comité Permanent, raconta d'abord l'historie de la fondation de ce Comité puis les résultats qu'ils a obtenus. Il félicita les Canadiens français pour leur patriotisme et les encouragea à s'unir et à s'intéresser davantage à tous les problèmes qui concernent les Canadiens français.

M. Pouliot, en patriote ardent et en profond chrétien, souleva la question du patriotisme et fit connaître les raisons qui devraient nous inciter à être fiers de notre race, de notre foi et de notre histoire. Il parla des relations entre Québec et les minorités canadiennes de l'Ouest, de l'Acadie et des Etats-Unis. Ces liens doivent se resserrer, et c'est ce que le Comité Permanent désire faire. En terminant, M. Pouliot nous parla de Radio-Canada, de la petite part de français que nous avons dans l'Ouest et de plusieurs projets d'avenir au sujet de la radio.

En quittant Ferland, M. Pouliot se dirigea vers Laflèche et la région de Willow-Bunch.

Nous le remercions chaleureusement de son aimable visite dans notre paroisse.

Confirmation

Le dimanche 18 juillet, Mgr M.-J. Lemieux, O.P., administrateur apostolique du diocèse de Gravelbourg, faisait sa première visite dans la paroisse de Ferland. Il était accompagné de M. l'abbé S. Morin, chancelier, et de M. l'abbé Gérard Couture, vicaire de Willow-Bunch.

Au cours de l'après-midi, Son Excellence confirma 26 petits enfants. M. et Mme Avila Chabot agissaient comme parrain et marraine.

M. le Curé souhaita la plus cordiale bienvenue à Mgr l'Evêque et l'assura de l'attachement et de l'obéissance qui animent les paroissiens envers leur chef spirituel. Dans une courte allocution Mgr Lemieux remercia M. le Curé et les paroissiens. S'adressant aux fidèles il les encouragea à vivra chrétiennement et à se rallier davantage après de leur pasteur.

Après la confirmation, Son Excellence présida la Bénédiction du St Sacrement, assistée de MM. les abbés Morin et Brouillard.

A 7 heures du soir, il y eut la bénédiction et érection d'un Chemin de Croix dans la nouvelle chapelle des Révérendes Soeurs. Mgr Lemieux présida cette cérémonie.

Ici-et-là

M. l'abbé P Jérôme, curé de Glentworth, était de passage à Ferland, la semaine dernière.

M. le Curé a assisté le samedi 17, à la bénédiction de la chapelle à Hazenmore.

Mme Thomas Fauchon est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Joseph Chabot et leur famille rendaient visite à Mme L. Lacasse, de Gouverneur, dimanche dernier.

Les familles Louis Fournier, Adrien Brisbois et Ephrem Bouffard étaient à Meyronne à l'occasion de la célébration des noces de diamant de M. et Mme Pierre Bouvier.

M. et Mme Aristide Fournier se rendirent à Gravelbourg, dimanche dernier, à l'occasion d'une assemblée des Chevaliers de Colomb.

M. et Mme Hébert de la province de Québec, sont en visite chez leur fils, M. Hector Hébert.

Mme L. Lacasse, de Gouverneur, a passé quelques jours chez M. Joseph Chabot, dernièrement.

M. et Mme Charles Préfontaine, MM. H. et J. Préfontaine, de St-François-Xavier, et Mme Guay, de Winnipeg, M. Pierre Bouvier, M. et Mme Arsène Bouvier, M. Moïse Douville et Mlle Irène Bouvier, de Meyronne, rendirent visite aux familles Louis Fournier, Adrien Brisbois et Ephrem Bouffard.

M. Aristide Fournier, député grand chevalier du Conseil de Gravelbourg, assistait à une initiation des chevaliers de Colomb, à St-Paul, Alta., la semaine dernière.

Mlle Yvette Chabot, est allée passer quelques jours à Lebret, Sask.

Mlle Edda Bisson de Régina, est en visite chez ses parents.

Mlle Noëlla Chabot en visite à Gouverneur, chez sa tante, Mme Lacasse.

Un sénateur veut soutenir Roosevelt

WASHINGTON—Le sénateur James Murray, démocrate du Montana, a endossé une quatrième candidature présidentielle pour le président Roosevelt en prédisant: "Il ne saurait manquer d'être mis en nomination et réélu.

"Je suis sûr qu'il déposerait volontiers les rênes du gouvernement si le parti démocratique pouvait offrir un chef sage et habile pour nous conduire à la victoire finale", a dit Murray à un reporter.

Murray a ajouté qu'il n'a pas discuté la question avec le président et qu'il n'a aucune idée de ses intentions envers un quatrième exercice de la présidence.

"Mais nous sommes au milieu d'une guerre où nous avons besoin de sa direction pour nous conduire à la victoire," a dit M. Murray.

Servez-vous des "Petites Annonces". C'est un excellent médium.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Anne-des-Chênes

Assemblée régionale des Commissaires d'écoles

L'assemblée régionale de l'Association des Commissaires d'écoles du Manitoba a eu lieu à Ste-Anne le 15 juin. L'assistance était nombreuse. On comptait des représentants de nos écoles de Ste-Anne, Thibaultville, Dufresne, La Broquerie, Giroux, Otterburne et plusieurs des centres mennonites.

Les causeries données par M. Cameron, président de l'Association, M. Herriot, M. Brisbane, du Département de l'Instruction publique, ainsi que le rapport de M. Marion ont fourni à MM. les Commissaires des renseignements d'une grande utilité.

• • •

Le R. P. Emilien Tremblay, C.SS.R., de Roblin, est de passage au Monastère.

• • •

Les RR. PP. U. Héon et A.-M. Parent, C.SS.R., sont de retour après avoir prêché plusieurs retraites dans l'Ouest.

Sainte-Amélie

En visite

Nous avons le plaisir d'annoncer la visite au presbytère, de M. le curé Desjardins, de McCreary, accompagné de notre jeune et agréable confrère, l'abbé Roland Lavoie, de Brandon.

Le lendemain, M. le curé Vachon se rendit à Dauphin, avec son révérend visiteur, pour lui faire voir cette ville et ses alentours.

Puis ils se rendirent à St-Jean de Brébeuf, Cayer et Guinemère, voir nos bons Pères canadiens-français et chic voisins coopérateurs, les RR. PP. Capucins.

• • •

Nous regrettons le départ de notre bonne élève, amie et compagne, Jeanne Langlois, de Virden, Man., pensionnaire au presbytère et soeur de Mlle Bertha Langlois, ménagère de M. le curé.

Nous espérons la revoir dans un avenir assez rapproché.

• • •

Mme M. Roche nous est revenue enchantée et reposée de son voyage dans le sud du Manitoba.

• • •

M. Ed. D'Avignon et sa famille sont actuellement en visite chez leurs parents, M. et Mme M. D'Avignon.

Ste-Rose-du-Lac

Décès

Le samedi 17 juillet, M. Mathurin Brunel mourait pieusement à l'hôpital de Ste-Rose, à la suite d'une grave opération. Jusqu'à la fin M. Brunel a fait preuve d'un grand esprit de foi et d'une vraie résignation chrétienne en face de la mort. Comme gage de ses convictions religieuses ainsi que de son attachement pour les siens, il semble bien qu'il a mérité au moment de sa mort d'être assisté du prêtre et d'être entouré de toute sa famille.

Dans cette vie humble de cultivateur, nous admirons grandement aujourd'hui l'amour du devoir et du travail et surtout la piété filiale de M. Brunel à l'endroit de sa vieille mère: en effet jusqu'à ces deux dernières années il est toujours demeuré avec sa mère; tout récemment, le 28 mai, Mme Brunel précédait son fils dans la tombe.

M. Brunel est né en Bretagne, à Caro, Morbihan, le 20 avril 1887; en 1919, il arrivait au Canada accompagné de sa mère et de sa soeur; il venait rejoindre son frère aîné établi à Ste-Rose depuis 1911.

Lui survivent un frère et une soeur: M. Auguste Brunel et Mme Lardinois, de Détroit, une belle-soeur, Mme Auguste Brunel, de Ste-Rose, un beau-frère, M. Lardinois, et huit neveux et nièces.

Les paroissiens de Ste-Rose ont témoigné leur estime et leur sympathie à la famille en assistant nombreux aux funérailles le lundi 19 juillet. Le R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., officiait. Les porteurs furent MM. Alphonse, Jean-Louis, Gonzagne Brunel et Arthur Hopfner, quatre neveux du défunt, MM. Roger Ménec et Armand Tardiff.

Remerciements

La famille Brunel remercie le docteur Gendreau, les Religieuses de l'hôpital de Ste-Rose, et les gardes-malades pour tous les soins rendus au cher disparu, et exprime sa reconnaissance pour les sympathies exprimées par les paroissiens.

St-Jean-Baptiste

Le dimanche 18 juillet, le R. P. J. Sabourin, S.J., a parlé aux deux messes de l'oeuvre du Collège-Séminaire de St-Boniface.

Réception en l'honneur de M. Pouliot

Comme **La Liberté et le Patriote** le relate ailleurs, nous avons eu l'honneur de recevoir M. Adrien Pouliot à St-Jean-Baptiste, le 18 juillet.

Visiteurs distingués au cours de juillet

La Rév. Mère Générale des Soeurs Oblates, les RR. SS. Marie-Anne et St-Hyacinthe, Mme de La Durantaye, Mlle Eveline Le Blanc, M. Adrien Pouliot.

• • •

M. et Mme Arthur Vermette sont de retour de leur voyage de noces. Ils étaient partis depuis le samedi 10 juillet.

Saint-Lupicin

Les religieuses sont en vacance et reçoivent la visite de leurs consoeurs des diverses missions qui viennent passer quelques jours de repos parmi elles.

• • •

Le R. P. curé fait les catéchismes préparatoires à la communion solennelle qui sont suivis avec assiduité par 8 enfants.

• • •

La famille Clément Landreville nous a quittés pour Vancouver.

• • •

Désormais nous voyagerons sur la grand'route gravelée jusqu'à Winnipeg. Passez par ici, voyageurs, et admirez ce petit coin pittoresque de la Montagne de Pembina.

Lorette

CLUB SPORTIF TACHE

En raison de la mauvaise température lors de notre piquenique du 28 mai dernier, nous n'avons pu exécuter notre programme de jeux et de courses. Il aura lieu le 1er août et nous donnerons des prix. Nous aurons aussi quatre clubs de balle-au-camp, "merry go round" et des jeux divers.

Venez en foule; on s'amuse bien à Lorette.

LE COMITE.

Letellier

Va-et-vient

Sont allés passer quelques jours à Kenora, Ont., récemment: M. et Mme Albany Gallant, M. et Mme J.-O. Bois, M. et Mme J.-H. Empson, M. et Mme Emile Graveline.

• • •

Mlles Simonne et Madeleine Barnabé, M. et Mme Hector Fortier et leur fille, Adée, M. et Mme Nap.-F. Comeault et leur fils, Maurice, sont en vacances à Grand Beach et à Winnipeg Beach.

• • •

M. et Mme C. W. Smith, de Moose Jaw, Sask., sont en visite chez M. Albany Gallant.

• • •

M. et Mme Joseph Jutras, ainsi que Mlle Mariette Jutras, sont allés passer quelques jours chez M. Rochon, d'Osborne, Man.

• • •

Le soldat Alban Gallant passe deux semaines de congé dans sa famille.

• • •

L'aviateur Richard Empson et son épouse sont en visite chez leurs parents.

• • •

M. l'abbé Joseph Robert, vicaire à la cathédrale de St-Boniface, est venu passer une semaine de repos dans sa famille.

• • •

Mme J. Fitzgerald et ses enfants sont en visite chez M. Euclide Boiteau.

• • •

Mme Albert Perron a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Edmond Comeault.

• • •

Mlle Denise Ayotte est revenue après une année passée en Alberta.

Pèlerinage

A SAINT-JOSEPH D'OTTERBURNE

Le dimanche 1er août

A.M. — AU SITE DES PELERINAGES

7 h. — 8 h. — 9 h. — Messes — Communions — Confessions.

10 h. 30 — MESSE PONTIFICALE célébrée par Son Excellence Monseigneur Albini Leblanc, évêque de Hearst, Ont.

P.M. **Section d'artisanat** (Patronage de la Société d'Enseignement Postscolaire).

2 h. — A la salle des séances: exposition de travaux — consultations — démonstrations: la Révérende Soeur Marie-Donalda et les Petites Missionnaires de Saint-Joseph.

Section agricole (En collaboration avec M. l'agronome J.-E. Lafrance).

2 h. — à choisir:

A — **à l'étable:** démonstrations et conseils pratiques: M. I. Villeneuve, spécialiste en industrie laitière et le Rév. Frère J.-A. Huard de la Maison Saint-Joseph.

B — **au rucher:** démonstrations et conseils pratiques: le Rév. Frère Th. Pineault de la Maison Saint-Joseph.

C — **au verger:** démonstrations et conseils pratiques: le Rév. Frère T. Laflamme de la Maison Saint-Joseph.

2 h. 45 — **à la Parcelle d'expérimentation:** M. R. Whiteman, spécialiste en grains et fourrages et Laîrance, agronome.

3 h. 30 — AU SITE DES PELERINAGES: Vénération de la relique de saint Joseph. Bénédiction des objets de piété. Salut du Très Saint Sacrement.

AVIS — 1 — Les pèlerins apportent leur panier.

2— Il n'est pas possible d'organiser un service d'autobus pour les pèlerins de Winnipeg et de St-Boniface, mais il leur est **possible** de s'entendre entre parents et amis pour venir faire leur pèlerinage à saint Joseph.

Départ

M. H. G. Andrews, agent des United Grain Growers, et sa famille, nous quittent pour Birch River, Man. A l'occasion de leur départ, une réunion eut lieu à la salle Aux Marais, sous la présidence du Rév. H. R. Wallace, d'Emerson. On leur présenta une bourse avec les souhaits de succès dans leur nouveau milieu. M. Andrews habitait Letellier depuis 14 ans.

Saint-Malo

Décès

La mort vient d'enlever à l'affection des siens Mlle Berthe Bertrand, décédée à l'hôpital de St-Boniface le 2 juillet, à l'âge de 19 ans. Après une très douloureuse maladie supportée avec grande résignation, elle s'éteignit munie des sacrements et entourée de tous les siens.

Elle laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Eugène Bertrand, quatre soeurs: Cécile (Mme Albini Gauthier), Florence, Thérèse et Irène et un frère, Raynald, tous à la maison.

Le service fut chanté par M. le curé Poitras. Le deuil était conduit par M. Albert Bérard. Les porteurs furent ses cousins: MM. Donat, Eugène, Raymond, Arthur Trudelle, Philippe Barnabé et Roland Bertrand. La quête fut faite par ses cousines, Rolande Bertrand et Béatrice Beaudoin.

La chorale était sous la direction des Enfants de Marie, dont la défunte faisait partie.

La nombreuse assistance de parents et d'amis de St-Malo et des paroisses environnantes prouvait combien sa bonté et son affabilité envers tous lui avaient attiré d'estime et d'affection.

Remerciements

La famille Eugène Bertrand remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie et rendu des services dans le deuil cruel qui vient de la frapper.

Saint-Léon

M. et Mme Riné sont revenus de leur voyage de noces, à Montréal, Ottawa, Toronto, etc.

• • •

Mlle Irène Lussier est revenue de Winnipeg où elle rendit visite à sa soeur, Mme Evelyn Rondeau, et à sa tante, Mme Hamel.

• • •

Mlle Cécile Rondeau, de St-Boniface, est en vacance chez ses parents, ainsi que Mme Fred Hamel, accompagnée de sa fille, Fredda, et de son gendre, Georges.

• • •

M. et Mme Benoît Trudeau sont actuellement en visite chez M. et Mme Octavien Bergeron.

• • •

Mme Charles Watson et ses deux enfants ont quitté St-Léon pour aller rejoindre M. Watson qui travaille à Winnipeg. M. Robert Labossière a acheté leur ferme.

• • •

Dernièrement eut lieu l'assemblée des contribuables pour l'élection d'un nouveau commissaire. M. Nazaire Labossière sortit de charge; il est remplacé par M. Cléophas Major.

• • •

Décès

M. Théobald Labossière a reçu la triste nouvelle que sa soeur, Joséphine (Mme Nicolas Weicker) est décédée. Mme Weicker demeurait à Vancouver.

• • •

Baptême

Fut baptisé à St-Léon, le 17 juillet, Joseph - Raymond-Denys, enfant de Gilbert Fraser et de Cécile Payette. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Leblanc, née Marie-Louise Payette.

• • •

M. Jos. Grenier, gérant de la Coopérative, s'est rendu en ville, dans l'intérêt du magasin.

Pèleirnage à Sainte-Anne

Le pèlerinage des paroisses du diocèse de St-Boniface à Ste-Anne-des-Chênes a lieu le dimanche 1er août.

Tous les fidèles sont invités et seront les bienvenus à Ste-Anne.

HEURE DES OFFICES

Messes: 6½ h., 7½ h., 9 h., 11 h.

Confessions: la veille et l'avant-midi. Plusieurs confesseurs seront à la disposition des pèlerins.

Communion: On donnera la communion à toutes les demi-heures.

Vénération de la relique: Après les messes et à l'office de l'après-midi.

INFORMATION

La Messe solennelle aura lieu à 11 h.

Le dernier exercice du pèierinage se tiendra à 3 h. p.m.

Pour les repas: Dans la salle paroissiale les Dames de Sainte Anne offriront: café, thé, sandwich, soupe. De plus on pourra prendre ses repas aux restaurants et à l'hôtel.

Les autos peuvent être stationnées sur le terrain en face de la salle paroissiale.

Association d'Education

AVIS AUX COMMISSAIRES

Messieurs les Commissaires sont priés de bien vouloir se mettre en communication avec l'Association d'Education quand ils ont besoin d'institutrices. Ils rendraient service également en avertissant le secrétariat de l'Association quand ils ont retenu les services d'une institutrice.

Dunrea

M. Louis Souyri, de l'armée, stationné en Colombie Britannique, est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Marc Souyri.

• • •

Les soldats Alexandre Boulet, Henri Pinvidic et André Boulet sont venus en congé dans leur famille respective.

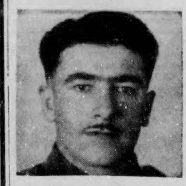
• • •

M. Wilfrid Boulet, de Vancouver, et sa demi-soeur, Mlle Germaine Houle, ont passé quelques jours chez leurs parents et amis.

• • •

Mmes Lucien et Barthélemi Légaré se sont rendues à St-Boniface pour assister aux funérailles de leur soeur, la Rév. Sr Jubinville, décédée récemment.

Décédé



Par l'entremise de la Croix-Rouge internationale, M. et Mme Robidoux, de Headingly, Man., ont appris récemment le décès de leur fils, le soldat Marcel E.-J. Robidoux, survenu à Hong Kong où il était prisonnier.

Le défunt s'était enrôlé dans les "Winnipeg Grenadiers" au début des hostilités. Il fut d'abord envoyé à la Jamaïque et de là à Hong Kong. Lui survivent deux frères et sept soeurs.

HONNEUR CONFERE AU DR PENFIELD

LONDRES — Plusieurs Canadiens, dont le Dr W. G. Penfield, professeur à l'Université McGill, sont devenus membres honoraires du Royal College of Surgeons, à l'occasion du centenaire de ce collège réputé.

LE COMITE FRANCAIS RECONNU DE POLOGNE

LONDRES—Le gouvernement polonais a reconnu le Comité français de la Libération nationale, qui à Alger gouverne tous les territoires français libérés de la domination allemande.

Sur la tombe de M. François Xavier Joubert

Comme humble hommage d'une vieille amitié qui nous unit à la famille Joubert depuis quarante années déjà nous aimons transcrire, en les appliquant au vénéré M. François Xavier Joubert, décédé à St-Boniface, le 24 juillet dans sa 91 ème année, les paroles d'estime et d'appréciation qui furent prononcées et écrites à la mort de son digne fils, M. l'abbé Joseph-Victor Joubert, premier prêtre de la paroisse de St-Pierre, ordonné le 2 juillet 1905 par S. Exc. Mgr Langevin, O.M.I., et décédé le 1er février 1918. Devant sa dépouille mortelle, Monseigneur Béliveau, disait, dans un éloge ému du cher défunt: "Pour vous, ô homme de Dieu, recherchez la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combattez le bon combat de la Foi, et conquérez la vie éternelle."

Les Cloches de St-Boniface publiaient, le 15 février 1918, les belles qualités de ce vrai prêtre de Dieu, qui furent partagées, semble-t-il, sous plus d'un rapport, par le noble père de ce fils exemplaire: " Il avait une âme loyale, un jugement droit et un esprit franc . . . Son caractère était fait de franchise, de droiture, de bonté et de vivacité. A un enthousiasme facile à enflammer, il joignait un robuste optimisme qui l'enhardissait contre les difficultés et le rendait tenace et persévérant dans ses entreprises. Sa droiture, appuyée sur un solide fond de sérieux, le rendait étranger à la moindre dissimulation. Il était très ouvert et disait volontiers toute sa pensée. Charitable pour les personnes, il était d'une rigide intransigeance de principes. L'injustice, sous toutes ses formes, le révoltait. Il ressentait les émotions vivement et profondément; son âme vibrait aisément."

N'est-il pas permis de conclure, après cette belle citation: "Tel père, tel fils."

En exprimant nos sincères condoléances et l'assurance d'une prière, à ses deux filles Religieuses, l'une chez les R.R.SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie, et l'autre chez les Missionaires Oblates de St-Boniface, et à ses trois fils, seuls survivants des dix enfants de la famille Joubert, nous formons le voeu que certains détails de la vie de ce vrai pionnier de notre province, — en effet, M. François Xavier Joubert vint au Manitoba, il y a 70 ans cette année,—soient écrits et bientôt publiés dans **La Liberté et le Patriote**, dans l'intérêt de nos compatriotes.

Léonide Primeau, ptre.

VANCOUVER — Des voleurs ont pris le large avec 116,500 coupons d'essence représentant 349,500 gallons de gazoline, après être entrés par effraction dans les bureaux de la compagnie Union Oil. D'après la police, c'est le plus gros vol de coupons du rationnement d'essence commis à Vancouver.

Les encycliques sociales

LE MAL SOCIAL

(Suite)

REMEDE OU DENOUEMENT

Lorsque l'on se trouve devant un patient souffrant d'une grave maladie ou d'une grave blessure, la réaction humanitaire et naturelle nous pousse à chercher un moyen de sauver sa vie. A cette fin, la pensée se porte tout de suite sur un médecin compétent. Nous cherchons le moyen de prévenir le dénouement naturel de cette maladie ou de cette blessure.

De nos jours, cependant, il se trouve certains esprits assez dénués de sens chrétien et de sens humain tout simplement, pour conseiller de hâter le dénouement, c'est-à-dire la **mort**, dans certains cas de grande souffrance et connus comme incurables. C'est l'enseignement que l'on a faussement nommé "euthanasie," ce qui signifie: bonne mort. Dans ce cas, il ne s'agit pas de remède.

La société actuelle peut certainement être comparée à un homme très gravement atteint d'une maladie qui ne pardonne pas si on la laisse suivre son cours naturel sans aider le pauvre malade. Dans nos articles passés, nous avons rapidement fait le diagnostic du mal. Nous avons reconnu sa nature à la lumière de nombreux symptômes. Si nous ne voulons pas la mort de la société, il faut lui apporter un **prompt remède.** Ici, Pie XI et Léon XIII nous dirigent avec une force singulière, comme d'ailleurs dans tous les domaines dont nous parlons: "Quoi qu'il en soit, Nous sommes persuadé, et tout le monde en convient, qu'il faut, par des mesures promptes et efficaces, venir en aide aux hommes des classes inférieures, . . ." (Léon XIII, Rerum Novarum). "Qu'on en soit bien convaincu, si l'on ne se décide enfin, chacun pour sa part, à le mettre sans délai à exécution, (le remède) on n'arrivera pas à défendre efficacement l'ordre public, la paix et la tranquillité de la société contre l'assaut des forces révolutionnaires . . . Ce mal, qui sévit tout particulièrement sous Notre pontificat et afflige un très grand nombre de travailleurs, les plonge dans la misère et les expose à mille tentations; il consume la prospérité des nations et compromet, par tout l'univers, l'ordre public, la paix et la tranquillité. .. . . oeuvre primordiale, en ce moment la plus nécessaire. . . Tout donc doit être tenté pour détourner de la société humaine des maux si grands: là doivent tendre tous nos efforts, et nos prières assidues et ferventes." (Pie XI, Quadragesimo Anno.)

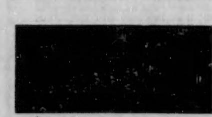
Le remède à apporter, que sera-t-il? La division des esprits dont nous avons parlé plus haut se fait ici sentir. Tous les chrétiens, avec le Pape, veulent guérir la société. Les autres, avec Marx, veulent hâter le dénouement du mal, ils appellent la **mort** de la société. Ils proposent l'intervention socialiste ou totalitaire. Ce sont les "euthanasistes" de la société. Mais voyons plutôt, afin de mieux comprendre.

Dans un article précédent, nous avons parlé brièvement de la liberté humaine, cette faculté souveraine qui confère une dignité si grande à l'homme. Elle est nécessaire à toute société, puisque cette dernière est tout simplement une association d'hommes **libres.** Tout, par conséquent, ce qui porte atteinte à cette liberté, du même coup porte atteinte au corps social en diminuant et en affaiblissant son unique élément constitutif: l'homme. Comme nous l'avons enseigné amplement, il n'y a, en réalité, que deux écoles d'humanisme: la vraie et la fausse; la chrétienne et toutes les autres.

L'école chrétienne ne craint pas de grandir l'homme et de lui conférer une grande dignité, si grande que Léon XIII dira dans Rerum Novarum: "Cette dignité de l'homme, que Dieu Lui-Même traite **avec un grand respect, . .** " Elle donne une valeur spirituelle et même éternelle aux actions responsables (ce qui implique **libres**) des hommes. Toute société humaine trouve ici non seulement sa base, mais la totalité de tout ce qui la constituera, ainsi que l'élément essentiel de sa vie, son âme, si vous le voulez bien.

L'école socialiste, au contraire, (école totalitaire, ce qui est la même chose) ravalera la personne humaine au simple niveau d'un objet matériel quelconque, d'un simple instrument de production industrielle, ou d'un outil dont se servira l'une ou l'autre des idoles Humanité, Race, Société ou Etat. Ce jouet, cet objet, cet outil subit les caprices de la Fatalité ou de l'Evolution. Dans une telle philosophie, où et comment peut-on faire pénétrer la notion de société (association d'hommes libres)? Nous comprenons donc déjà que le Socialisme que l'on nous présente de nos jours, n'est pas un remède, mais le dénouement du mal social: c'est la **mort** de la société.

PAUL PRINCE,
La Broquerie, Manitoba.



Venez nombreux

PELERINAGE EN L'HONNEUR

Journée d'artisanat DE SAINT



JOSEPH **Fête champêtre**



LE DIMANCHE 1er AOÛT, À OTTERBURNE, MAN.

Avertissez dès maintenant vos amis

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Le dimanche 25 juillet, S. Exc. Mgr Breynat, O.M.I., rendait visite à Nosseigneurs Béliveau et Cabana, félicitant Monseigneur l'Archevêque, en son 30ème anniversaire d'épiscopat.

Le vénérable archevêque-missionnaire s'en va passer quelques mois dans l'Est du Canada.

Dates des prochaines retraites

6-9 août—Jeunes filles. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

16-20 août—Femmes. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

• • •

APPEL

aux hommes et jeunes gens qui voudraient bien fournir quelques heures de travail à la Maison des Retraites: menuiserie, peinture, etc.

REMERCIEMENTS

Les Soeurs de la Charité de l'Hospice Taché désirent remercier sincèrement les Dames de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire (I.O.D.E.), Stornoway Chapter, North Kildonan, de leur généreuse initiative en faveur de leurs hospitalisés.

Tiers-Ordre

Pèlerinage annuel

Le pèlerinage annuel des tertiaires aura lieu le 2 août, à la grotte de l'église des belges. Il y aura messe à 8 heures, et le soir à 7 h. 30 aura lieu la bénédiction du Saint-Sacrement et sermon. Après l'office, les fidèles feront les visites requises pour gagner l'indulgence de la portioncule, qui peuvent être faites à partir de midi, le 1er août.

Les personnes qui désireraient se joindre aux tertiaires sont les bienvenues.

LA SECRETAIRE.

Projet d'école à la chapelle Ste-Marie

Une réunion importante sera tenue vendredi soir prochain. On fera une perception à domicile dans St-Boniface. La Société St-Jean Baptiste prête son concours à M. le curé.

Un projet qui était à l'étude depuis quelque temps est sur le point d'être réalisé. Il s'agit d'ouvrir dès le mois de septembre prochain trois classes dans la chapelle de la desserte Ste Marie pour la population catholique de langue française de ce district. Cette initiative dont le mérite revient à M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, nécessitera certaines transformations à la chapelle pour que celle-ci puisse servir à la fois d'école sur semaine et de chapelle le dimanche.

On prévoit que les dépenses occasionnées par ces changements seront de $2,000 à $3,000. Pour venir en aide à l'oeuvre naissante, M. le Curé de la cathédrale a décidé d'organiser dans la paroisse de St-Boniface une perception à domicile. Afin de hâter le lancement de cette collecte un groupe de paroissiens de la chapelle Ste Marie se réuniront le vendredi 30 juillet dans l'édifice qui leur sert actuellement d'église sur la rue Ste Marie. L'exécutif de la Société St-Jean Baptiste a bien voulu assurer M. le Curé de son concours dans cette perception. A cette fin, les membres dirigeants de notre Société nationale assisteront à la réunion qui sera tenue vendredi soir.

Fondée au mois de mars 1943, la desserte Ste Marie comprend la partie sud de St-Boniface et la partie nord de St-Vital, de la rue Eugénie à la rue Fermore. La chapelle actuelle est située sur le chemin Ste Marie, au centre même du domaine qui formera la nouvelle paroisse.

Près de 200 familles de langue française habitent la région dont les limites ont été données plus haut. Si l'on y inclut les rues Horace et Marion et le sud de la rue Goulet, lesquelles, comme on le sait, ne font pas partie du district scolaire de St-Boniface, on trouve qu'il y a plus de 250 familles françaises dont les enfants pourraient bénéficier avec profit des avantages incontestables que leur procurerait une école catholique et française.

L'ouverture immédiate d'une école adaptée aux besoins de la population française de cette partie éloignée de la cathédrale s'impose. C'est le seul moyen de sauver au double point de vue foi et langue les enfants de plus de 250 familles de langue française.

Les paroissiens de St-Boniface sont donc instamment priés d'aider généreusement une oeuvre d'une telle importance. Ils feront preuve d'attachement à leur foi et de patriotisme constructif en fournissant à M. le curé les moyens d'aménager au plus tôt la chapelle Ste Marie pour que puissent être ouvertes trois classes dès cet automne.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Mr. Big	II
Ox Bow Incident	II
Stormy Weather	II
They Came to Blow Up America	I
Gentle Gangster	I
King of the Cowboys	I
Prairie Chickens	I

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

L'UNIVERSITE McGILL HERITE D'UNE PETITE FORTUNE AUX E.-U.

ROCHESTER, New-York—L'université McGill, de Montréal, hérite de la fortune de $184,452 laissée par feu Stuart L. Crawford, mort le 2 septembre 1942. Crawford était chimiste et un ancien de McGill.



CHEF D'ORCHESTRE



M. Marius Benoist, de St-Boniface, Man., dirigera la première émission d'une nouvelle série de concerts pour orchestre à cordes le samedi 7 août à 8 h. 30, heure centrale. Notre distingué compatriote fit ses débuts à la radio en 1921, à Winnipeg. Durant quatre années consécutives il fut directeur des concerts français aux postes locaux et en 1931 il s'occupa pour Radio-Canada des programmes connus sous le nom de "A la Claire Fontaine". Trois années plus tard il organisa pour la CBC les concerts si populaires "Airs gais, airs tendres". L'année suivante il fut chef de la "Winnipeg Concert Orchestra" dans une série d'émissions hebdomadaires. En 1941 il composa la partie musicale pour les émissions dites "La Voix du Canada". M. Benoist était en charge du programme musical à la parade qui eut lieu lors du Couronnement en 1937. La même année la chorale de la cathédrale de St-Boniface exécutait sous sa direction "Les sept paroles du Christ". Lorsque fut tenu à St-Boniface le pageant La Vérendrye en 1938, M. Benoist était directeur de la partie musicale. En 1939 il adapta et dirigea une oeuvre commémorant la visite du Roi et de la Reine à Winnipeg.

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier

L'assistance à notre dernière assemblée tenue le 20 juillet fut assez bonne nonobstant le fait qu'un bon nombre soient en vacances.

On proclama à l'assemblée le nom d'un nouveau membre à la "Caisse Fonds de secours en cas de mortalité". M. le Président profita de cette occasion pour faire connaitre les bienfaits que peut procurer aux familles de nos membres ce Fonds de secours. Il exhorta ceux qui étaient présents à s'efforcer de trouver un autre membre pour cette caisse. L'aide financière accordée aux familles éprouvées serait ainsi plus considérable.

Les membres du Cercle Ouvrier offrirent leurs sympathies aux familles Eugène Sourisseau, J.-E. Ritchot et J.-N. Senez éprouvées par le deuil.

Après une longue discussion au sujet d'une suggestion faite par M. U. Lambert, il fut décidé que la question d'un pique-nique pour les enfants serait étudiée par un comité exécutif auquel s'adjoindrait un conseil d'organisation. On donna à ces deux comités le pouvoir d'agir.

Comme les membres qui furent gagnants des prix du tirage mensuel n'étaient pas présents, on ajoutera les prix qui devaient être donnés ce soir-là à ceux du mois prochain.

Le secrétaire-trésorier.

M. et Mme E. Provencher ont célébré leur jubilé d'or

Le samedi 17 juillet M. et Mme Ernest Provencher, de 538, rue Langevin, célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, tous leurs enfants se trouvaient réunis pour fêter avec eux cet heureux événement.

Après la messe entendue à la Cathédrale, une réunion de famille eut lieu à la demeure des jubilaires. Au dîner, il y eut présentation de souvenirs, entres autres un magnifique bouquet de roses confectionnées pour la circonstance par les RR. SS. Chanoinesses. La petite Dorothée Provencher présenta ce bouquet à ses grands-parents au nom de la famille.

Le Rév. Frère Ovila, S.M., fils des jubilaires, supérieur et instituteur à St-Anselme, P.Q., fit un toast délicat à l'adresse de ses parents. Deux petits-fils de M. et Mme E. Provencher, Maurice Desrochers et Maurice Provencher leur offrirent l'un une adresse et l'autre une bourse.

Biographie

M. Ernest Provencher naquit à St-Célestin, P.Q., le 25 avril 1872, et Mme Provencher (Amanda Brunelle) le 22 juillet 1873, à Gentilly, P.Q. C'est à ce même endroit que tous deux contractaient mariage le 16 octobre 1893. Après avoir demeuré quelques années dans la province de Québec, M. et Mme Provencher vinrent se fixer à St-Boniface, Man., il y a environ 35 ans.

De leur union naquirent 13 enfants, dont six sont encore vivants: Mme Arthur Lemay (Blanche) de St-Boniface; Mme Martial Desrochers, (Germaine) de Montréal; Sr Thérèse de l'Enfant Jésus (Alphéda), religieuse chanoinesse des Cinq Plaies, principale à l'école de N. D. de Lourdes, Man., le Rév. Frère Ovila, marianiste, de St-Anselme, comté de Dorchester, P.Q., Mme Elie Renaud (Maria) de St-Boniface, et Aimé, également de St-Boniface.

Tous étaient présents aux noces d'or de leurs parents.

Une fille, Gabrielle, religieuse Oblate, (Sr Marie du Cénacle) est décédée à l'âge de 29 ans, à St-Philippe, Sask., il y a quelques années.

M. et Mme Provencher comptent 21 petits-enfants, dont trois servent dans les forces armées: Paul Lemay, soldat dans l'armée, Marcel Lemay, dans la marine, et Léo Renaud, dans la marine américaine.

Ils ont également une arrière-petite-fille, Jacqueline Huot, de St-Boniface.



A l'occasion des noces d'or de M. et Mme J.-E. Provencher, une photo de la famille fut prise. On remarque en première rangée, assis, les jubilaires, M. et Mme J.-E. Provencher; debout, de gauche à droite, Aimé, de St-Boniface, le R. F. Joseph-O. Provencher, directeur de l'école de St-Anselme, comté de Dorchester, P.Q., Germaine (Mme Martial Desrochers), de Montréal, P.Q., la Rév. Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus (Alphéda), de Notre-Dame de Lourdes, Blanche (Mme Arthur Lemay), de St-Boniface, Maria (Mme Elie Renaud), de St-Boniface.

Petites Notes

Le lundi 19 juillet, Mme Alfred Monnin, de 465 rue de la Morénie, a reçu la nouvelle que son nin, est arrivé sain et sauf outrenin est arrivé sain et sauf outremer.

• • •

MM. Maurice Auchet et Arthur Vermander sont revenus de McIntosh, Ont., où ils ont passé 2 semaines de vacances chez les RR. PP. Oblats.

• • •

Denis Prénovault, soldat à Terrace, C.B., est en vacances pour une quinzaine dans sa famille, à 534, rue Ritchot.

• • •

Aimé Dupas, sergent dans l'aviation, stationné à Rivers, Man., passe deux semaines chez les siens.

• • •

M. et Mme Georges Guilbault (Rolande Hébert) sont en visite chez M. et Mme A. Guilbault, pour deux mois environ.

• • •

M. et Mme Louis Muller, de Chicago, Ill., sont venus en visite chez leurs parents à St-Boniface et chez M. et Mme Louis Laflèche, de St-Charles, parents de Mme Muller.

M. Muller est reparti lundi, et Mme Muller et son jeune fils Louis, resteront au Manitoba pour environ un mois.

• • •

M. Gérard Prénovault, qui était en voyage d'affaires dans l'Ouest depuis trois mois, est revenu dans sa famille, samedi dernier.

• • •

Le lundi 19 juillet avait lieu à Montréal le mariage de Mlle Jacqueline Deniset avec M. Jean Benoist. Les nouveaux mariés sont en voyage de noces en Gaspésie.

Arthur St-Hilaire est décédé

ARTHUR ST-HILAIRE

Arthur St-Hilaire, enfant de M. et Mme Joseph St-Hilaire, de 460 rue Ritchot, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le lundi 19 juillet, à l'âge de 8 ans.

Le jeune Arthur est né à St-Boniface le 7 avril 1935; il avait commencé ses études à la Maison Chapelle.

Outre ses parents, il laisse dans le deuil 5 frères et 4 soeurs: Joseph-Edouard, de St-Boniface; Sr Ste Françoise (Thérèse) religieuse de la Miséricorde, de Montréal; Napoléon, soldat stationné à Debert, N-E., Marie-Ange (Mme Plédalue), de St-Boniface, Maurice, soldat à Shilo; Maria, Noël, Armand et Alice, tous à la maison.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 21 juillet, à 9 heures. M. l'abbé Edouard Fontaine, cousin du défunt, officia.

Les porteurs furent: Noël et Armand St-Hilaire ses deux frères; Eugène Guilbault et Aimé Allaire.

Portaient les fleurs: Robert et Bernard Royal, Larry et Albert Verhaeghe, Armand Chouinard et Tommy Baril.

• • •

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Les aviateurs français s'entraîneront ici

OTTAWA—Le premier ministre King a informé la Chambre des Communes que l'un des résultats de la visite du général Giraud au Canada sera que les cadets de l'aviation française d'Afrique du Nord viendront désormais suivre leur entraînement aérien dans notre pays, en vertu du plan d'entraînement aérien mutuel adopté récemment.

Il y a une chose que même les plus avares aimeront toujours à voir partager, c'est leur opinion.

FAMILLE QUI A GAGNE LE PRIX AU PIQUE-NIQUE DES MARCHANDS



La famille de M. et Mme J. De Cruyenaere, 533, rue de la Morénie, St-Boniface, vient de gagner pour la troisième fois le prix offert à la famille la plus nombreuse qui assiste au pique-nique annuel des marchands de Winnipeg, tenu à Grand Beach.

On voit, sur la photo, de gauche à droite, rangée du haut: Paul, Jean, M. et Mme J. De Cruyenaere, Agnès, sur les genoux de sa mère, Marcel et Cécile; rangée du bas, de gauche à droite: Thérèse, Marie, Jeanne, Simonne et Juliette.

Deux fils de M. et Mme De Cruyenaere, Arthur et Georges, sont dans l'armée.



28 juillet

Jake Fleming, Ste-Geneviève.
Marie Péreux, St-Georges.
Alice Berthelette, Aubigny.
Thérèse Gaultier, St-Lupicin.
Alfred Langevin, Mariapolis.
Thérèse Cloutier, St-Norbert.
Irma Chartrand, St-Laurent.
Colette Lalonde, St-Victor, Sask.

29 juillet

Jean Trudeau, Lorette.
Cécile Cenerini, Vassar.
Gladys Caplette, St-Victor, Sask.

30 juillet

Annette Préteau, St-Malo.
Yvette Préteau, St-Malo.
Blandine Nault, Thibaultville.
Marie-Ange Bourgouin, Thibaultville.
Yvonne Chagnon, St-Georges.
Denis Nadeau, La Broquerie.

31 juillet

Harry McCaughan, St-François-Xavier.
Marie-Ange Régnier, St-François-Xavier.
Raymond Harrison, Letellier.
Eloïse Gagnon, La Broquerie.
Juliette Gaudry, St-Victor, Sask.
Roger Lafontaine, St-Victor, Sask.

1er août

Annette Myskew, La Broquerie.
Cyril Kormendy, Letellier.

2 août

Florence Choquette, Mariapolis.
Norma Sutherland, St-Norbert.
Pierre Bodin, Grande-Clairière.

3 août

Henri Damphousse, Letellier.
Thérèse Lafond, La Salle.

IL FAUDRA ETABLIR UNE POLICE INTERNATIONALE

GANANOQUE—M. John Bracken, chef du parti progressiste conservateur, a conseillé ici l'établissement d'une police internationale après la guerre, pour faire la patrouille du monde.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Nous avons besoin d'instituteurs bilingues

Le secrétaire de l'A.C.F.C. nous écrivait récemment pour nous prier d'attirer l'attention des Franco-Canadiens de la Saskatchewan sur les nouveaux cours d'Ecole normale qui se donneront bientôt. Le premier commencera le 16 août, et le second le 28 septembre. Nous avons déjà recommandé à nos lecteurs les cours du 16 juillet, nous réitérons aujourd'hui ce que nous avons déjà écrit. Il importe souverainement que les parents envoient leurs enfants, qui ont les qualifications voulues, à l'une des Ecoles normales de la province.

Les conditions requises pour ces nouveaux cours sont à peu près identiques à celles déjà énumérées et que nous résumons en quelques lignes. Les candidats doivent avoir fait le douzième grade ou bien le onzième moyennant certaines stipulations; ils doivent avoir 17 ans avant ou durant le mois de septembre pour suivre les cours qui commenceront en août, et 17 ans avant ou durant le mois de décembre pour les classes qui débuteront en septembre. Ces cours sont partagés en trois périodes de 12 semaines chacune. Ceux qui les auront suivis en entier obtiendront un certificat intérimaire de première classe qui leur permettra d'enseigner durant trois ans, certificat qui peut devenir permanent selon la teneur des règlements scolaires. Il se peut aussi que le département accorde un certificat temporaire avant l'expiration des trois périodes d'un an, si le besoin d'instituteurs le requiert.

Le prix de ces cours est de $25.00 par période, payable avant ou à l'ouverture des classes. Il est possible que certains étudiants ne puissent se procurer l'argent suffisant pour entrer à l'Ecole normale. Dans ce cas, ils peuvent exposer leurs raisons au Ministère de l'Instruction Publique lequel s'est engagé à assister financièrement un certain nombre d'étudiants. Il consentira des prêts de $15.00 par mois pour pension et logement. Par ailleurs ceux qui auront profité de ces avantages devront rembourser le Ministère par versements mensuels durant l'année d'enseignement.

Pour être admis à l'Ecole normale, les candidats doivent présenter des certificats de santé, de bonne conduite et de naissance.

Nous espérons que plusieurs étudiants franco-canadiens suivront ces cours. Nous avons besoin d'instituteurs et d'institutrices bilingues. Sans eux, aucun espoir de conserver le français en notre province. Si nos enfants n'apprennent pas le français à l'école, ils ne l'apprendront pas plus tard, nous pouvons en être certains. Bien plus, ils auront vite oublié le peu qu'ils ont appris à la maison. Or, la guerre a creusé de nombreux vides dans le corps professoral. Ces vides, il faut de toute nécessité les combler. Nous avons une chance exceptionnelle de remplacer les instituteurs et institutrices qui ont laissé l'enseignement. A nous d'en tirer parti.

Nous ne sommes pas sans savoir que le gouvernement enrégimente la jeunesse de seize, dix-sept et dix-huit ans pour travail manuel. Si nos jeunes refusent de suivre les cours d'Ecole normale, ils seront réquisitionnés ailleurs. Or nous préférons les voir aux études faites en vue de l'enseignement, parce que ce ne sont pas les chantiers de bûcherons ni les usines de guerre qui nous prépareront des instituteurs et des institutrices pour sauvegarder notre culture française à l'école.

Nous admettons volontiers que le pays a besoin de bras dans la poursuite de son effort de guerre, mais celui-ci ne doit pas s'accomplir au détriment de la jeunesse. La formation de l'enfance prime tout le reste. Par ailleurs, quelques étudiants de moins dans les chantiers ou les usines n'infirmeront pas tant que cela la poursuite effective de la guerre et ils seront d'un autre côté très utiles, indispensables même, à la survie, au maintien de notre système d'éducation.

Certains nous objecteront la question de salaire. Nous répondons que les salaires des instituteurs et institutrices augmentent graduellement. La guerre aura ouvert les yeux de nos commissaires d'écoles et leur aura montré, souhaitons-le, la tâche importante que remplit l'éducateur auprès des enfants de leur district scolaire. S'il est un travail qui mérite une rémunération raisonnable, c'est bien celui des éducateurs, ces bâtisseurs de nations que l'on a trop ignorés, que l'on a parfois exploités dans le passé.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Trente ans d'épiscopat de Mgr Béliveau

La dernière Circulaire de S. Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur annonce, pour le 23 septembre prochain, la célébration du jubilé d'or sacerdotal de Mgr l'Archevêque, faisant coïncider avec ce glorieux anniversaire des 50 ans de sacerdoce de Son Exc. Mgr Béliveau, le 30ème anniversaire de son Episcopat, qui lui fut conféré, dans la Cathédrale de St-Boniface, le 25 juillet 1913.

Il semble que la piété filiale et la reconnaissance de tous les diocésains peuvent dès maintenant commencer à s'exprimer, par leurs prières, envers celui qui disait à son peuple, dans son Mandement de prise de possession de ses lourdes responsabilités: "Un coeur d'évêque doit avant tout être épris du désir de répandre autour de lui la connaissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ."

Ses dix-huit années d'activités pastorales et ses douze années de souffrances et de constantes prières pour le salut des âmes à lui confiées, proclament, de façon indubitable, la mise en pratique de cet idéal d'un coeur d'évêque, selon le Coeur de Dieu.

Monseigneur Béliveau disait encore dans cette même Lettre Pastorale: "L'esprit de l'Eglise, qui est un esprit de paix, mais de paix dans la justice et le droit, sera notre loi. L'Eglise exhorte à défendre ses droits, et ceux des parents à l'encontre des théories païennes qui veulent que l'enfant soit la "chose" de l'Etat. Nous les défendrons . . ." Son Excellence ajoutait plus loin: "L'union des esprits et des volontés, nécessaire au bon fonctionnement d'une société, ne peut s'accomplir que dans le respect mutuel des droits et par la sauvegarde légale des légitimes libertés" . . .

"Nous avons voulu prendre pour devise les mots de l'apôtre saint Jean: "In veritate et caritate", et nous voulons que ces paroles se réalisent partout, mais surtout dans nos rapports avec nos prêtres. La vérité est parfois dure à entendre, encore plus difficile à dire. Il faut y mettre beaucoup de charité et de condescendance. En définitive, c'est elle qui sauve: Et la vérité vous rendra libres." (Jean VII, 32).

Les lecteurs de "La Liberté et Le Patriote" aimeront, ce nous semble, relire et méditer, à trente ans d'intervalle, l'opportune application des idées si justes et des pensées lapidaires que notre bien-aimé Archevêque nous adressait alors avec tant de franche et paternelle conviction.

Communiqué.

Le parti communiste reste illégal

Un vif débat a eu lieu le 15 juillet à la Chambre des Communes au sujet du Parti communiste. Plusieurs députés ont demandé de nouveau qu'on levât l'interdit dont il est frappé puisque ses membres ne s'opposent plus à l'effort de guerre. Le ministre de la Justice a maintenu l'attitude qu'il a prise dès les débuts sur cette question. Voici un des passages de sa déclaration. Les remarques qu'elle lui attira ne le firent pas changer d'opinion, si ce n'est qu'il corrigea le nom de Civil Liberties League pour celui de "National Council of Democratic Rights" ou "Canadian Tribune Civil Liberties."

"On a dit, déclare M. Saint-Laurent, que le Canada est le seul pays de l'Empire britannique où le communisme soit illégal. Je ne suis pas de cet avis. Partout où le droit commun anglais existe, le communisme est illégal en tant que doctrine subversive; et les membres du parti travailliste au Royaume-Uni ne semblaient pas avoir beaucoup de doutes à ce sujet quand tout récemment ils furent invités à voter contre la proposition voulant que depuis la dissolution du komintern ils devaient admettre dans leurs rangs le parti communiste. La même situation existe aux Etats-Unis. Même si l'un des articles des règlements concernant la défense du Canada ne condamnait pas le parti communiste, ce dernier resterait quand même une association illégale aussi longtemps que, dans l'idée des tenants de cette doctrine et comme l'écrivait il n'y a pas plus d'une quizaine de mois le secrétaire de cette importante Civil Liberties League de Toronto, M. A. E. Smith, le seul moyen d'établir leur système consistera à recourir à la violence. Ils ajoutent: "Il va sans dire que les bourgeois, les capitalistes ne se soumettront jamais à notre doctrine; ce n'est que par la force que nous pourrons les renverser; sans la force, nous n'arriverons nulle part."

Une semaine sociale au Portugal

L'institution des Semaines sociales était florissante dans un bon nombre de pays de l'Europe avant la guerre. Il ne reste plus hélas! actuellement que le Portugal où ces assises peuvent avoir lieu. Elles se sont tenues avec un grand succès à Coïmbre du 14 au 21 mars dernier. Plus de six cents personnes y assistèrent. La plupart des conférenciers étaient des professeurs des Universités de Lisbonne et de Coïmbe. On lut à la séance d'ouverture une lettre du cardinal secrétaire d'Etat, au nom du Souverain Pontife. La séance de clôture fut présidée par S. Em. le cardinal Cerejeira, cardinal-patriarche de Lisbonne.

Le sujet de la Semaine était: Les bases chrétiennes du nouvel Ordre social. "Grâce à la ténacité, écrit le Bulletin portugais, de quelques militants de cette Eglise à laquelle la Révolution Nationale du 28 mai 1926 apporta une ambiance nouvelle, le plus noble patrimoine de la Nation put être sauvé malgré tout; et le glaive de l'Esprit, brandi par des mains fidèles, imposa à nouveau son règne de rédemption. Le Portugal sait aujourd'hui que pour vaincre sur la route de l'Espérance il lui suffira de rendre de plus en plus forts les liens qui l'attachaient naguère à la loi de l'Evangile. La 11ème Semaine Sociale de Coïmbre a constitué une démonstration et un encouragement. Véritable acte de présence des catholiques, en face des souffrances qui déchirent l'âme et le corps de l'humanité, elle a révélé des énergies latentes que personne n'eût imaginé aussi vivaces dans notre sang; et elle a démontré aux consciences agitées ou découragées qu'il vaut encore la peine de convier les peuples à la méditation et à la lutte dans le domaine des idées, méditation et lutte indispensables pour dominer les faits."

24 juillet 1943.

Le coût de trois enquêtes historiques au Canada

OTTAWA—On a révélé aux Communes, le coût de l'enregistrement national de 1940, celui du recensement de 1941 et celui du plébiscite de 1942, en réponse à une question de M. P. C. Black. L'enregistrement a coûté $906,516, le recensement, $3,483,239, et le plébiscite, $1,431,323.

Deux prêtres dans les parachutistes

WASHINGTON—Deux prêtres catholiques font partie des quatre chapelains de l'armée américaine qui se sont entraînés en Afrique du Nord, pour servir dans l'armée des parachutistes qui ont fait l'invasion de la Sicile. Ce sont les RR. PP. Matthew Conelly, o.s.b., et Edwin Kosak, o.m.c.

MONTGOMERY LOUE LES CANADIENS



"Je connais bien les soldats canadiens. Ce sont des soldats magnifiques et l'excellent entraînement qu'ils ont reçu en Angleterre profitera dans une grande mesure à la 8e Armée." Tels sont les éloges décernés aux troupes canadiennes de la 8e Armée britannique par le général Sir Bernard L. Montgomery (à gauche), photographié ici avec le général Sir Harold Alexander, commandant en chef adjoint des forces alliées dans le nord de l'Afrique. Comme on le sait les Canadiens et la 8e Armée font actuellement la campagne de Sicile.

Billet du mercredi

D'un Roosevelt à l'autre

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

La mort du major Kermit Roosevelt, en Alaska, évoquait récemment une période d'histoire vieillissante, mais chargée de couleur et d'aventure. Car le défunt était fils de Théodore Roosevelt, cet homme dynamique que l'on vit avocat, ardent politicien, cow-boy, commissaire de police à New-York, naturaliste et écrivain, grand chasseur et grand explorateur, avant qu'on le retrouve vice-président, puis président des Etats-Unis. Kermit Roosevelt hérita dans une certaine mesure de la débordante activité de son père. Comme lui gradué de Harvard, il ne manifesta aucun intérêt pour la politique, mais il s'occupa d'affaires, accompagna son père dans plusieurs de ses fameuses expéditions de chasse, jusqu'en Afrique, écrivit sept ou huit ouvrages, fut surtout soldat. Il sert dans les armées britannique et américaine, en 1914-18 comme dans le présent conflit. Dès 1917, avant que les Etats-Unis participent à la guerre mondiale, il fait partie de l'armée anglaise, qui l'envoie en Mésopotamie et en Palestine. L'année suivante, on le verse à l'artillerie américaine, et il commande en France une batterie. En 1939, le revoilà officier de l'armée anglaise, bientôt stationné en Egypte. Malade de la dysenterie, il revient aux Etats-Unis, se soigne pendant plusieurs mois, s'annonce guéri et redevient soldat, cette fois dans l'armée de son pays, et il part pour l'Alaska.

★

Kermit Roosevelt était un lointain cousin du dernier président des Etats-Unis, Franklin Delano Roosevelt. Il resta toujours en excellents termes avec lui, différant en cela de son frère aîné, Théodore fils, qui refusa pendant longtemps de le considérer comme un parent. Cette querelle de famille se termina un jour et Théodore, fils de Théodore et frère de Kermit, servit son pays comme tous ceux de sa lignée, après avoir juré obéissance et fidélité au président Franklin. Il se battit en Tunisie, où il vient d'être décoré en même temps que son propre fils, le capitaine Quentin Roosevelt. Tous les Roosevelt descendent de Claes Van Roosevelt, cet émigré hollandais qui s'établit à la Nouvelle-Amsterdam,—le New-York d'aujourd'hui,—en 1644. Deux petits-fils de Claes, Johannes et Jacobus, donnèrent naissance aux familles contemporaines, le premier à celle du président Théodore, le second à celle du président Franklin. La tradition militaire se continue chez les Roosevelt. On sait que les quatre fils du président acceptèrent du service dans les forces armées des Etats-Unis. Dans l'autre famille, Kermit fit comme eux, malgré ses 53 ans, et deux de ses fils suivirent son exemple, cependant qu'un troisième occupe un poste au Secrétariat de la Marine. Son frère Théodore et son neveu Quentin virent le feu en Afrique du Nord, comme déjà noté, et un autre frère, Archibald, guerroie dans le Pacifique.

★

Théodore Roosevelt, aîné, fut président des Etats-Unis de 1901 à 1908, alors qu'il refusa de briguer à nouveau les suffrages, imposant cependant l'un de ses collègues du cabinet, William Howard Taft, comme son successeur. Sa vie durant, le premier président Roosevelt donna l'exemple de l'audace et de l'énergie. Jeune, il était si maladif et débile qu'il ne pouvait fréquenter l'école. Il lisait des heures d'affilée et jouait avec les fillettes, les jeux des garçons lui répugnant comme trop violents. Il se mit en tête de refaire sa santé, vécut à cette fin sur un ranch du Dakota Nord, pendant plusieurs années, devint l'homme robuste et dur à lui-même que l'on sait. Sa curiosité intellectuelle égale son besoin d'action. On le trouve partout et il s'intéresse à tout. D'une franchise presque brutale, volontiers brusque et bourru, il gagne les coeurs par son honnêteté foncière. Fort habile et diplomate-né, malgré certaines apparences, populacier, soigneux de sa publicité, il avait pour devise ce mot qui le caractérise: **Speak softly and carry a big stick, — Ayez la voix douce, mais à la main un solide bâton.** Son administration reste difficile à apprécier. Haute en couleur, elle souligne de multiples contradictions, amena peu de changements véritables dans son pays. Son oeuvre principale fut probablement la construction du canal de Panama, qu'il jugea nécessaire et permit de réaliser. Comme écrivain, il laissa une quinzaine d'ouvrages, dont le plus important est **The Winning of the West**, histoire de la pénétration de l'Ouest américain, en quatre volumes.

L'ILLETTRE.

L'ambassadeur d'Espagne proteste

WASHINGTON—On a révélé la semaine dernière, que l'ambassadeur espagnol a vivement protesté contre un discours dans lequel le Dr Don Francisco Castillo Najera, ambassadeur mexicain, a qualifié le généralissime Francisco Franco de "traître" et de "chef fantoche".

Don Juan Francisco de Cardenas, ambassadeur de l'Espagne, a transmis hier cette protestation au secrétariat d'Etat.

Najera a prononcé ces paroles dans un discours au peuple français à l'occasion du 14 juillet. Dans ce discours, prononcé en français, il a attaqué Benito Mussolini et Franco.

Le Mexique ne maintient pas de relations diplomatiques avec l'Espagne. Il est le seul pays de l'Amérique latine qui a refusé de reconnaître le régime de Franco. Lors de la guerre civile espagnole, le Mexique a appuyé la cause républicaine et est devenu récemment un lieu de refuge pour les républicains espagnols.

Préparation du congrès communiste

LONDON—M. Arthur Mould, organisateur local du groupe travailliste, a déclaré qu'au début du mois d'août, au cours d'une convention des "progressistes, des partisans de l'aile gauche et des communistes," on discuterait de la formation d'un nouveau parti communiste au Canada. Cette réunion préparera la grande convention nationale qui se tiendra à Toronto, les 21 et 22 août prochain.

Le vieux Saint-Boniface

Par NOEL BERNIER

XII

Il y avait jadis à Saint-Boniface une institution d'un caractère spécial: cette institution c'était Soeur Laurent, la protectrice attitrée des pauvres et des malades. Tous les jours on la voyait passer dans les rues, accompagnée d'une enfant de l'hospice; cela faisait partie du paysage aimable et tranquille de la petite ville.

Ce fut notre bonne fortune de connaître Soeur Laurent dès notre jeune âge; nous pouvons donc en parler avec quelque détail. Bien certainement elle mérite une place d'honneur dans notre galerie de portraits.

Elle était venue à la Rivière Rouge en 1850, avec le second contingent des Soeurs Grises qui partirent de Montréal pour aider les missions primitives du nord canadien. C'était l'époque héroïque: les religieuses travaillaient elles-mêmes dans les champs, faisaient la classe aux sauvages, exerçaient tous les rudes métiers que comportent les débuts d'un établissement éloigné de la civilisation. Même pour parvenir à ce pays septentrional il fallait faire du canot, des portages, de la charrette à travers bois, marécages et prairies.

Soeur Laurent, toute jeune religieuse, se découvrit la vocation de veiller sur les indigents, les faibles, les humbles: la visite à domicile fut le caractère particulier de son oeuvre. Elle passa ainsi des années à la tâche. Protestants et catholiques, Anglais et Canadiens français, des deux côtés de la rivière, l'avaient en vénération; les citoyens à l'aise, les maisons de commerce, lui ouvraient des crédits pour sa clientèle en loques. Comment, en effet, ne pas se sentir portés vers une telle femme, qui ne vivait que pour soulager les épreuves des autres et dont toute l'existence fut un acte de charité? Précisément parce qu'elle ne songea jamais à elle-même, elle conquit tous les coeurs.

De la considération qui l'entourait on eut une fois une preuve d'un genre assez inattendu. Certain jour que Soeur Laurent parcourait la ville avec sa petite compagne règlementaire, un carrosse s'approcha du trottoir: c'était le lieutenant-gouverneur et lady Schultz, qui l'avaient reconnue et l'invitaient à monter avec eux. Cet incident était comme la continuation d'un chapitre d'histoire locale, car sir John, avant de devenir gouverneur, avait maintes fois rencontré Soeur Laurent, au temps où il était médecin dans la colonie d'Assiniboia et soignait dans les hôpitaux des deux villes. C'est ainsi que pour une fois celle qui était l'humilité en personne rentra triomphalement dans la cour de son couvent.

★

Quand on parle des pionniers du pays, surtout quand ces pionniers ont appartenu au monde religieux, on reste étonné de tout ce qu'il y eut de rudimentaire dans leur vie. Nous avons dit plus haut que Soeur Laurent était arrivée à la Rivière Rouge au milieu du siècle; il n'y avait pas de chemins de fer alors dans la colonie; et même au pays de Québec on en était encore là-dessus à la période modeste. Or quelque temps après l'inauguration, vers 1890, du Northern Pacific — ligne Winnipeg-Saint-Paul—la supérieure des Soeurs Grises à Saint-Boniface voulut visiter la maison de Saint-Norbert et fit connaître qu'elle ferait le trajet sur la nouvelle ligne.

— Quelle sera votre compagne de voyage? demanda Soeur Laurent, sans du reste l'ombre d'un désir personnel.

— Ce sera vous! répondit la supérieure amusée.

— Mais, ma Mère, je n'ai pas posé la question pour cela, je vous assure.

— Je vous emmène, pas d'histoires! fit la prieure qui s'était rendu compte en éclair que Soeur Laurent n'était pas montée dans un train depuis les lointaines années où l'on s'asseyait sur des bancs de bois.

Soeur Laurent fit donc connaissance avec les sièges de velours et de peluche des convois modernes, quarante ans après sa venue dans la colonie. Plus tard, à la vérité, elle eut l'occasion de faire le voyage de la province de Québec; mais pour la fois de Saint-Norbert, son commentaire de retour fut le suivant: Quand on voyage avec un tel luxe, on devrait être prêt à se rendre jusqu'à l'autre bout du monde sans se plaindre de la fatigue.

Nous avons conservé le souvenir du pieux rassemblement qui se fit autour des restes mortels de cette sainte religieuse en 1925. Tous ceux qu'elle avait édifiés durant sa vie se rappelèrent qu'elle avait été à la Rivière-Rouge contemporaine de Mgr Provencher, qu'elle avait connu les années ardues de l'épiscopat du jeune évêque Taché; qu'elle était restée dans l'ordre nouveau comme un témoin de l'ordre ancien.

★

Ce que nous venons d'écrire sur le Saint-Boniface des années où Soeur Laurent s'y dépensait montre assez qu'on était encore loin de l'âge de la lumière électrique, des rues pavées, des larges boulevards à somptueuses pelouses. De vrai, on éprouve quelque malaise à se figurer les illustres personnages du passé se mouvant dans un décor si fruste—on les voudrait dans un environnement plus à leur mesure. La réalité montre bien pourtant qu'on peut être grand et marcher tout de même sur de la terre noire et s'éclairer à la lampe à l'huile.

Si l'on veut se faire une idée assez exacte de l'apparence générale que pouvait présenter la ville d'autrefois et si l'on veut l'aunage de sa croissance, on n'a qu'à se reporter à l'année 1880: c'est l'année où le territoire de Saint-Boniface fut constitué en municipalité. L'honorable Joseph Royal, alors député aux Communes, accepta de devenir le premier préfet de la nouvelle municipalité. Son Conseil se composa de MM. Roger Marion, Georges Roy, Adjutor Gaudreau, François Gingras, Daniel Carrière, Edmond Nadeau.

A la deuxième réunion du Conseil, le 10 mai 1880, on décida de prendre pour local le premier étage d'un immeuble qui faisait le coin nord-est des avenues Provencher et Taché et qui appartenait à l'honorable juge Dubuc. On passa bail à $100.00 par année.

A cette même séance on décida d'acheter un ameublement pour la salle des délibérations. Voici la liste des meubles qu'on stipula: une douzaine de chaises; une table de 9x4 avec tiroir; une chaise de bureau; un pupitre pour table; trois bancs de six pieds; deux lampes. Le coût de ces divers articles ne devant pas dépasser $30.00.

Le 10 juillet, on nomma M. Alexandre Kitson greffier, trésorier, évaluateur et percepteur pour une année, à date du jour, avec salaire de $300.00.

Nous avons écrit les quinze dernières lignes de cet article avec un sourire sur les lèvres. Nous nous disions: si le maire et les échevins d'aujourd'hui lisent ces lignes, grand Dieu, que vont-ils penser?

Contacts entre le Québec et les Canadiens français de l'Ouest

Texte de l'allocution prononcée à St-Pierre, Man., par M. l'abbé A. Sabourin, à l'occasion de la visite de M. Adrien Pouliot, président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique et membre du bureau de direction de Radio-Canada.

Les contacts entre la province de Québec et le groupe canadien-français du Manitoba peuvent avoir des avantages, mais à certaines conditions seulement.

Il faut d'abord que ces contacts fassent de la **lumière**. On ne fera pas à la classe dirigeante de Québec l'injure de penser qu'elle ignore en bloc notre situation. Il est permis de croire toutefois que ne sortant pas assez des limites de la province, ne lisant pas assez les journaux et les revues qui n'aiment pas à pallier la vérité, un bon nombre d'intellectuels vivent dans une ignorance relativement considérable au sujet des traitements infligés ici à la minorité catholique et française. C'est ce qui explique le peu de protestations suscitées, par des affirmations fantaisistes du genre de celle du Major Sabourin, exaltant sans mesure les libertés britanniques au Canada, comme si le régime libéral de Québec était celui des provinces anglaises, comme si les minorités catholiques des provinces anglo-protestantes, étaient traitées comme l'est la minorité non catholique de la province de Québec.

Il faut en second lieu que ces contacts dissipent certaines illusions. Parce qu'on ne réclame plus comme autrefois, on est porté à croire que ça ne va pas trop mal. On ajoute foi aux déclarations de politiciens, peut-être bien intentionnés, mais peu clairvoyants, qui prétendent que dans nos écoles nous avons à peu près tout ce que nous pouvons raisonnablement exiger. Nous sommes l'élément religieux le plus nombreux au Manitoba. Nous n'avons guère de représentants aux postes importants. Les leviers de commande au Département de l'Instruction publique et dans les écoles normales sont aux mains des anglo-protestants. Nos maîtres et maîtresses laïques, nos religieux et nos religieuses sont obligés de subir une formation pédagogique qui n'est ni catholique ni chrétienne, ni française. Il fait s'ingénier de mille façons pour passer au travers des mailles de la loi afin de faire du français pendant les sept premières années de fréquentation scolaire. Il ne faut pas être très exigeant pour se déclarer satisfait d'un tel état de choses.

En troisième lieu, il faut que les contacts avec l'Est tendent à mettre fin à certaines légendes. Ça nous fait sourire de pitié, nous qui venons de l'Est et qui connaissons l'Ouest, quand nous entendons un universitaire nous engager à être larges envers nos compatriotes de langue anglaise, à rendre la bonne entente facile avec eux et à être généreux à leur égard, comme si nous pouvions avoir des reproches à nous faire. Que l'on renverse les rôles dans l'Est et dans l'Ouest, et l'on verra alors à qui doivent s'adresser ces exhortations. On nous corne les oreilles que nos gouvernants sont bien disposés. Il faut avoir le sens des nuances. J'admets bien que ça pourrait être pire. Mais je croirai à leurs bonnes dispositions quand ils nous accorderont au Département de l'Instruction publique, dans nos Ecoles normales, tout ce que la loi leur permet de nous accorder; quand dans nos centres français ils nous accorderont des inspecteurs capables de contrôler la partie française des programmes des classes supérieures, de parler notre langue à notre personnel enseignant, aux commissaires et aux contribuables de langue française; quand ils tiendront compte du fait français dans la nomination des inspecteurs et des districts qui leur sont assignés. Jusque-là, j'appelle "légende" tout ce que l'on dit des bonnes dispositions de nos gouvernants.

Bref, pour que l'Est puisse nous aider, il faut qu'il connaisse la vérité qui chasse l'ignorance, dissipe les illusions et tue les légendes. La vérité, vous la trouverez dans l'existence et l'histoire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, Association qui n'a peut-être pas fait tout ce qu'elle devait, mais qui a rendu d'immenses services.

Smits chef du personnel francais

OTTAWA—Le quartier général de la Défense nationale vient d'annoncer la confirmation à son grade du major Jacques Smits, instructeur en chef pour le personnel de langue française au centre d'instruction supérieure du corps des magasins militaires de Barriefield. Le centre de Barriefield comprend actuellement plus de 1,000 membres de langue française et chacun de ces nouveaux cours est doté d'instructeurs bilingues qui relèvent de la direction du major Smits.

Le major Jacques Smits est né à Bruxelles (Belgique). Il fit ses études classiques chez les pères Jésuites, au collège St-Michel, à Bruxelles. Il obtint son baccalauréat ès-arts et son baccalauréat ès-sciences commerciales de l'université de Louvain (Belgique). En 1909, il vint s'établir dans l'ouest canadien, où il s'occupa du transport, de construction de routes et d'enseignement. Il devint professeur aux écoles supérieures de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Au cours de la première grande guerre, il s'enrôla dans l'armée canadienne, dont il fit partie de 1915 à 1917, comme lieutenant instructeur du 22ème bataillon.

Les attaques contre de Gaulle

LONDRES—Le premier ministre Churchill a refusé de discuter les attaques de certains journaux américains contre le général Charles de Gaulle, co-président du Comité français de libération nationale. Lorsqu'on lui a demandé aux Communes si de telles attaques pourraient nuire à l'unité des Nations-Unies, il a répondu qu'il n'aborderait cette question qu'en séance secrète et si la Chambre insistait pour la débattre.

Arrivée d'un attaché militaire russe

OTTAWA—Le colonel Nicolas Zabotin, premier attaché militaire à la légation russe, est arrivé la semaine dernière de Russie avec son secrétaire, le major Alexandre Romanov.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 21 juillet

Les troupes canadiennes et américaines se sont emparé de la ville d'Enna, centre important de la Sicile et noeud de toutes les communications de l'île.

La 8e armée anglaise continue de combattre près de Catane où elle a déja gagné quelque terrain.

Les aviateurs américains ont attaqué un convoi japonais qui tentait de ravitailler la garnison de la place assiégée de Mounda. Dans le golfe de Vella ils ont coulé trois contre-torpilleurs.

Les Russes sont maintenant sur l'offensive sur un front de 400 milles qui va d'Orel jusqu'au sud-ouest de Vorochilovgrad.

Le jeudi 22 juillet

La 7e armée américaine avance rapidement en Sicile; elle a occupé Castelvetrano, Sciacca, Menfi, Caltabellota. Au centre elle se trouve à 30 milles de Palerme, la capitale de la Sicile.

La 8e armée anglaise rencontre devant Catane une résistance acharnée des troupes allemandes.

La flotte anglaise est allée bombarder le port de Crotone.

Les Russes annoncent que leur offensive contre Orel progresse.

Les troupes américaines sont tout près de la base japonaise de Mounda.

Le vendredi 23 juillet

Les troupes russes se sont emparé hier du dernier centre fortement défendu au nord d'Orel; elles ont pris Bolkhov, qui se trouve à 35 milles au nord de la ville.

Les Américains ont pris Palerme, la capitale de la Sicile.

On annonce de Moscou la chute du centre fortifié de Volkhov.

Le samedi 24

Une colonne russe est actuellement à 8 milles d'Orel.

De puissantes formations de bombardiers alliés ont attaqué les aérodromes allemands en Crète.

Les aviateurs alliés ont coulé un gros ravitailleur japonais dans les Iles Salomon.

Une dépêche Reuters révèle que les troupes axistes ont commencé à évacuer la Sicile.

Le dimanche 25 juillet

Mussolini a résigné aujourd'hui comme chef de l'Italie; le maréchal Pietro Badoglio, autrefois chef d'état-major, lui a succédé.

Les troupes alliées ont rencontré une vive résistance dans leur attaque contre le nord-est de la Sicile aujourd'hui.

De Moscou on annonce que les troupes russes se sont emparé d'une trentaine de villages près d'Orel et qu'elles ont fait une avance de 2½ à 5½ milles.

Les bombardiers de l'aviation alliée ont effectué un raid considérable sur la base japonaise de Mounda, en Nouvelle Georgie.

Le lundi 26 juillet

D'Alger on rapporte aujourd'hui que le maréchal Badoglio a fait revenir 22 divisions italiennes de Yougoslavie et de Grèce et 3 ou 4 de France.

Les bombardiers lourds de la R.A.F. ont attaqué de nouveau Essen hier soir; les "Mosquitos" anglais et canadiens ont semé la destruction à Hambourg, Cologne et dans le nord-ouest de l'Allemagne ainsi que dans les Pays-Bas.

Le mardi 27 juillet

Un communiqué des quartiers généraux des forces alliées en Afrique du Nord annonce aujourd'hui que les troupes canadiennes et américaines avancent de l'ouest et du sud-ouest vers la partie nord-est de la Sicile.

Pour la cinquième fois en l'espace de 60 heures la R.A.F. a attaqué Hambourg hier soir.

Les Américains continuent leur avance sur Mounda, grande base japonaise.

Les Russes ont réussi à s'emparer de la principale ligne de communication des Allemands à Orel.

Celui qui ne fait rien est bien près de mal faire. —Montaigne.

• • •

Une femme serait au désespoir si la nature lavait faite telle que la mode l'arrange.

—Mlle de Lespinasse.

Le navigateur à bord d'un avion

"C'est moi qui suis en proie à l'inquiétude pendant tout le raid", déclarait l'officier-pilote Jean Carrère, un navigateur canadien-français de Cochrane, Ont., qui est arrivé de Grande-Bretagne récemment, en qualité de membre d'un équipage aérien qui se rendra prochainement outre-mer à bord du premier bombardier "Lancaster" fabriqué au Canada.

Carrère, qui a pris part à vingt-neuf raids, a longuement causé avec les correspondants de langue française qui sont à la Galerie de la Presse, à la Chambre des Communes. Il était accompagné de cinq autres membres de cet équipage aérien, notamment le chef d'escadrille R. J. Lane, D.S.O., D.F.C., âgé de 23 ans, de Victoria, C.B.; l'officier-pilote Steve Boczar, pilote, de Saskatoon, Sask.; le sergent de section R. K. Burgar, mitrailleur-centre, de Traynor, Sask.; le sergent R. S. Webb, radiotélégraphiste-mitrailleur, de Glenavon, Sask., et le sergent I. Baczinsky, ingénieur de bord, de Brandon, Man.

L'officier-pilote Carrère a expliqué qu'il y a particulièrement lieu pour lui de s'inquiéter au cours de chaque raid, "car il m'incombe de tenir sans cesse le pilote au courant de ce que nous devons faire."

Le pilote

Prenant alors la parole, le chef d'escadrille Lane a souligné que le pilote, à bord d'un gros bombardier comme le "Lancaster", remplit les fonctions d'un chauffeur de taxi, alors que le navigateur doit rester à sa table de travail derrière des stores. "En général, a-t-il ajouté, les navigateurs ont tant à faire avec leurs calculs qu'ils peuvent difficilement se rendre compte de ce qui se passe au dehors. Ils savent où ils sont et où ils vont, mais c'est tout."

Boczar est un vieux copain de Carrère; ils ont pris part à leur premier raid à bord du même bombardier et, après leur cinquième opération aérienne, ils ont reçu le même jour leur brevet d'officier. Ils se fient l'un à l'autre et qui les en blâmerait puisqu'ils font ensemble toute une série d'opérations aériennes sans recevoir la moindre égratignure.

"Nous avons conclu un accord dès que nous avons commencé à travailler ensemble, dit Carrière, et nous sommes restés fidèles à cet accord. C'est bien simple: je me charge de conduire le bombardier au-dessus de l'objectif et de le ramener à notre base. Au-dessus de l'objectif, si le tir de la D.C.A. se fait trop intense, ou si les projecteurs de guerre nous surprennent, Steve peut faire toutes les tactiques qu'il juge nécessaires, c'est son affaire."

Carrère, diplômé en agriculture à l'Université, nous a parlé avec enthousiasme de cette mission en Afrique du Nord, alors que lui et ses camarades ont bombardé Frédéricshafen à l'aller et Spezia au retour. Ils ont passé cinq jours en Afrique du Nord, ce qui leur a permis de visiter Alger. Le voyage d'aller leur a pris dix heures et celui du retour, neuf heures et demie.

L'officier-pilote Carrère

L'officier-pilote Carrère tenta d'abord de s'enrôler dans le C.A.R.C. en 1939, mais il fut refusé parce que trop âgé. Résolu à prendre part au combat, il s'engagea dans l'armée d'un autre pays et échappa aux griffes nazies lors de la domination européenne de 1940. Après plusieurs mois de difficultés considérables, il réussit à revenir au Canada où, à la suite d'un repos de six mois, il entra dans le C.A.R.C. comme mitrailleur. Toutefois, les officiers préposés à la sélection dans le C.A.R.C., ayant entendu parler de ses talents en mathématiques, lui firent suivre un cours d'observateur.

Il a deux frères qui font partie eux aussi du Corps d'aviation royal canadien. L'un, Joffre, est mécanicien de moteur d'avions à Moncton, N.-B., l'autre, Charles, est instructeur d'armements au Camp Borden.

LONDON—Sur quatre enrôlements dans le corps féminin de l'Armée canadienne, il y a une jeune Américaine. Chaque jeudi, un groupe de recrues arrivent de Windsor. L'âge minimum d'enrôlement au Canada est de 18 ans. Il est de 21 ans aux Etats-Unis.

M. Pouliot

(Suite de la première page)

pour vous comprendre et vous connaître véritablement, et cela est délicieux et réconfortant. Et combien le vieux Québec devrait être fier de vous!"

Puis, parlant de l'unité canadienne-française, il fit cette déclaration dont il devait répéter la substance plus tard: "Nous devrions imiter les Anglo-canadiens dans ce qu'ils ont de bon. Or, il est une chose qui m'a toujours frappé chez eux, et c'est leur culte pour la compétence. Que si l'un des leurs s'affirme par une supériorité quelconque, ils l'assistent et l'aident à monter vers les sommets. C'est se faire une élite et des chefs, se créer du prestige et de l'influence. Mais je crois avoir aussi remarqué chez nous que la supériorité semble nous gêner et que si l'un des nôtres tente de s'élever on pratique contre lui une sorte de nivellement en le descendant impitoyablement. C'est nuire au prestige et à l'influence que nous devons nécessairement conquérir si nous voulons nous élever comme groupe ethnique au niveau des autres. C'est nous décapiter que d'abattre nos chefs."

Après avoir brossé à grands traits un magistral tableau des temps héroïques de la Nouvelle-France, M. Pouliot exhorta son auditoire, en conclusion, à reprendre l'étude de notre histoire qui ne peut être pour nous qu'une saine leçon de fierté nationale parce qu'elle constitue en quelque sorte nos lettres de noblesse.

La foule ne ménagea pas ses marques d'approbation à M. Pouliot à qui elle fit une ovation quand il reprit son siège.

Le Président de l'Association d'Education, M. J.-A. Marion, M. le sénateur A.-L. Beaubien et M. le magistrat Henri Lacerte dirent aussi quelques mots. M. l'abbé Laurin tira les conclusions de la soirée. "Envoyez-nous de vos amis de Québec, dit-il à M. Pouliot; envoyez-nous en en aussi grand nombre que vous voudrez, mais surtout revenez vous-même."

M. Pouliot se mêla à la foule et causa avec plusieurs de ses auditeurs. Puis vint l'heure du départ.

A Ste-Agathe

Il était 11 heures du soir quand la voiture qui portait M. Pouliot passa devant le presbytère de Ste-Agathe. On hésita quelques instants. Le presbytère était encore tout illuminé et M. Pouliot tenait à arrêter dans la paroisse natale du R. P. Arthur Joyal.

On entra au presbytère. Le vénérable abbé Rocan venait d'allumer un long cigare: il n'était donc pas tard et on avait eu raison d'arrêter. L'accueil fut des plus chaleureux, tant de la part de M. l'abbé Rocan que de la part du R. P. Amédée, de la Trappe de St-Norbert, et de M. l'abbé Fontaine, de St-Boniface, qui veillaient avec lui. M. Pouliot causa longuement avec M. l'abbé Rocan et se documenta à excellente source sur l'histoire d'une autre de nos belles paroisses aussi bien que sur les débuts de la colonisation française au Manitoba. Tout le monde se plut à constater qu'en dépit de son grand âge, M. l'abbé Rocan fait du ministère comme s'il n'avait encore que cinquante ans, qu'il est en excellente santé et toujours en parfaite gaité.

Le groupe se remit en route. Il était lundi quand on entra à St-Boniface.

A ST-BONIFACE

L'exécutif de l'Association d'Education avait convoqué une réunion générale de notre population au Collège de St-Boniface, le lundi 19 juillet, à 8 heures p. m., pour entendre M. Pouliot.

M. J.-A. Marion, le président, avait à ses côtés L. E. NN. SS. Béliveau et Cabana ainsi que M. Pouliot et le R. P. Martial Caron, recteur du Collège de St-Boniface. Des membres du clergé et les représentants de nos diverses sociétés occupaient les premières rangées de fauteuils.

M. le magistrat Henri Lacerte présenta M. Pouliot que l'auditoire accueillit chaleureusement. Le président du Comité permanent exprima sa reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à lui rendre agréable et intéressant son séjour au Manitoba; il dit le profit qu'il a tiré de ses diverses prises de contact parmi nous. "Nous sommes un tout homogène, nous du Québec, et vous, les groupes français dispersés dans les autres provinces du Canada. Malheureusement nous ne nous connaissons pas assez. Et cependant nous avons des intérêts communs. Ma courte visite au milieu de vous m'aura appris l'impérieuse nécessité de rapports plus fréquents entre nos divers groupes franco-canadiens. Il faut que nous nous connaissions mieux et c'est en se visitant, en prenant contact les uns avec les autres qui nous y arriverons le plus sûrement. Pour ma part, après deux jours passés au milieu de vous, je connais plus de vos problèmes que je n'en avais appris chez moi pendant quarante ans."

Parlant ensuite d'unité canadienne, M. Pouliot dit: "C'est très bien, mais à condition que l'unité canadienne soit une formule de sincère et réelle coopération entre les deux races. Elle ne doit pas conduire à la fusion ni à l'assimilation. S'il en était ainsi, elle serait désastreuse pour le Canada, au point de vue politique, économique et culturel." "C'est à nous, dit-il encore, de jouer notre rôle dans l'évolution vers une saine unité canadienne et notre premier souci devrait être de réaliser d'abord l'unité canadienne-française."

On trouvera ailleurs un texte de M. Pouliot qui contient la matière à peu près complète de son discours au Collège de St-Boniface; nous engageons nos lecteurs à le lire et à le conserver.

M. J.-A. Marion remercia M. Pouliot. Il dit que l'Association d'Education en est une de quêteux et qu'à l'automne lorsque ses quêteux iront dans les paroisses qu'a visitées M. Pouliot, la quête sera plus abondante.

M. Pouliot, la réunion finie, passa environ une heure à causer avec un fort groupe de personnes qui désirèrent lui être présentées.

WASHINGTON — Un porte-parole du secrétariat de la marine américaine a annoncé qu'un cargo panamien a été coulé par un sous-marin ennemi dans le Pacifique.

ARRIVEE DU GENERAL GIRAUD AU CANADA



LE GENERAL HENRI GIRAUD (à l'extrême gauche) reçoit à l'aéroport de Rockcliffe, la bienvenue officielle du gouvernement canadien représenté par M. Pierre Dupuy, ancien chargé d'affaires de notre pays en France. On voit, à quelques pas de M. Dupuy, l'hon. C. G. Power, ministre de l'Air, et derrière le major Power, le commandant Gabriel Bonneau, de la France Combattante. Le général Giraud fit le trajet jusqu'à Ottawa dans un avion de l'armée américaine. Une forte escouade de policiers fédéraux canadiens et de détectives américains était sur les lieux pour assurer sa sécurité.

UN ALLEMAND A ETE CAPTURE

HORNEPAYNE — En faisant l'inspection d'un train de marchandises, la semaine dernière on a capturé Guenther Krebs, prisonnier de guerre allemand qui s'était évadé du camp Petawawa, le 14 juillet. Krebs était marin de la marine marchande. Il portait sur lui un large couteau de poche, de l'argent hollandais et quelques dollars canadiens, des biscuits et quelques autres provisions.

La construction navale en Angleterre



Les ouvriers et les ouvrières des chantiers maritimes de l'Angleterre, travaillant à double rendement pour combattre la menace sous-marine, ont réussi, par leurs efforts, à remplacer les cargos coulés presque aussi vite qu'ils périssaient. Churchill affirmait récemment que la production britannique dépassait celle d'il y a six mois par 1,250,000 tonnes, et que l'excédent sur les pertes par torpillage était aussi de ce chiffre.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 29 juillet au 5 août 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

JEUDI 29 JUILLET
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital.
4.15—La Chanson française: Quand on s'est aimé; Bi-di Bi-di Moum; L'amour est passé près de vous; La baignade populaire.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.
9.15—Concert.

VENDREDI 30 JUILLET
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

SAMEDI 31 JUILLET
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—La Chanson française,
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson: Les sabots de chez nous, Les quêteux, Le petit mousse noir; Alice, où donc es-tu?
11.00—Histoires de chez nous.

DIMANCHE 1er AOUT
10.15—A être annoncé du studio.
P.M.
12.15—La question internationale par J.-L. Gagnon.
5.00—Grenadier Guards
11.00—Je me souviens.

LUNDI 2 AOUT
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 3 AOUT
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.
8.00—Musique

MERCREDI 4 AOUT
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.
7.05—Sérénade pour cordes.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

JEUDI 29 JUILLET
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Concert du jeudi.
1.15—Chansonnettes
1.30—Les plus beaux disques.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Les plus beaux disques.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.10—Chronique sportive
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Intermède.
7.05—Orchestre.
7.30—"Wings of Music"
7.45—Colette et Roland.
8.00—Sur le qui-vive.
8.30—Chants russes.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique variée.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 30 JUILLET
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée"
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Rosa Rio, organiste et pianiste.
1.00—Jackie Woods.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada, ce soir...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Major Garneau.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Chants d'amour.
7.30—Musique militaire
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Causerie.
8.45—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie (Louis Bourgoin).
9.30—Piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 31 JUILLET
A.M.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Revue des hebdomadaires.
12.45—Musique.
1.00—Orchestre.
1.45—Intermède.
2.00—Musique.
2.30—Intermède.
2.35—Chansons de Lyza
3.00—Concert du samedi.
3.45—Musique.
4.00—Relais de Toronto.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chronique sport.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Musique.
6.30—Nouvelles.
6.45—Sérénade estivale
7.00—Orchestre.
7.15—Orchestre, Boston Pops.
8.15—Orchestre, danse.
8.30—Concert vocal
9.00—Radio-journal.
9.15—Musique.
9.30—Rêverie.
9.45—Relais.
10.00—Program. musical
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 1er AOUT
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Relais des E.-U.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.30—Musique.
1.00—Music-hall.
1.30—"Serenade".
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Récital.
3.30—Symphonie (Chautauqua).
4.00—Symphonie (NBC).
5.00—Musique.
5.30—Radio-journal.
5.45—Neuvaine à S. Joseph.
6.00—Orgue.
6.30—Grenadier Guards
7.00—Actualités de la semaine.
7.30—Concert miniature
8.00—François Rozet, diseur.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles

LUNDI 2 AOUT
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—"Fantasy in Melody".
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Fée des Fleurs.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Le défilé de la Victoire.
7.30—L'envers du décor.
8.00—Opéra.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de R.-A. Benoit.
9.30—Orgue.
10.00—Program. musical
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 3 AOUT
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Trio Rollini.
1.00—Ensemble à cordes.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Nouvelles.
6.45—Lever de soleil.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—Le choeur Lavallée-Smith.
8.00—Musique de chambre.
8.30—Un cycle Chopin.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie de J.-P. Desprès.
9.30—'Songs of Empire'
10.00—Musique.
10.15—Orchestre de danse.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 4 AOUT
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique de la marine améric.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Concert "Alouettes".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—La Fée des Fleurs
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Sérénade.
7.30—Histoires de chez nous.
8.00—Ici l'on chante.
8.30—Les hasards du réel.
9.00—Radio-journal
9.15—"Les Hebdos et le temps présent."
9.30—Orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

Le gouvernement fédéral

(Suite de la première page)

rendu à ces représentations. Dans certains quartiers, on a interprété cette brusque décision comme l'indice que les libéraux d'Ottawa voulaient donner un coup de main à M. Nixon, premier ministre libéral d'Ontario qui est en pleine campagne électorale et demande un renouvellement de mandat. Il se peut fort bien que de telles préoccupations n'aient pas été étrangères à la décision ministérielle. Quoi qu'il en soit, celle-ci sera tout à l'avantage des vieillards dont les revenus sont modestes.

La guerre

Avant d'ajourner les Chambres, le premier ministre a fait une déclaration sur la situation militaire générale. "En Russie, a dit M. Mackenzie King, l'offensive d'été des Nazis a été rapidement arrêtée, après de violents combats et de lourdes pertes pour les Allemands. Au lieu des Allemands, c'est l'armée et l'aviation soviétiques qui ont déclenché une puissante offensive contre Orel. Ce centre stratégique est aux mains des Allemands depuis près de deux ans. C'est l'une des positions les plus puissamment fortifiées du front central . . ." M. Mackenzie King a parlé également des attaques américaines et australiennes contre les bastions japonais en Nouvelle-Guinée, aux iles Solomon et dans le nord du Pacifique. La lutte contre la menace sous-marine dans l'Atlantique ferait plus que justifier les espoirs des Nations Unies. En Sicile, les opérations continuent de remporter des succès. L'avance y est générale.

Les Canadiens

"Le courant a tourné définitivement, a déclaré M. Mackenzie King. Partout les forces de la liberté ont l'initiative. Cependant que nos craintes ont diminué, la guerre s'est rapprochée de nous plus que jamais et d'une façon plus immédiate. Toutes les armes de nos services combattants sont maintenant en plein coeur du conflit. Nos combattants sont certains de rester en action sur plusieurs fronts jusqu'à ce que l'ennemi ne se soit rendu. Personne ne peut dire combien de temps cela durera. Nos soldats doivent faire face à une terrible bataille. Tant que la victoire n'aura pas été remportée, ils doivent compter plus que tout dans nos coeurs et dans nos esprits; ils doivent pouvoir compter sur le plus entier appui que le pays peut leur apporter." Ce fut par ces paroles que le premier ministre termina son exposé de la situation militaire. En résumé, les succès remportés depuis quelque temps par les Nations-Unies, sont sérieux. Mais il ne faut pas oublier qu'avant que la victoire finale ne soit remportée, la bataille sera dure.

Affaire importante

L'affaire la plus importante de la fin de session, a été sans contredit l'amendement constitutionnel adopté par le Parlement de Londres à la demande du gouvernement canadien, afin de remettre après la guerre la tâche de remanier la carte électorale conformément aux résultats du recensement de 1941. Le Parlement de Londres a procédé en vitesse, selon le désir du gouvernement d'Ottawa. Il a adopté l'amendement à la Loi de l'Amérique britannique du Nord jeudi, le 22 juin, après que M. Eden, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, eût déclaré que le gouvernement canadien jugeait urgente la passation de cette loi. Toutefois, un député travailliste, M. M. P. Price, a soutenu que le fait qu'un pouvoir souverain dans l'un des dominions devait référer la question à Londres constituait une anomalie qu'il importerait de corriger à la première occasion. Cette remarque vaut la peine d'être soulignée dans les circonstances.

Protestations

Quoi qu'il en soit de nos relations constitutionnelles avec le parlement de Westminster, il n'en reste pas moins, comme le disait M. P. J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics dans un câblogramme à M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, que "l'autorité du Parlement impérial n'a aucune juridiction pour enregistrer un amendement à l'entente originale sans l'approbation de toutes les parties intéressées, les provinces." Ce qu'il y a de plus étrange dans cette affaire dont il est impossible de prévoir toutes les conséquences, c'est que M. Mackenzie King a décidé d'ajourner le remaniement de la carte électorale à la demande expresse de la Saskatchewan et du Manitoba et qu'il a ignoré les protestations de la province de Québec. Et pourtant si jamais protestations unanimes ont été faites, c'est bien dans ce cas. Le premier ministre de la province de Québec, M. Adélard Godbout; le chef de l'Opposition, M. Maurice Duplessis; le chef du Bloc populaire canadien, M. Maxime Raymond; l'ancien ministre des Travaux publics, M. Cardin; la Ligne pour la défense du Canada, par l'entremise de son secrétaire, M. Jean Drapeau, tous ont tenu à faire savoir et au gouvernement d'Ottawa et au gouvernement de Londres, que la province s'opposait au retard projeté, parce qu'il lésait ses intérêts et les droits de la minorité.

Rumeurs d'élections

Malgré l'agitation que soulève cette grave question dans la province de Québec, la session fédérale s'est terminée sur une rumeur d'élection générale. Il appert que le gouvernement d'Ottawa n'attendrait plus que les résultats de l'élection ontarienne du 4 août et des élections complémentaires fédérales du 9 août pour en appeler à son tour au peuple et obtenir un nouveau mandat. La dernière élection fédérale a eu lieu en mars 1940. Le gouvernement est loin par conséquent d'avoir épuisé son mandat actuel. Mais certains libéraux seraient d'avis qu'il conviendrait de faire renouveler leur mandat, afin de pouvoir terminer la guerre et de participer à la conférence de la paix qui suivra la victoire des armes alliées. Une élection générale, dans les circonstances actuelles, ne pourra manquer de créer une situation extrêmement mêlée. C'est peut-être sur la division des forces adverses que les libéraux comptent le plus pour tenter le sort du scrutin et pour essayer de se maintenir au pouvoir.

C'est dire que nous entrons dans une période agitée. Les passions politiques, toujours fortes, ne pourront que s'aviver tant que le gouvernement n'aura pas pris une décision définitive au sujet de l'élection. Les partis s'organiseront. Ils pourront même se comporter comme si la campagne électorale était commencée. Il y a lieu de se demander si le temps est propice à une bataille de ce genre, alors que tous les yeux sont tournés vers l'Europe où se déroulent des événements dont dépend la victoire finale.

VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 28 JUILLET 1943 — NUMERO 14

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI. NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

Le Roi nomme Badoglio pour succéder à Mussolini

Le roi Victor-Emmanuel a accepté la démission de Mussolini. Le sort du dictateur est encore inconnu. Badoglio assume le commandement suprême de l'armée italienne. Invitation à résister aux envahisseurs.

LONDRES—On a proclamé la loi martiale en Italie, le lundi 26 juillet, à la suite d'un changement rapide de gouvernement qui a déposé Benito Mussolini et son cabinet fasciste et qui a installé le maréchal Pietro Badoglio comme premier ministre.

Le roi Victor-Emmanuel a fait ce changement dans la conduite de la guerre qui pourrait bien être un prélude à une demande de paix de la part de l'Italie.

Badoglio a commandé à l'armée de se charger du maintien de l'ordre dans le pays, a défendu les assemblées de plus de trois personnes, a conseillé au peuple de demeurer à son travail et a donné le pouvoir aux soldats de faire feu sur toute personne qui violerait ces directives.

Heure par heure, la radio de Rome a transmis au monde les nouveaux développements d'une situation qui pourrait fort bien hâter la fin de la guerre dans laquelle Mussolini a plongé l'Italie lorsque, à titre d'allié de l'Allemagne, il attaqua la France le 10 juin 1940.

On ne connait pas encore le sort du dictateur qui tenta de réincarner les anciennes gloires de Rome et qui, au lieu de cela, perdit un empire.

Dans une proclamation aux Italiens, le roi a annoncé qu'il avait accepté la démission du Duce et qu'il avait mis au pouvoir le vieux maréchal Pietro Badoglio, âgé de 71 ans, un ennemi juré du Duce et du fascisme, à titre de chef du gouvernement "afin de se tenir debout contre ceux qui ont envahi le sol sacré de l'Italie."

A son tour, le maréchal Badoglio publia une proclamation qui annonçait qu'il avait assumé le commandement suprême de toutes les armées italiennes; il demanda à tous les Italiens de se rallier autour du roi. "La guerre continue", disait-il dans sa proclamation.

Cinq heures après que la radio de Rome eut étonné le monde avec cette nouvelle, la radio berlinoise se bornait seulement à dire, dans une nouvelle à destination d'outre-mer, que la démission de Mussolini avait été acceptée et ajouta: "On est d'avis, à Rome, que le changement de gouvernement est causé par le mauvais état de santé du Duce qui tomba malade récemment."

Dimanche soir, il n'y avait aucun signe que le peuple allemand en ait été informé et les émissions de Tokyo ont ignoré complètement la nouvelle.

Un facteur, dont l'effet sur la politique du gouvernement demeure inconnu jusqu'ici, c'est l'armée d'Hitler qui domine l'Italie.

Le chancelier allemand est maintenant devant l'alternative, ou de s'emparer complètement de l'Italie afin de l'assujettir, ou de se retirer à la passe du Brenner et de resserrer ainsi les frontières de sa "forteresse européenne".

Des estimés faits antérieurement sur les forces de l'armée allemande en Italie indiqueraient plutôt qu'Hitler choisira la dernière alternative. On doute très fort que le nombre de soldats allemands actuellement en Italie soit suffisant pour défendre le pays sans l'appui des troupes italiennes et les lignes du chemin de fer reliant l'Allemagne à l'Italie ont été tellement atteintes par l'aviation alliée que tout renfort appréciable est presqu'impossible.

Pie XII en prières durant le bombardement

MADRID—Durant le raid sur Rome, le Pape est demeuré dans son bureau privé, priant et méditant. Ce fait a été révélé par un correspondant espagnol qui se trouvait dans la Cité vaticane au moment du bombardement.

Le correspondant espagnol à Rome a dit qu'il a fait franchir à son auto les portes de la Cité vaticane juste au moment où la première alerte a résonné. Les gardes suisses ont fermé aussitôt les portes de la Cité. Le journaliste se trouvait au Patio de San Damaso quand les premières bombes sont tombées sur Rome.

Des groupes de dignitaires et d'employés de la cour papale ont rempli les galeries supérieures du Patio. Plusieurs d'entre eux sont allés ensuite à l'abri anti-aérien capable de loger la population entière du Vatican.

Les Romains ont acclamé le Saint-Père

LONDRES — Comme la nouvelle de la démission de Mussolini se répandait rapidement par toute l'Italie, une foule immense s'est rassemblée sur la place St-Pierre au Vatican et a acclamé le pape une demi-heure durant.

LE CANADA AURA 100,000 FEMMES DANS L'ARMEE

Il faut 65,000 femmes de plus dans les trois services de l'armée: infanterie, aviation et marine. Voilà ce qu'a déclaré en substance l'officière d'escadre Willa Walker, des quartiers généraux du corps féminin aérien, dans une causerie donnée au Rotary Club d'Ottawa. Le recrutement des femmes pour l'armée comporte les objectifs suivants par service: a) infanterie, 35,000; b) aviation, 25,000; c) marine, 5,000. On compte présentement 12,000 femmes dans l'infanterie, autant dans l'aviation et 3,000 dans la marine. C'est qu'une fois les nouveaux objectifs atteints, le Canada aura pratiquement 100,000 femmes en uniforme.

Réélu président



M. Paul Prince, de La Broquerie, Man., a été réélu président de la "Manitoba Social Credit Organization" au dernier congrès tenu à Winnipeg le lundi 19 juillet.

Les autres officiers élus furent les suivants: M. C. A. Bailey, de Headingly, vice-président; M. Alexandre Allaire, de St-Boniface, secrétaire; M. A. B. Hamilton, de Winnipeg, trésorier.

MM. C. Fournier, de La Broquerie, A. Lemoine, de Ste-Agathe, et M. Montagnon, de St-Boniface, furent élus membres du Conseil de Direction.

LES TROUPES FRANCAISES EN TUNISIE



Les Français étaient aux côtés des Alliés en Tunisie. On sait la part glorieuse qu'ils ont prise au combat. Ils voulaient ainsi hâter la délivrance de leur pays. On les voit sur cette photo arriver aux avant-postes britanniques, décidés à combattre jusqu'à la fin l'ennemi qui a plongé leur pays dans la souffrance et la misère.

INVITATION A LA PRIERE

(Communiqué)

A nos chers diocésains,

Le Souverain Pontife invitait ces jours derniers, après la destruction d'une des sept grandes basiliques de Rome, les catholiques de l'univers entier à prier avec plus d'ardeur afin d'obtenir l'apaisement de la justice divine. Répondons généreusement et avec amour à cet appel du Père commun. Nous vous engageons à assister le plus souvent possible à la messe, à y communier et à faire célébrer le Saint Sacrifice. Disons chaque soir dans toutes nos familles une dizaine de chapelet aux intentions du Souverain Pontife. Ajoutons aussi un sacrifice quotidien. Nous hâterons ainsi la paix qui ramènera sains et saufs à leurs foyers tous nos enfants qui sont sous les armes.

✠Georges CABANA,
archevêque-coadjuteur
de Saint-Boniface.

De Valera répond à M. Morrison

NEW-YORK—Le consulat général de l'Irlande du Sud a publié samedi dernier une déclaration du premier ministre Eamon de Valera dans laquelle il commente une récente allocution du ministre de l'intérieur britannique, M. Herbert Morrison.

M. Morrison aurait déclaré alors que la politique de neutralité de l'Irlande du Sud dans cette guerre "ne fait pas très bonne figure dans l'histoire des Nations unies" et que, la Grande-Bretagne n'oubliera pas que ce pays, qui a livré tant de batailles pour la cause de la liberté, se soit abstenu de participer à un conflit d'une aussi grande portée."

Texte de la déclaration

Voici le texte de la déclaration de M. de Valera:

"Ceux qui ont lu l'allusion que l'on a rapportée du discours du ministre anglais de l'Intérieur aux nombreuses batailles que notre pays a livrées pour ce qu'il considérait comme la cause de la liberté se poseront sans doute la question de savoir contre quel pays il a fallu livrer "d'une façon ou d'une autre" la plupart de ces batailles.

"Ils se demanderont également quel pays est responsable du crime qui se prolonge du démembrement de la vieille nation irlandaise et quelle est la force qui oblige en ce moment près d'un demi-million de nos gens, y compris la majorité de ceux de South-Down et de South-Armagh, dans les comtés de Tyrone et de Fermanagh et dans la ville de Derry, à subir la privation de toutes les libertés pour lesquelles se livre, selon l'expression de M. Morrison, cette guerre entreprise pour la cause de la liberté humaine.

"Le ministre anglais de l'Intérieur peut avoir de bonnes raisons pour refuser de se poser ces questions, mais les gens des six comtés qui ont été séparés de la patrie n'oublieront pas de les poser, pas plus que les Irlandais qui aiment l'Irlande oublieront jamais de les poser aussi longtemps que subsistera le démembrement."

Le berceau du fascisme est détruit

BERNE, Suisse—Une nouvelle non confirmée provenant d'Italie par la ville de Berne, disait mardi que le lieu de naissance du fascisme, à Milan, et l'édifice du journal fasciste **Il Popolo d'Italia**, dans la même ville, avaient été brûlés.

Les commissaires italiens de la sûreté publique à Chiasso et dans d'autres villes de la frontière ont reçu des ordres des autorités militaires d'enlever tout insigne fasciste. On a aussi commandé à des voyageurs venant de l'Italie d'ôter le bouton du parti.

Un convoi de chemin de fer, rempli de travailleurs revenant d'Allemagne, est arrivé à Chiasso et les ouvriers n'ont pas hésité à manifester leur joie à la nouvelle de la chute de Mussolini.

On dit aussi que des troupes régulières de l'armée ont occupé les lieux de cantonnement de la milice fasciste.

Les Etats-Unis ont perdu 16,556 hommes

WASHINGTON—Selon un rapport du secrétariat de la marine rendu public récemment, les Etats-Unis ont perdu au cours de la première année et demie de guerre 16,556 hommes, tués au combat ou morts de leurs blessures. Pendant la participation des Etats-Unis à la Grande Guerre, participation qui a été d'à peu près la même durée, les Etats-Unis ont perdu 53,407 hommes.

Mais le secrétaire adjoint de la guerre, M. Robert Patterson, a déclaré que cette proportion ne saurait continuer. Il est certain, a-t-il dit, qu'avec les combats en perspective les pertes seront plus considérables. La période de calme relatif est terminée. La guerre procédera maintenant à une allure accélérée et il est aussi bien de ne pas sous-estimer la force de l'ennemi et les pertes que nous subirons.

Les pertes à date se répartissent comme suit: pour la flotte, la marine marchande et les gardes-côtes, les pertes sont de 8,412 hommes, tandis que les pertes de l'armée sont de 8,144. Pendant la Grande Guerre la flotte et la marine marchande avaient perdu 50,510 hommes.

Les pertes totales de l'armée, en comptant les morts, les blessés et les prisonniers de guerre, sont jusqu'ici de 65,136. Pour la Grande Guerre les pertes totales de l'armée étatsunienne ont été de 248,589 hommes.

Nouvel archevêque

CITE VATICANE—Son Excellence Mgr Jayme de Barros Camara, archevêque de Belem do Para, a été promu archevêque de Rio-de-Janeiro, en remplacement de feu Son Eminence le cardinal Lemeda Silveira Cintra, décédé le 17 octobre 1942. Cette nomination a été annoncée par l'Osservatore Romano.

Québec proteste

LONDRES—Le Roi a sanctionné, jeudi dernier, le projet de loi pour amender la constitution canadienne, afin de permettre au gouvernement canadien de remettre après la guerre la redistribution des sièges à la Chambre des Communes.

La Chambre des Communes avait adopté les trois lectures du projet de loi, un peu plus tôt dans la journée, après que ce dernier eut été sanctionné par la Chambre des Lords. C'est ainsi que le bill a passé par tous les stages de la procédure en l'espace d'une journée seulement.

A la suite d'une réunion spéciale du cabinet provincial, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, a déclaré aux journalistes que le gouvernement de la province de Québec avait envoyé un câblogramme au T. H. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, pour protester contre la demande que le gouvernement d'Ottawa a faite au Parlement anglais d'amender la constitution canadienne de façon que la redistribution des districts électoraux qui, d'après l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, devrait être faite conformément aux résultats du dernier recensement, puisse être remise à plus tard.

Le prix du papier-journal augmente encore

WASHINGTON—La Commission canadienne des prix et du commerce en temps de guerre, et l'Office américain des Prix, ont annoncé mercredi soir par un communiqué conjoint que le papier-journal sera augmenté de quatre dollars ($4.00) la tonne, à partir du premier septembre prochain.

Les papiers à journal de pesanteur non régulière subiront la même hausse générale. On annonce cette hausse assez à l'avance, pour que les producteurs et les journaux consommateurs puissent s'organiser en conséquence.

Le prix actuel du papier-journal de pesanteur régulière est de $54 la tonne; à partir du premier septembre, il sera donc de $58. Les autres qualités seront augmentées d'autant. Ces décisions ont été prises par des experts canadiens et américains, à la suite de conférences à Montréal et à Washington. Le motif invoqué est que plusieurs papeteries opèrent actuellement à perte.

LE DERNIER DINER DE LA PENSEE FRANÇAISE

N.D.L.R.—En raison du manque d'espace nous sommes obligés de remettre à la semaine prochaine la publication du rapport du dernier diner de la Pensée Française auquel M. A. Pouliot était l'invité d'honneur.

RUDOLF HESS, INTERNE ICI, N'EST PAS L'ANCIEN BRAS DROIT D'ADOLF HITLER

OTTAWA — Rudolf Hess, ou plutôt 3 ou 4 d'entre eux, sont prisonniers de guerre au Canada, mais aucun d'eux n'est "le" Hess de réputation mondiale.

Plus de 4000 églises détruites en Angleterre

LONDRES—Des calculs officiels britanniques portent à 4,100 le nombre des églises et temples de toutes dénominations, qui ont été détruits ou sérieusement endommagés dans le Royaume-Uni par les raids aériens allemands.

Le vicomte Halifax

Le vicomte Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, a dit que les dommages causés aux cathédrales de l'Angleterre par les bombes axistes n'ont pas incité le peuple britannique à souhaiter un bombardement sans distinction de la ville de Rome.

"Nous avons beaucoup souffert avec le bombardement de nos villes et de nos églises par l'Axe, a-t-il dit, mais cela ne nous incite pas à vouloir détruire inutilement les sanctuaires de l'Eglise catholique."

Présumé mort



Le sergent Guy Bissonnette, fils de M. et Mme Arthur Bissonnette, 155, rue Horace, St-Boniface, qui avait été récemment porté disparu, est maintenant présumé mort.

Le défunt est né à Lorette en 1920. Il laisse dans le deuil, outre ses parents, trois soeurs: Georgette, Aimée et Olivine, et un frère, William.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Lettre du Souverain Pontife au sujet du bombardement de Rome

Lettre du souverain pontife au cardinal Francesco Marchetti-Salvaggiani, vicaire général du diocèse de Rome. Efforts du Saint-Père pour éviter que la ville éternelle soit bombardée. Commentaires des évêques catholiques sur le raid de Rome.

BERNE.—S. S. Pie XII a envoyé, le semaine dernière, une lettre au cardinal Francesco Marchetti-Salvaggiani, vicaire général du diocèse de Rome, déplorant "la déception de ses légitimes espoirs" que Rome ne serait pas bombardée. Par le contexte de la lettre aussi bien que par des commentaires autorisés dans les cercles du Vatican, les espoirs de l'Axe que le bombardement américain amènerait "une union plus étroite entre l'Eglise catholique et ceux qui luttent pour le salut de l'Europe" ont été profondément déçus. D'autre part, on insiste au Vatican pour affirmer que l'attitude du Saint-Père marque une désapprobation égale des deux parties.

Voici le texte de sa lettre:

Mon cher cardinal: A vous qui prenez une part si intime dans notre gouvernement et notre souci pastoral du diocèse de Rome, centre et cerveau du monde catholique et de la pensée et de la foi chrétiennes, nous désirons nous adresser en ce moment où notre âme est frappée d'une affliction exceptionnelle.

Vous savez combien le triste spectacle d'une tuerie et d'une ruine toujours grandissantes, les faits malheureux de la guerre actuelle livrée contre des populations désarmées ou innocentes, nous ont donné le droit depuis le début du conflit de faire tout en notre pouvoir pour empêcher que les sentiments et les lois de l'humanité ne soient complètement abolis et étouffés par les passions dans le choc des armes.

Selon nos messages à tous les fidèles, nous avons demandé à tous les belligérants que s'ils désiraient maintenir la dignité de leur pays et l'honneur de leurs armes, ils devaient respecter l'inviolabilité des citoyens paisibles et les monuments de la foi et de la civilisation.

(Suite à la douzième page)

M. Pouliot a rencontré plusieurs groupes français au Manitoba

A St-Jean-Baptiste, M. Pouliot et ses compagnons furent accueillis par M. G. Carroll et ensuite par le président du Cercle paroissial de l'Association d'Education, M. S. Marion. Ils se rendirent aussitôt au presbytère. M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, bien qu'alité, fit une réception très cordiale aux visiteurs, causa avec M. Pouliot pendant quelques instants et pria M. l'abbé Laurin, curé de Letellier, de le représenter auprès des visiteurs au cours de la soirée.

Le groupe se rendit ensuite chez M. J.-E. Dupas, où les attendait un succulent souper. Les visiteurs s'attablèrent avec quelques citoyens de l'endroit qui, au cours du repas, furent présentés à M. Pouliot par M. Carroll.

Déjà une foule nombreuse, dans laquelle on distinguait des amis de Letellier, s'était assemblée sur la place de l'église. Parmi les personnes présentes on pouvait remarquer le R. P. Joseph Latour, C.S.V., M. Léon Bruyère et, plus tard, M. l'abbé Sabourin.

Après quelques mots de bienvenue de la part de M. Siméon Marion, M. Pouliot adressa la parole. Il se dit heureux et ému de la randonnée qu'il avait faite dans la journée, parce qu'au spectacle de nos paroisses à l'apparence florissante, de nos gens à la figure sereine et généralement souriante, sa foi en la survivance du groupe franco-manitobain s'était affermie. "J'ai appris plus sur votre compte depuis ce matin, dit-il, que je ne l'avais fait en quarante années d'études livresques. Oui, il faut venir vous voir

(Suite à la deuxième page)

MOINS D'AUTOMOBILES

QUEBEC—Les enregistrements de véhicules automobiles se sont chiffrés à 233,633 en 1942, comparativement à 243,246, en 1941.

La démission du Duce et la presse du monde

De par le monde, on émet l'opinion que la démission de Mussolini comme premier ministre de l'Italie est le prélude d'une paix séparée pour la partenaire de l'Allemagne dans l'Axe.

De capitale en capitale, la réaction s'avère la même: qu'une Italie chancelante a fait un pas vers la sortie de la guerre, soit par un armistice prochain ou par une capitulation plus facile devant la poussée des armées alliées.

Voici quelques-unes de ces réactions:

LONDRES: On croit dans des milieux officieux que, puisque l'Italie a fait un pas vers la capitulation demandée en premier lieu par les Alliés, les gouvernements britannique et américain pourraient bientôt présenter des termes d'une "capitulation honorable" au roi Victor-Emmanuel et au maréchal Pietro Badoglio.

TCHOUNG-KING: Il y a eu réjouissances dans les rues. Les bulletins affichés aux murs par les journaux chinois ont attiré de nombreuses foules, et le général Chiang Kai-shek, dans son allocution aux membres du gouvernement a fait allusion aux dernières nouvelles.

MEXICO: Le ministre des Affaires étrangères, Ezequiel Padilla, a déclaré avec joie: "C'est une grande nouvelle. L'Axe se disloque, et nous pouvons maintenant regarder l'avenir d'un oeil plus serein."

MADRID: Le seul journal du matin publié à Madrid le lundi a reproduit les proclamations du roi et du maréchal Badoglio, en même temps que l'hypothèse de l'agence italienne Stefani que le Duce se serait retiré à cause de sa mauvaise santé.

SANTIAGO (Chili): Le journal **Hora**, consacrant toute sa première page aux événements d'Italie, commentait: "La nouvelle de la chute du fascisme a été apprise avec joie en ce pays."

BUENOS-AYRES: La presse argentine a couvert ses premières pages des nouvelles du départ de Mussolini. Le journal conservateur **La Nacion** disait dans un éditorial intitulé: "La chute du régime fasciste", que "depuis hier Rome possède de nouvelles ruines, les ruines du fascisme, moins glorieuses que celles qu'ont laissées le christianisme et l'empire romain."

Le gouvernement fédéral augmente de cinq dollars la pension des vieillards

La session fédérale a été ajournée samedi dernier. Déclaration du premier ministre sur la situation militaire. L'affaire la plus importante a été l'amendement à la Constitution pour différer jusqu'après la guerre le remaniement de la carte électorale. Rumeurs d'élections générales.

[*Correspondance spéciale à* La Liberté et le Patriote]

OTTAWA, 28—La session fédérale est terminée. Elle a été ajournée un peu après dix heures samedi soir, à la suite de l'adoption des derniers projets de loi et des derniers crédits du gouvernement. Jusqu'à la fin, les débats n'ont pas ralenti. L'opposition a été particulièrement active. Progressistes-conservateurs, créditistes et membres de la C.C.F. ont pris une part dominante aux discussions. Mais chose étrange, les derniers ont été prononcés par des libéraux, notamment par M. Arthur Slaght, député de Parry Sound, et M. Gerry McGeer, député libéral de la Colombie canadienne. Ces deux députés ont cru nécessaire de revenir sur la question de la réforme monétaire, insistant auprès du ministre des Finances pour qu'il modifiât sa politique à l'égard de la Banque du Canada et des banques à charte. Mais le ministre s'en est tenu au programme qu'il s'était fixé dans son discours du budget.

Pensions de vieillesse

La dernière journée de la session n'a pas manqué d'éléments de surprise. Ainsi le gouvernement a décidé d'amender la loi des pensions de vieillesse, afin de porter de $20.00 à $25.00 la somme à verser mensuellement aux vieillards. A vrai dire, on s'attendait à une mesure de ce genre depuis quelque temps déjà. Plusieurs députés avaient attiré l'attention du ministère sur le cas des personnes âgées qui, malgré l'augmentation du coût de la vie, continuaient de ne toucher que $20.00 par mois. Le gouvernement s'est finalement

(Suite à la deuxième page)

L'interdiction des témoins de Jéhovah

L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, a précisé, la semaine dernière, à la Chambre des communes, que le cabinet ne lèvera pas d'ici la fin de la guerre l'interdit fédéral sur les Témoins de Jéhovah, parce que les membres de cette secte religieuse se basaient sur les Ecritures saintes pour prétexter leur refus d'accepter le service militaire.

Mme ROOSEVELT ET MUSSOLINI

WASHINGTON—Mme Franklin D. Roosevelt a dit que la destitution de Mussolini de son poste de chef du gouvernement italien, est une brèche dans l'assurance des puissances de l'Axe, et pourrait bien être l'origine d'une fissure interne. Elle a dit qu'elle ne pouvait pas parler pour le président, mais elle a déclaré à sa conférence de presse que ce renversement dans le gouvernement italien a sûrement été une surprise pour elle.

MORT DU GREFFIER DE LA VILLE DE REGINA

REGINA—George Beach, 60 ans, greffier de la ville de Regina depuis 30 ans, est mort la semaine dernière.

Pèlerinage en l'honneur de Sainte-Anne, le dimanche 1er août, à Ste-Anne des Chênes, Man.